

Directeur : André Laurens

Atgaria, Z Dā; Maroc. A.00 cm; frmisje, 280 m.; Allenzipne, 1,60 SM; Antriche, 15 sm; Geggene, 28 fr.; Cannéa, 1,10 \$: CSto Freere, 275 f Gh; Canadaria, 6,50 mr.; Espagae, 60 set; G -R., 46 p.; tricus, 50 fr.; Libye, 0,230 Ml; irizade, 75 p.; titile, 1 000 f.; Liken, 100 f.; Lizembeere, 27 1.4 hervige, 5,60 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Peringal, 50 csc; Sámágai, 236 f Gh; Sacce, 8,00 kr.; Sacse, 1,46 f r E.W. 95 conts vangastavia, 36 d.

5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS CEDEX 69 Télez Paris nº 536572 C.C.P 1387 29 PARIS

pour les alliés

En année électorale

Après des semaines de consultations et d'atermoie-ments, le président Reagan s'est résolu à laisser « explorer » par son administration la possibilité de reconduire pour un an l'accord sur les ventes de céréales à l'Union soviétique qui venait à expiration le 30 septembre. Si l'U.R.S.S. accepte ce compromis, ce sera la seconde fois que les Etats-Unis y auront recours, le premier ayant été conclu l'année dernière, toujours pour éviter d'avoir à négocier un prolongement à l'accord de 1975 portant sur

Washington espère aînsi faire sentir la précarité de ses engagements à un client en au Trésor a même évoqué Phypothèse d'un nouvel embargo an cas où FURS.S. se rendrait coupable d'un « crime odieux ». Avertisse-ment sans frais et sans conséquence pour le présent puisque les greniers américains sont prêts à fournir aux acheteurs soviétiques les millions de tonnes métriques de blé et de mais nécessaires à compenser céréales sur la terre russe.

A l'inverse, les moissons américaines ont été pléthoriques, si bien qu'en temps « normal » il apparaîtrait logique que le producteur destichaire aille s'apparavisionner chez le surproducteur. A v e cette réserve : à l'époque de la « normalisation » polenaise, les Etats-Unis jugent eu il fant les Etats-Unis jugent qu'il faut marquer le coup et faire sentir le poids de leur opprobre. prennent.

La reconduction du contrat céréalier ouvre, de toute évidence, une brèche dans l'arsenal des « représailles » mises en œuvre par les Etats-Unis à l'encontre de l'U.B.S.S. Les arguments de Washington, fai-sant valoir que les États-Unis ciont ce qu'ils penvent » pour contrarier Moscou, et d'autre part que les livraisons de céréales ne contribueront évidemment pas à renforcer la puissance militaire de FURSS ne feront pas ou-blir qu'il leur était possible de s'interdire la vente de cérésies à l'Union soviétique. Ceût été, il est vrai, sacrifier un débouché bien venu pour le trop-plein céréalier des Etats-Unis, mais c'eût été aussi conforme à l'esprit de croisade antisoviétique que M. Reagun

voudrait insuffler à l'Occident. C'est d'ailleurs ce que préco-nisaient les «durs » de l'entourage présidentiel. Ils ont été écontés mais non entendus. L'intérêt privé des fermiers du Mid-West l'a emporté sur la cause du châtiment à infliger à l'U.R.S.S. pour son inconduite. En année électorale — en novembre, la totalité des sièges d la Chambre des représen-tants et le tiers des sénateurs seront sonmis à réélection. — il cût été délicat de mécoutenter une catégorie sociale qui n'est déjà pas si florissante et qui vote en général républi-

C'est sans nul doute le motif principal de la décision du président Reagan. Toutes les circonlocutions dont l'a entouré le Washington offi-ciel trahissent l'embarras où le plonge ce geste de charité bien ordonnée. Le même jour-le sous-secrétaire au com-merce, M. Lionel H. Ohner, réitérait devant une commis-sion du Sénat l'intention de son gouvernement de pénaliser les firmes contrevenant à l'embargo américain sur le matériel fabriqué sous licence et destiné au gazoduc sibérien. Il y sura done denz poids et deux mesures. Les Etats-Unis s'autorisent à allmenter l'U.R.S.S. mais défendent à leurs alliés de l'aider à s'équiper, fût-ce à leur profit. La morale de l'histoire est qu'il

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

nous déclare M. Jobert

allemand a réagi à la déci-sion du président Reagan, vendredi 30 juillet, de prolonger d'un an le contrat de livraison de céréales à l'Union soviétique. Le porte-Punion soviétique. Le porte-parole gouvernemental a es-timé que les raisons invo-quées par le président amé-ricain n'étalent « pas-consuantes » et qu'elles étalent « peu convaincantes » M. Jobert nous a déclaré de son côté samedi 31 juillet; « Voille qui est clair » ca qu'

« Voilà qui est clair : ce qui est bon pour les Etats-Unis ne l'est pas pour leurs alliés / Comment les Etats-Unis peuvent-ils penser que ceux-cl accorderont le moindre crédit à une croisade antisoviétique aussi curieusement subotée par les Etais-Unis eux-mêmes? - Les affaires d'abord », cela se dit très bien en américain! Cela signifie présentement 23 millions de tonnes de blé vendues contre des devises fortes à l'U.R.S.S. Qui a fait

(De notre correspondants.) Washington - C'est à une cots

mai talliée que le chef de l'executif s'est régolu : les Américaine, main tenant leurs *= sanctions* = contre la paye out a envish l'Alghenistan et provous Timbauration de la loi noi-tigle les Pologne, lui retusent le re-nouvellement du contest de ning aus signé en 1975 et interrompu, per l'embargo partiel décide per M. Carter en janvier 1980 à la suite de de novembre, l'administration Reagan ne peut pas prendre le disque de mécontenter les milleux agricoles durement touchés per la hausse des taux d'intérêts, la chute du prix des

NICOLE BERNHEIM. (Lire la suite page 3.)

Le blé américain pour l'U.R.S.S. L'accident de l'autoroute A-6, près de Beaune

bole? — il ne serait, dit-on, ni souhaltable ni juste de corseter

ques circonstances du mom

Ce qui est bon pour les États-Unis • 53 morts dont 44 enfants

n'est pas bon | M. Mauroy lance un appel à la prudence

plus grave a eu lleu, dans la nuit près de Beaune en Côte-d'Or, sur l'autoroute A-6, où deux autocars oul roulaient dans le sens Paris-province, sont entrés en fin de matinée cinquante-trois morts dont quarante quatre entants, originaires de l'Oise, et une tren-

L'heure n'est pas aux sermons logique infernale. Car si l'on de désastres, de larmes et de inconscience d'hemmes et de femmes qui — en dépit des campagnes, des avertissements et des conseils assénés par les médias depuis plusieurs jours — ne veulent pas comprendre « que çu n'arrive pus qu'aux autres » ont abouti dans une nuit d'été 1982 au plus tragique accident que les routes françaises atent jamais connu. Le fait que la très grande majorité des victimes atient des enfants, fauchès dens leur som-mell, ajoute l'odieux à l'absurde car, vollà que l'innocence est tuée par l'irresponsabilité de ceuz qui se disent adultes.

Chaque week-end apporte son lot de terrifiants bilans : des centaines de morts et de biessés, des familles anéanties, des espoirs perdus, le eransformation d'hommes et de femmes en infirmes à vie, des charges énormes pour la désastreux pour l'économie. Mais ce fléau centinue à faire des ravages malgré toutes les mises

PANAMA : le chef de l'État, M. Royo,

donne sa démission

OUTRE-MER: le gouvernement fixe

sa politique de développement des DOM

Andre Henry, ministre du temps libre, ainsi que Mme Edwige Avice, ministre délégué chargé de la au chevet des blessés.

M. Mauroy a lancé un appel « à tous les automo-

interdire l'accès aux autoroutes par les bretelles lorsque les voies réglemente trop l'usage de l'andéjà « pressurée » par la fiscalité Si le trafic des poids lourds est pétrolière qui se sentira visée. quasiment intendit pendant les week-ends, ne faudrait-il pas ndividuelle - l'usage de la voiélargir cette règle aux vendredis et aux lundis, au moment des ture n'en est-elle pas le sym-

souhaitable de faire preuve de plus de rigueur à l'égard des les conducteurs dans une multi-L'importance de l'hécatombe de cette nuit à Beaune exige de Beaune, c'est la circulation des pourtant que, très rapidement, les autocars et leur vitesse qui sont pouvoirs publics déclenchent, pour en cause. La aussi la raison comreprendre un mot à la mode, un mande (mais un peu tard) d'in-« énorme électrochoe ». Les tragiviter, voire d'obliger, les cars de tourisme, surtout ceux qui transinvitent à l'affirmer haut et fort : portent des enfants vers les lieux la vitesse — au moins à certaines de vacances, d'une part, à ne pas époques de l'année - doit faire prendre la route au moment pré-

grands départs ? De même, il est

l'objet de mesures sévères, de récis où celle-ci est engorgée, d'auductions ou de modulations. Il est évident que lorsqu'une tre part à ne pas dépasser les 90 kilomètres-heure, plafond rairoute ou une autoroute absorbe, sonnable - et avec quelle peine ! - un Voilà donc reposée la sacrotrafle très supérieur à ce qu'il est sainte question de la vitesse, habituellement, les véhicules doi-vent, peur maintenir des nermes celle de la formation des conducde sécurité convenables, salentir sabilités, et enfin un problème

politique. Ce gouvernement se déciders-t-il à agir par la seule voie efficace, puisque la persua-sion est vaine, c'est-à-dire la contrainte? Ne l'a-t-il pas déjà fait, face à d'autres dangers, pour tenter de juguler l'inflation, extirper le terrorisme, ou reconquerir le domaine public

Il n'y a pas là de menaces pour les libertés car sinon au bout de l'insouciance, de l'irresponsabilité et de l'indifférence, il y a la mort massive et l'irréparable.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(Lire page 14.)

La politique de l'égoïsme

PAGE 5

La plus grande puissance du monde peut-elle se permettre de poursuivre une politique d'égolame national? De la réponse à cette question dépendent les relations entre l'Europe et les Etats-Unis et le sort de l'univers entier, Elle se pose en permanence. Estompée sous les présidents qui incarnent le côté moralisateur de la culture collective, elle devient plus aigue avec ceux qui en ont le style homme d'affaires, tous oscillant plus ou moins entre la Bible et Wall Street Le dynamisme de M. Reagan eiguise les angles qu'arrondissait la mollesse de M. Carter: Mais les cheses ne changent guère dans le fend.

Certains voient dans Phistoire américaine une alternance entre des phases d'introversion et des phases d'expansion, entre l'isolationnisme et l'interventionnisme. En réalité, les deux attitudes sont constamment mālées. Elles procèdent d'un même sentiment fondamental : les autres n'ont d'importance que par rapport à soi-même. Tantôt on les ignore. tantôt on les utilise. Ce comportement s'est formé tout naturellement au cours des générations, dans une nation dont les voisins n'étaient pas de taille suffisante pour c'opposer à ses desseins. A l'abri des fusées intercontin-n-tales, il tend à persister dans les sones d'influence déterminées par l'accord des deux Super-Grands. Au fond de leur inconscient, les Etats-Unis ne caresient-ils pas le rêve de généraliser la technique de Yalte, substituée à la doctrine de Monroe pour élargir à la mortie du monde leurs chasses gardées?

En tout cas, ils manifestent une superbe indifférence aux intérêts de l'humanité en général et de leurs alliés en particulier. En détruisant le système de

Bretton Woods, l'abandon de la convertibilité du dollar a été le véritable déclencheur de la crise mondiale, que les choes pétroliers ont ensuite accentuée. Il demeure l'obstacle fondamental qui empêche la reprise. Il est aggravé par les variations incontrôlées du billet vert et par le niveau démentiel des taux d'intérêt. Certes, le redressement de l'économie américaine est le moteur indispensable au redressement de l'économie mondiale. Mais l'absence d'une monnaie internationale stable et la cherté du crédit prolongent la dépression pour l'une et l'autre.

L'Europe est fort génée par ces obstacles, qui lui font payer cher le pétrole dont elle est dépourvue, et le prix d'un flux d'argent qui se détourne vers les Etats-Unis. Ils briment directement ses entreprises en prétendant sou-mettre à l'embargo leurs produits sous licence destinés à l'U.B.S.S. Rien de plus spécieux en l'occurrence que l'argument de la solidarité occidentale en face des Soviétiques. Leur développement militaire n'est pas plus favorisé par les futures devises tirées d'un contrat de gas que par les livrai-sons actuelles de blé américain. Celles-ci permettent d'affecter à la fabrication des armes les tra-vailleurs russes, qui seraient obligés sans cela de produire ces céréales pour nourrir leurs compatriotes. L'avantage n'est pas plus grand quand les travailleurs en question sont libérés par des livraisons d'équipements in-

La défense commune de l'Occident est beaucoup plus affaiblie S'il l'entrainait ainsi sur les répar la crise matérielle qui cifs, hi-même n'en réchapperait ébranle le Vieux Continant, par

par MAURICE DUVERGER les menaces qui se multiplient ur le golfe Persique et par les fissures que le durcissement de Washington entraîne dans l'al-

> En vérité, la question posée au début de cet article a été mal formulée, Tous les pays poursur-vent des politiques d'égoisme national : les petits comme les grands. Les appels à la solida-rité ne modifient guère de telles situations. Le problème exact est le suivant : les Etats - Unis vont-ils comprendre que « leur politique d'égoisme est contraire à leur véritable intérêt natio

S'ils permettaient que la seconde concentration industrielle du monde, située entre l'Atlantique nord et l'Oder-Neisse, tomcelle-ci dominerait la terre e leur indépendance ne subsisterait plus très longtemps. Envi sager que cette sone puisse être soumise à des batailles nucléaires limitées comme l'a fait le président Reagan voici quelques mois aggraver ses difficultés économiques comme il le fait maintenant, affaiblir la coopération avec elle par une attitude omnipotente qui tend à transforme les alliés en satellites, c'est renforcer l'Union soviétique et sacrifler les intérêts fondamentaux des Etats-Unis.

Le pacifisme, le neutralisme, le désarrol qui se répandent de ce côté de l'océan sont développes par la politique égoiste menée de l'autre côté. Après quatre années où le navire amiral a paru sans pilote, le voici maintenant conduit sans souci de la flotte

AU JOUR LE JOUR

Un hypermarché du Haut-Rhin a vu son chiffre d'affaires dégringoler, en deux semaines, à cause d'une folle runeur. On dit là-bas qu'un

Homicide

enjant a été tué dans ce magasin par un serpent, caché dans un régime de bananes. La direction traque, prime à l'appui, les calom-niateurs. Pourquot colporter - st

croire — de telles rumeurs, quand la réalité quotidienne les dépasse? Il n'est pas besoin d'inventer des serpents homicides là où l'homme

BRUNO FRAPPAT.

INFORMATION (S)

ustrent, une nouvelle tois, la climat existent entre la pressa et le gouvernement Dans ses éditions datées du 30 juillet, la Monde donnaît à ses lecteurs différentes informations concernant le budget de l'Etal pour 1983, actuellement en préparation. Le fait que ces informations sient été reprises — et par piusieurs quotidiens justifie-i-ii le communications le-t-il le communiqué du que, « comme chaque annés à pareille époque, de fausses

rumeurs commencent à cir-culer = ? Les services de M. Fablus dénoncent les - prétendues informations -données et estiment que celles-ci « qui alimentent (...) souvent une campagne politique sont donc sans aucun fondement ». Le communique qu'il n'est pas question d'augmenter la pression fiscale en

breuses choses à répondre à pareil communiqué, écho désagréable des propos outrenpresse per certains responsables aocialistes lors du congrès de Valence d'octoliste — c'est évident — n'est pas d'attendre qu'une information solt rendue officialle pour traiter le sujet. Que deviendrait la presse si una talle attitude devenalt la règle ? Les socialistes étalent de la presse lorsqu'ila étalent dans l'opposition. Est-il exagéré d'ajouter qu'ils l'aldeient souvent dans son travall de recharche de l'information?

En l'occurrence, les Informations publiées par le Monde 1963 étaient exactes. donnalent une bonne Idée des travaux menés par le gouverde julilet. La Monde n's d'ali-leurs jamais parlé d'augmentation de la pression fiscale », m a l'a d'alourdissement de l'impôt aur le revenu pour les contribuables aisés, ce qui est différent. Faut-II, là encore, souligner que, blen avant la Monde, différents ministres, et M. Mauroy luimême, avaient annoncé cette

Autre exemple, l'attaire du rapport Cambau et de la taxation des résidences secon-daires. Au lieu de faire savoir calmement dès la publication discrète dans le Monde du 28 juillet des propositions du rapport Cambau que celles-ci n'evalent sucuns chance d'être retenues par le gou-vernement, le ministère de l'urbanisme s'est cru obligé, en pieine polémique, de « décharger » l'auteur du rapport et de « dissoudre » le

Manque de sang-froid...

(Live page 12.)

AU FESTIVAL D'AVIGNON

La ligne japonaise

La ligne japonaise du Festival, on l'aperçoit dans Richard (I, par le Théâtre du Solell. On la trouve aussi dans la rétrospective du cinéaste imamura et le grouillement trouble d'un pays crépusculaire ; dans les amours de Tsujimura et de ses poupées perverses ; chez les danseurs du Deirakuda Kan marqués par le traumatisme de Hiroshima ; et, point de jonction d'une culture très ancienne et d'une civilisation très neuve. chez Kazuo Ohno, l'unique.

A minuit, Kazuo Otno dansait dans surgit un bras. Il se colle au mur, une église haute à moitlé démolie, l'église des Célestins, vaguement retapée. Juste assez pour que les rugueux et sereins que les siècles ont gratiés, murs sans âge, massifs, et qui pourtant s'envolent en lignes gothiques, où demeurant des lambesux de fresques comme des traces de maquillage sur la peau ravinée de Kazuo Ohno.

Minuit. Il arrive du monde nois par une petito porte, fantônie sans visage sous une capaline, la corps

se matérialise. Il a dansé sa mère st la vie au-detà du temps, les doux enlacements de la mort. On ne resmurs no s'ecroulent pas. Murs piraît plus pour mieux entendre le message muet de son sourire. Une fois encore, la magie a joué, malgré les aboiements d'un chien rustre. les grincements des voltures. L'église des Célestins, en dépit de ses murs, laisse passer tous les bruits Même après minuit, la circulation est active dans les rues alentour.

> COLETTE GODARD. (Live la suite page ?.)

Les modalités d'une évacuation des fedayin demeurent confuses et litigieuses

De notre correspondant

Mille cinq cents indésirables

Autre point qui peut donner lieu à litige : l'Egypte, la Syrie, la Jordanie et l'Irak ont accepté.

la Jordanie et l'Irak ont accepté, au mieux, de recevoir les brigades de l'armée « régulière » palesti-nienne (ALP), originairement stationnées sur leurs territoires respectifs, ainsi que les organisa-tions de la résistance palesti-nienne qui leur sont directement infédées (Saika, pour la Syrie, et Front de lutte arche pour l'Irak)

Front de lutte arabe pour la syrie, et Front de lutte arabe pour l'Irak) Amman est prêt à accueillir en outre les porteurs de passeports jordaniens qui ne seraient pas l'objet de condamnations dems

Forjet de condamnations dans leur pays. Il resterait, seion cer-taines estimations, mille cinq cents fedayin e à caser », en fait les plus contestés, ceux dont per-sonne ne veut, Le nombre réel de ces indésirables pourrait même être américar.

Oe sont là autant d'obstacles sur la voie de la solution que M. Ha-bib s'acharne à mettre sur pied. Les confidences optimistes prè-tées à l'émissaire américain :

« Quelques jours pour commencer, quelques semaines pour finir », laissent perplexes, compte benu de son mutieme habituel.

LUCIEN GEORGE.

Beyrouth. — M. Begin avait dit transfert et celle des camps pa-parante-huit heures. Le cesser- lestiniens ensuite doivent être e-feu instauré mercredi 28 juillet négociées entre l'O.L.P. et le gouquarante-hult heures. Le cesser-le-feu instauré mercredi 28 juillet au soir en aura duré quarante-trois. Vendredi en fin d'après-"midi Beyrouth-Ouest renouait avec la guerre. Ses habitants auront vécu ce court répit dans la plus grande perplexité.

Fallait-il, en effet, espérer en la colution politique a du problème des Palestiniens assiègés, furant la nuit de mrecredi à jeudi ? (la Monde du 31 juillet) ? L'OL.P. Tétait engagée, dans la « déclarastion de Djeddah », a retirer sea combattants de la capitale libanaise à la suite de quoi M. Arafat aurait indiqué su premier ministre libanais, M. Westan, la destination finale des fedayin : Syrie, Egypte, Irak et Jordanie. De son côté l'émissaire américain, M. Habin, affirmait en privé que l'évacuation pourrait commencer dans quelques jours et qu'il avait arraché leur agrément aux pays d'accueil.

Paux espoir? La promesse faite par les Palestiniens, après une violente altercation avec la délégation libanaise, n'est finalement qu'un engagement de principe. Celui-ci comporte deux points susceptibles de tout remettre en question : d'une part, le transfert des forces armées s'applique nommêment à Beyrouth seulement, le reste du Liban étant passé sous Dence, de l'autre la garantie de écurité des fedayin durant ce

A Washington, le président Reagan s'est félicité vendredi, après avoir reçu le général Ali, vice-président du Consell égyptien chargé des affaires étrangères, du « pas positif » constitué par le plan, mis au point la veille en Arabie Saoudite, sous l'égide de la Ligue arabe, avec l'accord de l'O.L.P., pour faciliter le départ des Palestiniens en armes de Beyrouth-Ouest (déclaration de Dieddah). Le général Ali, attende d'imanche à Basie dait rende Djeddah). Le général Ali, attendu dimanche à Paris doit renatrer le président Mitterrand mardi 3 soût.

Le Canada a fait savoir vendredi qu'il reconnaissait le droit des Palestiniens à une patrie et qu'il était prêt à participer à une éventuelle force multinationale au Liban.

Les hôpitaux de fortune des Palestiniens

De notre envoyé spécial

tres à peine des lignes Israéde Hared-Hreik, à la lisière du camp de réfugiée de Bordmédiceux d'urgence installés par le Croissant - Rouge palestinien dans les zones bombardées du sud de Beyrouth. Rien ne manque dans cet hôpital de fortune aménagé à la hête duns le premier sous-sol du garage d'un dispose d'un service d'urgence, d'un bloc opératoire moderne équipe française de l'Association médicale franco - palestiet une infirmière, travallle avec

rée de vendred! 30 juillet n'ont

entraîné loi que deux admissions

de blassés légers. «La population sait maintenant se défendre et à pris l'habitude de se rendre rapidement dans les abria des la première alerte », observe le leur médical du Croissant-Rouge palestinien, qui se décense sans compter pour les blessés. Ce taine d'années, ancien fonction-naire du Comité international de la Croix-Rouge, s'est reconverti à l'action militante en faveur des déshérités depuis le mas-sacre de Tell-el-Zaster, à Beyrouth, en 1975, auquel il a assisté et qui, confie-t-il, l'a - marqué pour la vis -. - Venez voir un speciacle dostoissiden », nous dil-il en nous me-nant au deuxième sous-sol aménagé en dortoir da fortune. Près de quatre cents réfugiés palestinlens, ne pouvant supporter les bombardements presque quotidiens de leur quartier y sont des conditions d'hyglène déplorables : parmi eux se trouvent una cinquantaine de réfuglés vanus de Damour, qui n'en finissent plus de changer de lleu

tionne sous la double direction d'un chirurgien français, le docteur Cogan, venu da Tyr, où Il exercait avant l'occupation Israelienne, à l'hôpital du du docteur Serge Linder, anespourvu d'un équipement médical tions une délicate opération (héminépatectomie, ablation de ger, nous dit le docteur Spirgi. maie II doit le vie au fait qu'il an trouvait tout près du centre chirurgiens d'Akka semblent préoccupés, l'hôpital ne disposant plus que de quelques dizaines de litres de mazout, et ils redourissent l'Alactricité. « On nous demain, dit le docteur Cogan. Nos fournissaura devienment de plus en plus avares.

Un troisième centre d'urgence, Thöpital Gaza, situé en plein cour de Sabra, ne disposa plus que de quinze lits utilisables, sur un total de cent soixente-dix. Le presque entièrement vidé de ses habitants et ceux qui y sont demeurés parce qu'ils ne savent où aller passent la nuit dans le dortoir-refuge surpeuplé de l'hô-pital. Dans l'ancien camp dé-serté ne circulent plus dans l'obscurité de la nuit que les combattants palestiniens effectuant leurs rondes, et de nombreux chais qui, à la première explosions, - gagnent les abris glus vits que les hommes -.

JEAN GUEYRAS.

Les visées d'extrémistes juifs sur l'esplanade des mosquées accroissent la tension à Jérusalem

De notre correspondent

Jérusalem. — à l'occasion de la grande prière du vendredt, la foule des fidèles se dirigeant vers la mosquée El-Aqua était, le 30 juillet, plus nombreuse qu'à l'ordinaire, car deux jours auparavant. une fois de plus, du haut de tous les minarets de Jérusa-lem, avait retenti l'appel des muezzins, non pour le recueille-ment mais pour la défense des Lieux saints musulmans.

d'Arabes, religieux ou non, s'étaient précipités veus le Haram-el-Cherif — le « noble sanctuure » (troisième lieu de pèle-rinage de l'islam après La Mecque et Médine). — où sont édifiés El-Aças et le dôme du Rocher, sur les ruines du Temple, celui des juifs, dont il ne reste que le mur des Lamentations. Ce rassemblement avait été provoqué par un groupe de jeunes Israèliens en armes, étudiants d'une école talmudique, qui vensient de prendre possession de trois appartements dans la vieille ville, dont l'un domine l'esplanade des mosquées, théâtre, le 11 avril dernier, d'une fusillade meutrière déclenchée par un soldat israèlien Le 28 juillet, des centaines d'une fusillade meurtrière déclenchée par un soldat Israélien
exaité. Celui-ci voulait apparemment faire comprendre aux Palestiniens qu'ils n'étaient plus
chez eux à Jérusalem, ou bien
l'ies punir de la vague d'agitation
causée en Cisjordanie au printemps par la destitution de plusieurs maires. Deux Arabes
avaient été tués et une douzaine
d'autres blessés.

Les intrus, dans cette nouvelle affaire, sont des partisans favou-ches du Grand-Israël liés au mouvement de colonisation des ■ Millième communique tranien dans la guerre du Golfe. — L'Etat-major iranien a publie, dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 nuit du jeudi 29 au vendredi 30 juillet, son millième communiqué depuis le début de la guerre contre d'Irak, a guerre imposée » comme le soulignent rituellement ces textes. Pour sa part, l'hodjato-lesiam Hachemi Raisandjan a déclaré au cours de la prière du vendredi que l'Iran « se tenait aux côtés du peuple irakien » et le préparerait les conditions pour qu'est puisse voter et choisir l'État qu'il désire. » Le même jour, un

quisti puisse voter et choist l'Elat qu'il désire. » Le même jour, un porte-parole militaire irakien assurait que « deux mille iraniens ont été tués » au cours des combais de mercredi à jeudi à l'est de Bassorah, sans faire men-tion de la percèt de 7 kilomètres que Téhéran assure avoir faite dans ce secleur. — (AFP.)

territoires occupés, tels que le Gouch Emounim (Bloc de la foi). Ils sont conduits par un rabbin qui fut en mai à Yamit le chef de file de la rébellion contre l'évacuation du Sinal Provocation supplémentaire de leur part : les appartements occupés avaient été mis sous scellés par l'armée israélianne en 1972 parre que leura mis sous scellés par l'armée israé-lienne en 1972 parce que leurs habitants arabes avaient été ac-quées de terrorisme. Ces militants juifs ont-lis reçu l'autorisation de s'y installer? « Oud, répon-dent-lis, la permission nous a été donnée par les autorités compé-tentes.» Lesquelles? Ils se gar-dent de le préciser, mais les soupcons se portent sur l'un des conseillers du ministre de la dé-fense, M. Sharon, qui ne s'est pas empressé de démentir. Aussi, le Jerusalem Post n'hésite-t-li pas à conclure à une inquiétante « connivence » on a complaisance » « constrence » ou a complaisance » officielle. L'affaire s'est terminée sans drame le 29 juillet, les extrémistes s'étant retirés sur l'injonction de la police sans être arrêtés ni même interpellés.

La colère des Palestiniens subsiste

Une vive tension subsiste à Jéru-salem-Est et en Cisjordanie, d'au-tant qu'au début de la semaine un membre de la Ligue de défens juive qui projetait un attentat contre les monuments du Haram a été découvert et placé en « déa été découvert et place en « az-tention administrative », mesure d'exception (incarcération sans jugement ni limites) d'ordinaire réservée aux Palestiniens ou aux Arabes israéliens. Déjà l'an der-nier une cache d'explosifs des-tinés de toute evidence à une

tinés de toute evidence à une opération contre les mosquées de Jérusalem avait été découverte dans une école talmudique.

Alors que le gouvernement Begin, pour justifier l'annexion de Jérusalem-Est, prétend assurer la protection des Lieux saints de toutes les confessions, des juis fanatiques ont multiplié ces dermières années et surtout ces nières années et surtout ces derniers mois les tentatives d'incursion sur ce qui n'est pour eux que le mont du Temple. A leurs yeux, la « réunification » de Jeru-salem ne suffit pas, il leur faut de surcroît reconquêrir ce haut lieu. Au moment où la sourde colere des Palestiniens est accrue par la guerre au Liban, le Haram-el-Cherif est plus que jamais l'endroit symbolique de leur résistance, qui, à tout moment, peut devenir le champ clos d'affrontements sanglants.
FRANCIS CORNU.

DIPLOMATIE

DEUX NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

M. PIERRE DABEZIES AU GABON

Le Journal official du samedi 31 juillet amonce la nomina-tion de M. Pierre Dabezies comme ambassadeur au Gabon en remplacement de M. Robert Can-

toni,

[Ké le 9 février 1925, à Casablanca, ancien élève de Baint-Cyr. M. Dabesies, officiar de carrière, a fait campagne en Indochine et en Algèrie.

En 1961, M. Dabesies s'est vu confier par M. Messmer, nouveau ministre des armées, le commandement du 11º baiafilou de choc qui citait à l'époque l'unité spécialisée dans l'action commande du RDECE, lea estrices secrets français. Depuis ses garnisons du Sud - Ouest, le 11º choc, dont la cohésion a été mise à rude épreuve par le guerre d'Algèrie, est alors flairgé de mener la vie dure aux dirignants de l'O.A.S., réfugiés en Espagne, qui continuent

Chaque jour dans Le Monde

ventes dans les 5., 6., 7., 8., 15., 16. et 17° arrondissements

NEUILLY, BOULOGNE et SAINT-CLOUD

The second second

de s'opposer à la politique du général de Caulle.

Après avoir quilité l'armés, en 1987, comme lieutemant-colouel de parachutistes M. Dabesies passe en 1985 l'agrégation de droit public et est noumé professeur à la faculté de droit de Paris. En 1977, il est élu conseiller de Paris sur une liste d'Union de la gauche, comme membre de la Fédération des républicains de progrès, qui groupe des gaullistes de gauche souhaitant collaborer avec l'Union de la gauche, lors de l'élection présidentissie de 1981, il milite activement en faveur de M. Chirac au premier tour et se raille à la candidature de M. Mûtterrand su second tour. Eu député de Paris avec le soutien du Pâ., en juin, il est invalidé, et hattu en janvier 1982 par M. Dominati.]

MIIe CLAUDE-LAFONTAINE A TRINITE-ET-TOBAGO

Ce même Journal officiel anon-ce la nomination de Mile Fran-çoise Claude-Lafontaine, comme ambassadeur à Trinité-et-Tobago en remplacement de M. René de Choiseul-Praelin.

(Née en mars 1919, Mile Claude-Lafontaine, diplômée de l'école das Selences politiques, a fait pratique-ment boute se carrière à l'adminis-tration centrale, dans la section des affaires économiques et financières.]

M. MITTERRAND a adressé à M. Réagan un message chaleureux en réponse au tétégramme que le président américain lui avait envoyé à
l'occasion du 14 juillet, a-t-on
appris vendredi 30 juillet à
Washington. Le texte assure
notamment à M. Reagan que
e la France couprara pour sa
part à l'épanouissement de sés
llens d'amitté et de coopération evec les Etais-Unis ». tion avec les Etats-Unis ». — (A.F.P.).

AFRIQUE

EN L'ABSENCE DE QUORUM Les ministres des affaires étrangères de l'O.U.A. n'ont pu se réunir pour préparer le sommet

De notre envoyé spécial

Tripoli. — Le colonel Kadhafi sura-t-il son sommet? Après une semaine d'intenses négociations dans les coulisses de l'O.U.A., la question reste entière, mais le spectre de l'échec se profile de plus en plus nettement dans la capitale libyenne. Les dirigeants du pays hôte, quant à eux, tentent, comme ils peuvent, de conjurer le sort.

conjurer le sort.

Les chefs de délégations présents à Tripoil ont tenu vendredi 30 juillet une nouvelle réunion « informelle ». Délaissant pour la première fois les salons des grands hôtels pour le « palais du peuple », les ministres des affaires étrangères ont entendu des communications de la Swapo namibienne et des deux mouvements de libération sud-africains. Samedi, ils devaient écouter le délégué de l'O.I.P.

Admettant enfin l'évidence, M. Ali Triki, porte-parole libyen, a reconnu vendredi l'absence de quarum. La participation aux débats commence même à s'effriter. Le représentant nigérien, après son collègue veltaique, a quitté Tripoli, en déclarant que pour lui « la réunion était finie ». Chacun semble avoir fait son deuil du conseil des ministres. Pendant ce temps, le compro-

Pendant ce temps, le compro-mis accepté visiblement à contre-ceur par le Polisario — présence d'une délégation de la République arabe sahraoule démocratique au conseil absence pendant la confé-rence des chefs d'Etat — a été transmis à tous les gouverne-ments africains non représentés à Tripoli. Sa mise en œuvre, faute de quorum, est devenue illusoire. En contraignant la R.A.S.D. à jeter du lest, ses amis ont poursuivi plusieurs objectifs: d'abord sauver le sommet, male sussi mettre plus nette-ment en lumière les vrales causes de certaines absences, « Pour plude certaines absences a Pour plu-sieurs pays, disait un ministre d'Afrique noire, le problème sahraout n'est qu'un prétexte dis-simulant mal leur hostilité fon-cière envers la Libye.» Ce calcul politique, patent en Egypte, en Somalie ou au Soudan, d'autres Etais l'ont sans doute partagé.

Les divergences d'analyse Les divergences d'analyse n'épargnent pas le camp « Pro-rasd ». Certaines délégations ont marqué leur opposition au compromis, soulignant qu'il faisait la part trop belle aux amis du Maroc. D'autres, evec la Libye, encourageaient la recherche d'un accord. La rivalité feutrée qui oppose Algérie et Libye, n'a-t-elle

pas trouvé en la circonstance un nouvean champ d'action? Le visage maussade du colonel Kadhafi, à son retour la semaina dernière d'un voyage éclair à Alger, n'a échappé à aucun observateur. Nui ne doute ici que l'explication fut franche avec le président Chadhi. Cette lutte d'influence, entre les deux parrains du Polisario de contribute deux parrains du Polisario de contribute deux parrains du Polisario de contribute.

caion fut franche avec es président Chadi. Cette juite d'influence, entre les deux parrains du Polisario, ne contribue guère à sortir de l'impasse.

Que va-t-il se passer maintement ? Selon le président du conseil des ministres, M. Archie Mogwe (BotsWana), les délégations présentes à Tripoil attendent que le compromis produise son effet en meitant certains de ses collègues à venir occuper leur siège. Et si personne ne change d'avia, attendra-t-un quand même le jeudi 5 août, date prévue pour l'ouverture du sommet ? « S'il n'y a toujours pas de quorum, lundi ou mardi prochains, a précisé M. Mogwe, nous demanderons aux présidents de restarchez eux.» Bref, le sommet de Tripoil n'aurait pas lieu à la date fixée.

du tout partager ce point de vue. M. Triki ne s'attarde plus guère sur le conseil ministèriel dont la tenue était pourtant l'un des de termes du compromis accepté par la RASD. Le quorum n'est pas atteint? C'est fort dommage, es-timent les Lybiens, mals l'important après tout est de tenir un sommet des chefs d'Etat. L'absommet des chefs d'Etat. L'absence de quorum ne les empêche
pas de venir à Tripoli. Une fois
ici, ils pourront en toute souveraineté se salsir. à nouveau du
dossier saharien. Mais d'abord,
qu'ils viennent. Et ils peuvent
venir puisque la RASD ne siègera pas à la conférence.
Tel semble être le raisonnement lybien qui fait bien sur peu
de cas des intérêts sahraouis et
des réticences de nombreux présidents africains qui n'avaient
pas l'intention, en tout état de

pes l'intention, en tout état de cause, de faire le voyage. La charte de l'O.U.A. exige aussi un quorum des deux tiers pour l'ou-verture du sommet. Et si ce quo-rum fait défaut le 5 août ? « Nous verrons bien à cette date », répond perrons bien à cette date », répond M. Triki. La Lybie, pour ne pas perdre la face, serait-elle prête à accueillir une réunion sans quorum, une sorte de sommet croupion? En pareille hypothèse, une chose est sûre : le colonel Kadhafi ne serait pas en mesure d'assumer la présidence de l'O.U.A.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

AMÉRIQUES

Panama Le chef de l'armée

veut « vacciner le pays contre le désordre »

Le président du Panama, M. Aristides Royo, a démissionné de ses fonctions, le vendredi 30 jullet, en invoquant des « raisons de santé » (il souffrirait d'une maladie de la gorge). Il a aussitôt transmis ses pouvoirs au vice-président, M. Ricardo de la Espriella, quarante-huit ans, ancien gérant général de la Banque de Panama, qui devient chef de l'Etat en principe jusqu'anx describes présidents proposes pour 1864.

de Panama, qui devient chef de l'Etat en principe jusqu'anx élections générales prévues pour 1984.

M. Boyo, quarante-deux ans, avait été ministre de l'éducation avant d'accéder à la présidence en octobre 1978, avec l'appui de celui qui était le véritable maître du pays, Omar Torrijos, commandant de la garde nationale. Le successeur de Torrijos à la têta de la garde (armée et police à la fois), le général Ruben Dario Paredes, apparaît, à son tour, comme l'homme de la situation. Soupconné au début de l'année d'avoir comploté la chute de M. Boyo, il vient de prendre une série de mesures — comme la suspension des journaux pour sept jours — qui confirment son intention de « vacciner la démocratic contre le désordre ».

De notre envoyé spécial

Mexico. — Coup d'Etat en douceur à Panama: la garde nationale commandée par le colonel
Ruben Dario Paredes semble vouloir reprendre les affaires en
main, un an jour pour jour,
après la disparition tragique
d'Omar Torrijos, commandant de
la garde et homme fort pendant
douse ans de cette nation-charnière qui doit, en principe, récupérer le contrôle complet de la
zone du canal à la fin du siècle.
La démission surprise de
M. Aristides Royo, président de
la République, héritier et ami
d'Omar Torrijos, apparaît d'abord
comme une victoire des secteurs
les plus conservateurs de la garde
nationale. Les « raisons de santé »
avancées par M. Royo ne sont
pas convalucantes. C'est un
homme en pleine forme qui se
prononçait encore cette samaines
à Caracas, aux côtés du président
Vénézuéilen, M. Herrera Campins,
pour de bonnes relations avec
Cuba et qui dénonçait le mauvaise
volonté avec laquelle, selon lui,
les Etats-Unis appliquent les accords Torrijos-Carter sur le transfert de souveraineté de la zone Mexico. - Coup d'Etat en dou-

cords Torrijos-Carter sur le trans-fert de souveraineté de la zone du canal

Pendant toute la crise des Ma-louines, M. Royo svatt adopté une attitude particulièrement critique

à l'égard des Etats-Unis qui sou-tenaient la Grande-Bretagne. Weshington s'étatt irrité de ce comportement « belligérant » d'un homme qui passatt pour un poli-ticien modeste lorsque Torrijos étatt aux commandes, et qui avait étatt aux commandes, et qui avait acquis depuis un an la stature d'un chef d'Etat. Le départ de M. Royo n'est donc pas pour dé-plaire aux Etats-Unis, soucieux de « boucler » le sortie « sud » de l'istime centre-américain.

l'istame centre-américain.

Les premières mesures décrétées par le chef de la garde nationale manuent blen la volonté de la nouvelle équipe de contrôler rigoureusement la vie publique : magistrats suspendus, professeurs en grève incités à reprendre le travail, autorités civiles invitées à se soumetire ou à se démettre, projet de révision du code du travail, lutte contre la corruption. Le collaboration avec Cuba, déjà bien ralentie dans la pratique, ne devrait pas survivre à cette révolution de palais. Mais il faudra attendre pour savoir si les militaires panamèens se montreront plus « compréhensifs » à l'égard des Américains sur la délicate question de l'application des traités Torrijos-Carter.

MARCEL NIEDERGANG.

AFRIQUE

Les Métis et · La politique

MERIQUES

LES CONFUTS, PORTE AND INCH

Depuis 1977, seet and

Contions our end

Gancier Bales
Gancier Bales
Gall resources
Apparatus 6 for

Myserial Control of the Control of t

Des hommes de male

Trans and the second A THE SAME OF

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

AN I ARCHIVE DE QUORUN

ENIOLIS

and the second second

18_{1.00} .

Per face :

.

= ...

LE SHE'DE BOTT

Matter des affaites etrangères de [0]] be es terrer: boet biebatet fe zott

Les Métis et les Indiens participeront à la vie parlementaire

• La politique des bantoustans sera poursuivie

Johannesburg. — Exposé pour la première fois publiquement au congrès fédéral « historique » du parti nationaliste réuni à Bloem-fontein, le « projet réformiste » de M. Pieter Willem Botha, s'il fontein, le c projet réformiste side M. Pieter Willem Botha, s'il suscite déjà de nombreux commentaires, ne s'attaque pas véritablement aux fondements de l'apartheid. Le discours prononcé vendredi 30 juillet par le premier ministre s'est articulé au tour de quaire grands thèmes : décentralisation accrus du pouvoir régional et local, création d'un pouvoir ce n tra à exécutif « fort », participation des Indiens et des mêtis à la vie parlementaire, — ce qui était jusqu'ici réservé aux Blancs — et poursuite de la politique des bantoustans pour les Noira.

A une date encore indétermi née (dès l'an prochain peut-être), deux millions et demi de métis et huit cent mille Indiens seront en mesure d'élire leurs propres députés. Leur nombre et les conditions de leur désignation n'ont pas été précisés, mais, définissant les lignes directrices de sa réforme, M. Pieter Boths a très clairement délimité le champ de leur action et l'étendne des pon voir s législatifs out leur

sa réforme, M. Pieter Botha a très clairement délimité le champ de leur action et l'étendre des pouvoirs législatifs qui leur seront conférés. Développement séparé oblige, la chambre élue par les Indiens s'occupera des affaires indiennes, celle des métis des problèmes métis, et celle des Blancs, chaque groupe ethnique considérant, d'apres M. Botha, que e ses croyances religieuses, son éducation et son mode de vie dans sa ante résidentielle propre (...) sont partie intégrants de son i de n tité de groupe », il n'est pas question de toucher, pour l'instant, à la pierre angulaire de l'apartheid, le fameux «Group Ares Act» qui a indiqué à chacun des groupes où il doit vivre.

Les trois chambres représenteront le n ou velle Assemblée nationale. «Il faut faire une distinction », a expliqué le premier ministre, entre les affaires communs ». L'essentif décidera donc, a vant l'introduction de chaque projet de loi, si le texte concerne une communauté en controle de l'exécutif route de chaque projet de loi, si le texte concerne une communauté en controle de seen des mesures présentes des mesures présentées par le premier ministre en cette fonction, qui détiendra non seulement, l'essentiel de l'exécutif mais aussi, via le «conseil du président » a qui il devra allégence, pur le l'initiative et une bonne partie du pouvoir légis—latif, sers élu pour cinq ans par les fonction de chaque projet de loi, si le texte concerne une communauté en conseil et concerne une communauté en conseil et control de l'exécutif mais aussi, via le «conseil du président » a qui il devra allégence, pur l'instant décidera donc, a vant l'introduction de chaque projet de loi, si le texte concerne une communauté en conseil et les problèmes control de l'exécutif mont exécutif nommera les tres des des métis de couleur), pour-ront, en cas de conflit avec l'Assemblée, défendre les projets gouvernementaux devant ce conseil. Ses conclusions se ro on t irrévo-cables et « obligatoirement » acceptées par le président.

Ent entre en seème la plus désignement dés

De notre correspondant

semblée tout entière. Dans ce dersemblée tout entière. Dans ce der-nier cas, le projet devra obtenir la majorité dans les trois cham-hres pour avoir force de loi. Si, malgré e les nouvelles procédures parlementaires qui seront éta-blies pour promouvoir le consen-sus » l'accord est impossible, c'est le conseil du président, revu et transformé en super-Parlement qui tranchera.

Un exécutif fort C'est le second changement

C'est le second changement important annoncé par M. Botha, organe purement consultatif (usqu'ici, le « conseil du président », établi en 1978 par le premier ministre poursulvra sa mission de conseiller au gouvernement, mais sa puissance est singulièrement renforcée. Ses membres, nommés par M. Botha, seront désormals pour un peu plus de la moitié d'entre eux êins par chacuna des, trois chambres. Les métis en désigneront dix. Les indiens, cinq, la chambre blanche, vingt, et le pouvoir exécutif nommera les vingt-cinq derniera. Les ministres, dont un certain nombre pourront être non blancs (il est question de nommer quatre ou cinq secré-

chaque projet de loi, si le texte Ceux-ci seront désignés par les concerns une communauté en trois chambres selon le scénario particulier, ou s'il relève de l'As-

cinq mètis (soit trente-huit e non blancs » et cinquarre blancs (1). On ignore si l'Assemblée aura ou non la capacité de renverser le gouvernement, mais le présiment exécutif, qui pourrait blen être M. Botha lui-même, puisque la fonction de premier ministre disparaît, ne petdra constitution-pellement son faureuil qu'en .as « d'incondutie, ou d'incapacité physique ou mentale». Il sura, su surplus, le pouvoir de dissoudre l'Assemblée.

Détà l'opposition libérale anglo-

l'Assemblée.

Déjà l'opposition libérale angiophone et les secessionniste d'exirême droite crient à la dictature.
Beaucoup estiment que M. Botha,
ayent définitivement fixé son
image réformiste dans l'opinion,
cherche à concentrer le maximum
de nouveirs antre ses mains afin de pouvoirs entre ses mains afin de poursuivre tranquillement la ligne qu'il s'est tracé.

En attendant, les vingt-six millions de noirs du pays (70 % de la population) ont été une fois de la population) ont été une fois de plus, si l'on excepte la porte qui leur est entreuverte au niveau du pouvoir municipal dans leurs porpres « Townships », les grands absents de ce rendez-vous sud-africain avec l'histoire. Le premier ministre a prononcé de conciliantes paroles à leur endroit, « comme nous, malgré les différences d'origine et de culture, la majorité croit en Dieu, à la jumille, à la moralité (...) et à la propriété privée (...). Comme nous, ils ont droit à la liberté et à l'autodétermination (...) ». Mais cette autodétermination, ce n'est pas en République sud-afrin'est pas en République sud-afri-caine qu'ils devront l'exercer, mais

dans « leurs propres étais ».

Pour ce faire, et dans l'intérêt du développement d'une future « Confédération d'Afrique australe », un « sommet » entre Prètoriz et les capitales des quatre Buntoustans dé jà « indépendants », sera réuni en novembre prochain. D'ici là, il est probable que les congrès nationalistes des quatre provinces de la république, auront entériné l'essentiel d'un « projet réformisée ».

PATRICE CLAUDE (1) L'actuelle législature com-prend deux cent soluture-cinq députés blancs.

ASIE

AU COURS DE SON VOYAGE EN ASIE DU SUD-EST

M. Thach, chef de la diplomatie vietnamienne, s'est refusé à discuter des « affaires intérieures » du Cambodge

Bangkok. — M. Nguyen Co Thach, ministre vietnamien des affaires étrangères, a achevé, le vendradi 30 juliet en Thaïlande, un voyage qui l'a successivement conduit à Singapour, en Birmanie et en Ma-laisie (il se rendra, cui automne, en Indonésie et aux Philippines), et qui semble s'être mieux terminé qu'il d'entréa de jeu, une possible re-lance de la aubversion dans les pays membres de l'Association des nations de l'Asia du Sud-Est (ASEAN) (1) en cas d'actions hostilles de leur part, comme avait cru le comprendre M. Dhanabalan, mi-nistre singapourien des affaires étrangères ? M. Thach s'est, en tout cas, âprement employé à démentir de telles intentions, laissant entendru que Hanoi se réservalt un simple « droit à l'autodétense ». Les autorités de Bangkok, a priori plus que ménantes à son égard, ont finele-ment apprécié que leur visiteur se soit montré très préoccupé de mettre tation et très conscient des inquié-tudes thailandaises quant à la présence de troupes vietnamiennes au

M. Thach a Indiqué que le retrait du Cambodge d'une partie des troupes de Hanol, annoncé à Ho-Chi-Minh-Ville lors de la récente conférence des ministres indochinois des affaires étrangères, étalt achevé, mais il a rehisé, « pour des raisons de sécurité », de divulguer les détails de cette opération. L'agence vietnamianne de presse a évoqué le départ de «'zix unités » sans que l'on sache à combian d'hommes ce chiffre porrespond. Le mystère qui le scepticisme d'un certain nombre d'observateurs, convaincus que, derrière ce mouvement, se dissimule une rotation normale du corps expé ditionnaire.

Il ne semble pas que depuis janment allégé son dispositif militaire au Cambodge. Selon les experts occidentaux, le corps expéditionvingt mille hommes, alors que précédemment le chiffre de deux cent De notre correspondant

ment nouveau, toutefols, in naissance d'une armée kampuchéenne . qui, d'après les experts, rassembleralt de vingt mille à treme mille soldats. Le retrait total des troupes de Hanol, a répété M. Thach, n'aura pas ileu, aussi longtemps que perchinoise », viellie, seion iui, « d'au signature d'un traité de non-agras-sion est, à son avis, de nature à dissiper ce sentiment et à prouver les bonnes intentions de Pékin en la matière. De l'avenir du Cambodge lui-même — élections libres, rôle du prince Sinanouk, neutralisation du de parier : « Ce sont les sitaires intérieures du Kampuchéa », a-t-il sasuré.

M. Thach s'est efforce, pendant son voyage, de « vendre » l'idée d'une en tant qu'ambassadeur du Sénégal conférence internationale sur le Sud-M. Ghazall Shafie, ministre maleisien des affaires étrangères, a promis d'étudier avec soln cette proposition sur la base des « clarifications - tenues confidentialles qui lui ont été apportées par son interlocuteur. Le Vietnam est prêt à puvrir le dialogue - sans préalables », avec le souci de « préserver les

jectif est de parier de la paix et de la sécurité à l'échelle de la région « sans ingérence dans les aflaires intérieures de chaque pays ». contraire, entendent inscrire en priodu Cambodge et la régler mément aux résolutions des Nations des troupes vietnamiennes et l'organisation d'élections libres.

Or M Thach a dtd tròs forms ou ce point : - Les Nations unies n'ont naîtront le régime de Poi Pot. Je Fal dit plusieurs tole sans ambirevu à Rangoun, M. Willibald Pahr, c'était en tant que ministre autripas en tant que président de la ponsables thaïlandais, il a reçu à Bangkok M. Maasamba Sarre, c'était sident du comité ad hoc de catte

tions et de ses prolongements, le voyage de M. Thach en Asia du Sud-Est aura au moins au la mérite de condamnés à vivre côte à côte. JACQUES DE BARRIN.

(1) Philippines, Indonésia, Sin-gapour, Malaksie, Thailande.

A SON ARRIVÉE A PÉKIN

M. Chevsson confirme que M. Mitterrand se rendra prochainement en Chine

De notre envoyé special

Pákin. - - L'homme que le peuple pour apporter une solution aux prenlibre du monde, que rien de stable

français a choisi pour exprimer des crises du monde, al votre pays aujourd'hui son destin est plus n'y est pas associé», a déclará prospère, est nécessaire à l'équi- de bienvenue offert en son honneus par M. Huang Hua, ministre des populaire. La ministre français a ajouté que Paris et Pékin devaient se parier pour examiner ensemble leurs contributions à la recherche de la paix internationale. « Cela, le premier secrétaire du parti socialiste vous fa dit ici même il y a dix-huil mois. Cala, la président de la République française vous le dira fci même dans quelques mois », s-t-li précisé.

> Bien que M. Chaysson ait noté des divergences, inévitables, dans la politique et la diplomatie des deux pays, ces propos, ainsi que ceux tenua sur le Cambodge et aur l'Alpeu les dirigeants chinois. En effet, ces demiers se sont étonnés de na notamment fors d'initiatives diplomatiques françaises les concernant lie attendaient an outre avec impatience la confirmation que la président Mitterrand viendra manifester solen-nellement et assez tôt par une visite officielle la considération que la France porte à la Chine, à son rôle et à son rang.

Contrairement à celle de M. Cheysson, longue et fournie en éloges pour la Chine populaire, l'allocation de M. Huang Hua s été, en ce début de visite, assez brêve. Sans laire de références particulières à l'expérience socialiste trançaise, la ministre chinois a surtout dénoncé le rôle des superpuissances dans l'exacerbation des conflits internationaux. notamment en Afghanistan au Cambodge et au Liban.

S'agissant des pays d'Indochins, le ministre chinois s'en est pris aux - actes d'agression et de génocide commis contre le Kampuches (Cambodge), par le Viernam à l'instigation et avec la soutien de l'hégémonisme (soviétique) ». M. Cheysson s'est contenter de s'élever contre . linvasion et l'occupation » du Cambodge, sans citer nommément le Vistnam

« Certes, pourquoi la cacher, nos analyses ne se rajolgnem pas tou jours. Elles som plus éloignées même que nous le souhaitions... C'est une raison supplémentaire de dialoguer dans le respect mutuel de nos cultures, mais avec le souci commun de trouver le chemin de la paix », a ajouté la chef de la diplomatle française.

R.-P. PARINGAUX.

AMÉRIQUES

Brésil

LES CONFLITS POUR LA TERRE

Depuis 1977, sept avocats de paysans ont été assassinés

Un comité de soutien aux avo-cats brésiliens, défendant des paysans (1), nous a adressé des précisions sur l'assassinat d'un avocat de l'Etat du Pars (pré-Amssonie).

Dans la muit du 18 au 19 juillet. selon le comité, M' Gabriel Sales Pimenta, a été assassiné par trois hommes armés alors qu'il rentrait hommes armés alors qu'il rentrait à son domicile. Il appartenatt à la commission pastorale de la terre (organisme de l'Eglise chargé de défendre les petits paysans) et travailleurs agricoles de l'Etat du Para. Il venatt d'obtenir le maintien sur leurs terres de cent soixante-quatre familles de posseiros (paysans sans titres de proros (paysans sans titres de pro-priété), menacés d'expulsion.

Des hommes de main

s Les auteurs du crime sont, selon toute vraisemblance, trois hommes de main d'un grand propriètaire, Manuel Neto, directsment concerné par les revendications des posseiros, affirme le comité. Depuis septembre 1977, c'est le septième avocat de paysans et travailleurs ruraux brésiliens qui est assassiné dans ce pays. Non suilement aucun des coupables n'a jamais été identifié, mais il u'y a même pas eu d'enquête alors que les auteurs et les instigateurs de ces actions sont le plus souvent connus. a Les auteurs du crime sont.

» En revanche, ses autorités brésiliennes n'hésitent pas à poursuivre apec la derniere riqueu les paysans et ceux qu les sou-tiennent contre la répression dont ils sont victimes. a

Le comité chée à le propos s condamnation à quinze et à dix ans de prison des messcannaires français Aristide aCmio e Fran-cois Gouriou, qui exerçaien, dans le Haut-Araguaia (ie Monde du 24 juin). Un prêtre français

vivant dans la région apporte au sujet de ce procès les précisions suivantes :

«Les Pères sont in recents du e Les Pères sont in accents du crime qui leur est impule (avoir incite des paysans à tuer des policiers) et leur antion est toujours restée dans les hrites du travail pastoral. Tous es évêques de la région, même es mora suspects de a progressisme « concordent sur ce point.

> Les témoignages contre eux — loujours resiés saguts - éma-nent 'd'hommes emprisonnés et « cuisinés » pendant des mris. (...) » Toute l'affaire a éte montée

par le pouvoir militarre, ou du mions de son secteur le plus radical, pour empêcher l'Eg'ise de continuer son travail et le peuple d'exprimer ce qu'il pense. » L'extraordinaire devloiement de forces pendant : » proces était dirigé contre les paysars et les habitants des banlieues qui vou-laient manifester leur apour aux deux prêtres, »

(1) Comité de soutien aux avorate brésiliens erergant auprès des tra-vailleurs ruraux. 55, rus Baytnond-Barbet - \$2000 Nanterre. -Tél.: 721-64-33.

• LES DEUX ENSEIGNANTS FRANÇAIS arrêtés le 28 juillet à Porto Nacional (600 kilomètres au nord de Brasilia, et metres au port de Brasiliai et inculpés de trafic de drogue ons été liberés dans la soirée du 29 l'accusation portée contre eux étant infondée Deet sa compagne Josiane Le Coat (vingt-quatre ans) arri-vés an Brési le 12 junier, avaient initialement été accusés de ne pas avoir .eurs passeports en règle et de cir-culer « dans une zone de tengion spciale s. - (A.F.P.)

États-Unis

Les ventes de blé américain à l'U.R.S.S.

Pour l'année 1982-1983, les Soviétiques seroni donc autorisés, aux termes du renouvellement de l'accord en cours, à acheter 6 millions de tonnes métriques de blé et de mais, plus 2 millions de tonnes supplémentaires. Mais il s'agit d'une clause de style, car, jusqu'à l'embargo décidé par M. Carter et levé au printemps 1981 par la président Reagan, l'U.R.S.S. achetait beaucoup plus que cas 8 millions de tonnes « garanties ». L'année dernière, elle en a acheté 14 millions de tonnes,

avaient offert 28 millions. Aunsi que l'a précisé M. Donald Regan, le secrétaire au trésor, qui annoncalt solennellement la nouvelle à la Malson Blanche en qualité de président du nouvel organisme inter-ministériel chargé de coordonner les politiques économiques nationale et étrangère (1) : - Nous ne savons pas encore ce dont les Soviétiques ont basoin, cette année - Et li a ajouté : · Mais s'ils refuseient ce nouveau contrat d'un an, lis n'auraient plus aucune garantie contre les risques

» Le marché soviétique est le plus l'embergo de principe décidé sur grand du monde, a poursulvi M Regan le gazoduc soviétique, M. Regan le gazoduc soviétique, M. Regan le déclaré aux journalistes américains grand du monde, a poursulvi M Regan Nous voulons le retrouver, après un embargo qui a parmia à d'autres pays, comms l'Argentine et le Canada, de nous remplacer. Notre économie nationale an a besoln. -

 D'autres fournisseurs de cáréales, qui nous critiquent, rendent aussi aux Soviétiques, a déclaré le président Reagan, mais ses livraisons ont pau d'effets sur la capaché militaire et industrielle de l'U.R.S.S. Elles absorbent des devises fortes et parmettent de nourrir le peuple soviétrausa politique économique de son

gouvernement. . culteurs américains ne sont guère tation du gaz de Norvège, de Grandedans une situation plus enviable : Bretagne, des Pays-Bas et d'Algérie,

acion les dernières projections du ou des livraisons de charbon amé département de l'agriculture, les sur-ricain. plus de céréales risquent d'attaindre cette année 407 millions de tonnes métriques, contre 393 l'année dernière. Ces chiffres comprennent la nouvelle récolte qui pourrait se mon-ter à 312 millions de tonnes, suxqualles il faut ajouter les 95 millions de tonnes de la récolte précédente. Le marché intérieur n'absorbera guère que 185 millions de tonnes dans l'année à venir. Après quelque 119 millions de tonnes d'exportations.

lions de tonnes. Selon les calculs du département de l'agriculture américain, les Soviétiques, qui auront, encore cette année, une récolte très déficitaire, devront importer 45 millions de tonnes de céréales.

les surplus se montaront à 102 mil-

Interrogé sur la politique de - sanctions - à l'égard de l'Union soviétique sident Reagan, Le secrétaire au Tré-sor a assuré que cette administration n'avait - jamais ou l'intention d'uti-liner les tivraisons de céréales comme une arme politique ».

Vivement pris à parti à propos de Incrédules que la différence résidait dans le fait que les Soviétiques pouvalent se procurer des céréales dans de nombreux peys, alors que les Etats-Unis acuis possèdent la technologie nécessaire à la construction d'un gazoduc.

Réuniseant un peu plus tard les journalistes étrangers, le secrétaire au Trésor s'est moutré pugnace : il a assuré que les Etats-Unis - lors un sacritice - en renonçant à un contrat à long terme avec les Soviétiques, et Il a suggéré que les Européens cherchent, de leur côté, une alternative Pour d'autres raisons, les agri- au gezoduc : par exemple l'exploi-

décisions du président Reagan avaient réellement des chances de changer le cours de la politique soviétique, le secrétaire au Trésor a rétorqué séchement : « Au moins, nous, nous essayons : ce n'est pas le cas de tout le monde. ... NICOLE BERNHEIM.

(1) Le groupe de travail inter-ministériel chargé de la politiqua économique internationale a été créé la semaine dernière II a pour président M. Bonald Esgan et pour vice-président le nauveau secrétaire d'Etst. M. George Shultz. Il est chargé de coordonner les politiques économique nationale et étrangère avec la politique étrangère.

L'ACCORD DE 1975

L'accord céréalier américanosoviétique, qui vient à expiration
le 30 septembre prochain, a été
conclu, en 1975 dans le but, à
l'époque, de normaliser les achats
de céréales par l'U.R.S.S. sur le
marché américain.
Sa conclusion avait été rendue
nécessaire, pour Washington, par
une vague d'achats de blé et de
mais effectués alors par l'U.R.S.S.
aux Etats-Unis, à un moment où
les approvisionnements du mar-

tés. L'accord, conclu pour une durée

L'accord, conclu pour une durée de cinq ans, à compter d'octobre 1978 (et déjà prorogé pour un an en septembre 1981), donne à l'U.R.S.S. la garantie de pouvoir acheter un minimum de 8 millions de tonnes de cérésles par an aux Etats-Unis et la possibilité, sous réserve de l'accord du gouvernement de Washington, de proceder des achets sunalé. de proceder des achats supple

mentaires. Il avait été officiellement sus-pendu en 1980, lorsque le président Carter décida de limiter les ex-portations de céréales américal-nes à l'U.R.S.S. en raison de l'in-vasion soviétique en Afghanistan

L'information judiciaire ouverte contre Mgr Murcinkus pose un problème sans précédent avec le Vatican

De notre correspondant

trepreneur sarde, recherchté deest l'une des dernières persi à Londres, a été arrêté vendredi 31 juillet, aux environs de apparaît comme un personnage-clé de toute l'affaire. Par l'entreprise de son avocat, M. Curboni avait nformé la justice italienne qu'il était prêt à témolgner, mais il ne s'est James présenté affirmant qu'il craignait pour sa vie. Il était l'objet lo'un mandat d'arrêt international pour complicité dans la fuite de Roberto Calvi, usage de laux passe-port et exportation illicite de devises. La police le surveillait depuis june quazaine de jours, et pense que Licio Gelli, chef de la loge P2, fqui a fui l'Italie après le scandale,

Le ministre Italien de la justica , d'autre part, retourné au parquet de Milan les trois communications udiciaires que celui-ci avat envoyées au Vatcan, et qui concernent Mgr Marcinskus, président de l'inspour les œuvres de religion (I.O.R.), et ses deux colleborateurs sutorités italiennes ou la parquet de Milan observent le plus grand ence sur cette affaire, qui a pris entre l'Etat italian et la Saint-Sièce. L'initiative du parquet de Milan ports régis, depuis 1929, par les accords du Latran entre l'Italie et Vatican, une commission spéciale d'experts a été craée au ministère tre part. l'obiet de consultations au ninistre des affaires étrângères. La position du Vabigan, qui a renvoyê sans les ouvrir les trois lettres des affaires étrangères, paraît foides en droit international, C'ast, en effet, par la vole diplomatique que ce genre de communication judiconnex residant à la Cité du Vatican,

La population du Vatican compte environ un millier de personnes, dont la moitlé jouissent de la citoyen

Etat Indépendant.

Roumanie

LE DAUPHIN JETTE SA GOURME...-

s Quelle chance d'avoir un file

qui ressemble tant à son père ! », s'exclamalt, le 29 mars dernier, un écrivain dévoué à M. Nicolas Ceausescu en faisant l'éloge dans « Romania Libera » de son second file, M. Niku Ceausesen, dauphin jeunesses communistes rou-maines, M. Niku Conusesen est aussi président du comité consultatif de l'ONU pour la préparation de l'année interna-tionale de la Jennesse. On ne

Ainsl, à la mi-juin, sur la terrasse panorar de l'Hôtel Intercontinental de Bucarest, il a, devant l'assistance médusée, gratifié d'uns paire de gifles l'actrice Anna Seles, qui, attablée là ures sou mari, l'acteur Fioria Piersic, avait en le tront de lui refuser

Le mari, îndigué, se leva et gifis à son tour M. Nika Ceausesen. Celui-ci et ses deux gardes du corps se jetérent alors sur cat acteur fort populaire et, devant l'assistance qui n'osait piper, le rouèrent de coups, le laissant à terre ensangianté. Personne n'a revu l'acteur vivant. Selon certaines rumeurs, il sernit mort. Ceux qui oscut evoquer cette affaire sont aussitôt pris en charge par une police

Dans le passé, les Roumains ont délà en connaissance de divers accidents mortels causés par M. Niku Ceausescu, qui aime duire rapidement l'une de ses cinq voitures. - Am. B.

Apparition d'affiches en Pologne réclamant la libération de Lech Walesa. — De petites affi-ches réclamant la libération du enes reciament la liberation du président du syndicat indépen-indant Solidarité, sont apparues dans la matinée du vendredi a solo juillet sur les murs d'une grande artère de Varsovie, mais c'une par les ont été rupidement arrachées par les forces de l'ordre. Une vingtaine d'affiches un peu plus grandes que des cartes postales out été collées sur des vitrines de

dents. En falt, la citoyennelé vatisimplement à la reconnaissance d'un que cette fonction cesse, la citoyen neté disparaît : elle est donc provi

L'ambiguité du concordat

nationalité d'origine. Tous les rési-

dents et citoyens du Vatican sont soumis à l'autorité du Souverain

américaine et, par ses fonctions citoyen du Vatican. En outre, théo riquement ,la comparution d'un clerc devant la magistrature civile ne peu se faire sans l'autorisation du pape Dans le cas des deux collaborateur laics de Mgr Marcinkus, Il s'agi d'Italiens résidant à la Cité Vatican. L'affaire entre l'Italie et le Saint-Siège a pris un caractèn quelque peu polémique. Le Corrien l'ambiguité de la situation de l'Etat du Vatican telle qu'elle résulte du

cherait pas à se soustraire à la lui . possible que le Saint-Siège al espéré que la justice italienne lui respectant pas une procédure qu'il ne pouvait ignorer et qu'il l'exposal à une fin de non-recevoir, le parque de Milan a exercé une pression sú le Saint-Siège tout en lui leissan

Union soviétique

M. Breiney et M. Husak annoncent la tenue prochaine d'un sommet communiste consacré à la coordination économique

De notre correspondant

nève et Gustav Russa, qui una inauguré vendredi 30 juillet le cycle traditionnel des rencontres d'été de Crimée, out annoncé la prochaine te nue d'un sommet économique du monde communiste. Selon le communiqué diffusé par l'agence Tass, les chefs des Etats et des partis communistes seviétiques et tchécoslovaques ont estimé cette rencontre d'autant plus nécessaire que a les milieux impérialistes américains recourent à une politique de sanctions et de boycottage. Dans ces conditions, l'approfondissement des relations économiques dans le cadre de la communauté socialiste est une affaire de première importance», et les deux pays a attribuent une grande signification à la prochaine conférence au sommet pour les questions économiques ».

L'idée de ce sommet aura mis

tions économiques ».

L'idée de ce sommet aura mis un an et demi à mûrir. M. Brejnev l'avait lancée au cours du vingt-sixième congrès du P.C. soviétique, en février 1981, en soulignant la nécessité de « compléter la concértation de la politique économique dans son ensemble ». Il en avait même esquissé les grandes lignes. « Des questions telles que le rapprochement des structures des mécanismes économiques, le développement continu miques, le développement continu des liens directs entre les minis-tères, les groupements et les teres, les groupements et les entreprises participant à la coopération, la création de firmes
communes, sont également mises
à l'ordre du jour, swait-Il dit.
D'autres formes de réunion des
effort et des ressources sont également possibles (...). Il servit
peut-être utille que les dirigeants
des pays frères en discutent collectivement dans un proche ave-

listes, mais doivent tirer des conclusions des actions des mi-

n'indique s'il sera limité aux membres du Comecom (Conseil d'assistance économique mutuelle, principalement constitué des pays

à l'ensemble de la communauté socialiste.
Sur les autres points, le communiqué soviéto-tchécoslovaque n'apporte aucun élément nouveau. S'ils condamment l'action d'Israël au Liban, le soutien apporté par Washington à Tel-Aviv et les accords de Camp David, les deux pays soulignent qu'un a règlement durable et juste » doit tenir compte des droits et des intérêts légitmes de tous les peuples de cette région.

MM. Brejnev et Husak estiment aussi que « l'aboutissement de la rencontre de Mudrid et en premier lieu une décision de ce forum de convoquer une conférence sur les mesures de renforcement de la conférence et de la sécurité et sur le désarmement en Europe constitueraient une digne confirmation de l'esprit d'Helsinkin. Le communiqué désigne enfin et la position unilatérale et totalement irréaliste » des Etats-Unis et de l'OTAN dans leurs efforts et de l'OTAN dans leurs efforts pour affaiblir les Etats du pacte de Varsovie et changer à leur avantage l'équilibre approximatif des forces militaires existant de part et d'sutre — (Intérior).

 Des prisonniers politiques construisent le pazoduc sibérien.
 Le comité international Sakharoy a informé simultanément M. Mitterrand et le chanceller Schmidt que les travaux de construction du gazoduc sibérien, qui dolt livrer du gaz naturel à différents pays occidentanz, sont en partie effectués par des « prisonniers de conscience, dont le sonniers de conscience, dont le seul crime est d'apoir une autre opinion que celle dicte par les gouvernants soviétiques ». Le comité énumère les sectains géographiques où ces tâches se déroulent dans des conditions pênibles et inhumsines. Il demande aux different cardes demande aux dirigeants occiden-taux d'e exercer des pressions sur Soviétiques pour obtenir ecessiters un certain et des sanctions politiques et me- les travaux de construction du du général Valensuela, chef de la drid. Le lieutenant-colonel aurait maison militaire du roi.

PHILIPPE PONS. et des sanctions politiques et me- les travaux de construction du du général Valensuela, chef de la drid. Le lieutenant-colonel aurait maison militaire du roi.

Le garde civile les aveit arrêtés voiture, qui surait quisté la route date du sommet pas plus qu'il des conditions satisfaisantes s' à un barrage près d'Almeria, en et pris feu. — (Intérim.)

Les «réunions des familles» ne sont pas pour tout le monde

De notre correspondant

dernier des membres du groupe des grévistes de la faim des « familles divisées » à poursuivre a familles divisées » à poursuivre son mouvement. Le photographe Serge Petrov, cédant aux prières de sa femme et de sa mère « très affectées par son état », a, lui, recommencé à s'alimenter après cinquante et un jours de jeune. Tous deux sont mariés à des Américaines et réclament le droit de rejoindre leurs épouses. L'OVIR, organisme chargé de la délivrance des visas de sortie, leur refuse catégoriquement ce droit sons prétexte qu'ils ont eu, dans leur travail, aocès à des informations secrètes.

Le mouvement entrepris par un autre photographe, Josef Kiblitaki, marié it une Allemande, prochain depart mercredi 28 juli-let et devait quitter l'U.R.S.S. sous peu. Auparavant, le journaliste juin. Enfin, vendredi 30 juillet, Mme Tatiana Azure, mariée à un Français, a reçu son visa de

Espagne

Des gardes civils sont condamnés à la prison pour avoir tué trois innocents

De notre correspondant

vendredi 30 juillet par la condam-nation de trois responsables, dont un lieutenant-colonel et un lieu-tenant, à des peines aliant de douze à vingt-quatre ans de prison pour homicides. Le procès n'a pas apporté d'explications sur ce qui s'est passé entre le moment où les trois jeunes gens sont partis pour une fête de famille, et celui où leurs corpe carbonisés ont été retrouvés dans leur voiture, le cri les réconnaître d'après des photos publiées par la presse d'un commando de l'ETA qui vensit de faire sauter à Madrid la voiture

Andalousie. Le lieutenant-col

commandait la petite garnison locale, les avait fait conduire dans une caserne abandonnée, pour les interroger — et torturer, disent les familles.

Le lendemain, des pêcheurs avaient vu sur le bas-côté d'une route déserte une voiture en fiammes entourée de gardes civils.

Lorsque l'affaire a éclaté, le allence gêné des autorités a renforcé les pires soupons. Le ministre de l'intérieur reconnut, dans une déclaration embarrassée au Parlement, qu'une erreur tragique avait peut-être été commisse.

Fendant le procès, la défense a soutenu que les trois jeunes

Groenland: les handicaps d'une île au trésor

En vingt aus, le Groenland est passé de l'ère du kayak à celle des chalutiers usines. Cette évolution ne s'est pas faite sans traumatismes, Les Groenlandais venlent mieux contrôler leur avenir et se mélient des ellets d'un développement trop brutai (= le Monde = du 31 juillet).

Monde du 31 juillet!

Nuuk — Uusaqqaq s trente et un one. Assis fans la saite d'attente de l'aeroport de Sondre-Stromsfjord, plaque tournante des transports nériens du Groenland, il attend, mélancolique, l'hélicoptère qui, par sauts de puce, lui permettra de rejoindre au nord d'Umanak, Marmorliik, le e mine de l'Ange noir p, d'où l'on extrait du sinc et du plomb. Uusaqqaq a laissé sa femme et ses deux enfants dans im petit village de l'extrême sud de l'ille le matin même, et il les reverra dens trois mois, pour un mois de vacances, car tel est le rythme de la mine. Là-haut, hormis le travail de douze heures par jour six jours par semaine, il n'y a rien et ce n'est la vie artificielle d'une cité construite pour les trois cents n'est la vie artificielle d'une cité construite pour les trois cents employès de la mine. Malgré le climat terrible, l'ennut, la séparation, Uusaqqaq ne se plaint pas. Il gagne, en effet, l'équivalent de 200 000 francs par un et, surtout, son salaire est égal à ceiui d'un mineur danois expatrié, concession arrachée après une grève en 1977.

1977. Encore largement inexploité en raison des conditions climatiques qui nécessitent d'énormes inves-tissementa, le sous-sol groenlantissementa, le sous-soi groenian-dais est d'une rare richesse. Sur la côte Est, un ambitieux projet d'exploration du pastreu conti-nental, qui pourrait receier du gaz et du petrole, a été mis sur pied et d'importants gisements de plomb, zinc et molybdène y ont

Au sud-ouest, les collines de Au sud-ouest, les collines de Narssaq pourraient renfermer, outre des réserves d'uranium évaluées à 6 000 tonnes de mineral, le plus grand gésement mondial de thorium (1). Dans la baie de Disko, à l'ouest: 2:25 couches de charbon sont estimées à 100 millions de tonnes et l'on espère trouver du pétrole. D'importantes recherches off-shore n'ont cependant abouti à aucune production et ont été abandonnées après pendant aponti a acture produc-tion et ont été abandonnées après le veto des autorités locales, qui craignalent que l'exploration en mer ne soit préjudiciable à la

Les Groenlandsis partagent en effet evec le gouvernement danois un droit de veto sur l'exploration et l'exploitation des ressources du sous-sol. Une cinquantaine de licences ont été accordées pour des durées limitées pour l'instant, II. - SI LOIN DE L'EUROPE...

Si l'on peut voir encore au-jourd'hui des hommes creuser un irou dans la glace et remonter à la ligne des kilos de fiétans, les chalutiers, dans le port de Nauk, comme les usines ultra-modernes où des femmes empaquettent à la chaîne et en son d'un disco amé-ricano-groenlandais des filets de morue, témoignent de la moder-nisation d'une activité avaestrale qui s'est considérablement déve-loppée, d'autre part, su debut du glécie, lorsque le récnsuffement de l'océan, au sud de l'ue, refoulent naturel qui les 2 fait vivre jusqu'alors.
La pèche — essent jellement morue, crevettes et saumon — demeure la plus importante industrie du Groenland, faisant vivre directement près du tiers de la population. Les expertations liées au poisson ont représenté, en 1978, 508 millions de couronnes dancises alors que celles ou mine. vers le nord les phoques qui y sont toujours chasses, a fait

danoises, alors que celles ou mine-rai ne totalisaient que 308 mil-lions de couronnes. La fotte de pèche, grâce notamment aux prêts de la C.E.E., s'est considérable-ment agrandie et modernisés dans les dix dernières sunées.

10 à 30 % de la population vivent 10 à 30 % de la population vivent encore de la chasse au phoque et les Groenlandais se montrent particulièrement irrités et inquiets des campagnes menées contre les massacres des « bébés-phoques », les blanchons. Sur des affiches, ils parviennent même à enlaidir Brigitte Bandot, représentée en sorcière échèvelée, aux doigts crochus, jetant des sorts à de pacifiques chasseurs.

chus, jetant des sorts à de pati-fiques chasseurs.
Les «victimes » de B.B. peuvent faire valoir que leur revenu a été sérieusement atteint par les cam-pagnes en faveur de ses protégés.
Maigré les aides gouvernemen-tales, le prix des peaux de phoqués vendues deux fois par an aux enchères à Copenhague a baissé de 20 %, et la vente est menaces par les restrictions aux importa-lions prationées par contains pave par les restrictions aux importations pratiquées par certains pays,
comme la Riollande, depuis 1980.
Or, les chasseurs groerlandais,
qui tuent environ quatre vingt
mille phoques par an, observent
que, contrairement aux Canadiens, ils ne chasseut jamais les
blanchons, qu'ils abattent les
bêtes au fusil, évitant les répugnantes tueries à la messue, enfin
qu'ils le font « pour nivre »,
c'est-à-dire que, au-delà de la
vente des peaux, ils tirent parti de
tout l'animal. Dans ces conditions,
on comprend mieux a colère de
ces hommes qui se viten! reprocher une activité pratiquée depuis
des millénaires, seule chance de
sauver ce qui peut l'être encore de
leur civilisation.
Four exploiter les autres richesses, le Groenland dispose de pen
d'atonts Thatt d'abard les reserves

La sorcière et les bébés phoques

mille habitants, dont 20 %, de Danois, et elle n'a pas encore pris toute la mesure des changements intervenus depuis vingt ans. La population active est dans sa grande majorité non qualifiée : 80 % des huit mille adhérents de 1's Union des travailleurs groen-landais » (SIK), unique syndicat ouvrier, n'ont aucune formation. Les ouvriers d'origine locale sont Les ouvriers d'origine locale sont donc souvent cantonnés dans les tâches les plus humbles alors que nombre d'entre eux cat déjà du mal à s'adapter à la rigueur du labeur quotidien. L'absentéisme est un véritable fléan, et, dans certaines usines, il faut doubier les postes de travail pour être assuré d'un résultat. Ce phénomène rend d'autre part le chômage difficile à évaluer, et le chiffre officiel de mille demandeurs d'emploi pour une population salariée de quinze mille à dix-huit mille personnes ne rend sans doube pas tout à fait compte de la réalité.

De plus, un sourd ressenti-

De plus, un sourd ressenti-ment oppose les Groenlandais aux Danois qui détiennent encore les principaux leviers de com-mande de l'économie. Ainsi, sur les trois cent einquants-six memqu'ils le font e pour nove ; les trois cent cinquants-six membres dire que, su-delà de la vente des peaux, ils tirent parti de tout l'animal Dans ces conditions, on comprend mieux a colère de ces hommes qui se voient reprocher une activité pratiquée depuis des millenaires, seule chance de sauver ce qui peut l'être encore de leur civilisation.

Pour exploiter les autres richesses, le Groenland dispose de peu d'atouts. Tout d'ahord, la population ne compte que cinquante à compétence égale, la priorité

Les rapports entre les deux communantés restent. malgré tout, dans l'ensemble, dénués de graves tensions. Les Danois s'entendent souvent reprocher, avec raison semble-t-il, le peu d'efforts qu'ils consentent pour s'intégrer dans le pays. Il n'est pas rare de rencontrer des Danois vivant deguis vingt ans au Groenland, mariès quelquefois à des Groenlandaises et ne parlant toujours pas la langue du lieu. Sous-jacente, l'hostilité, surtout chez les jeunes, n'a pas justout chez les jeunes, n'a pas justout chez les jeunes, n'a pos justout chez les jeunes n'a politique violente et aucun parti politique violente et aucun parti politique n'inscrit l'indépendance à son programme. Beaucoup de Groenlandais sentent qu'ils ont encore besoin des Danois aumquels les unissent des relations anciennes toujours dénuées de violence. Pourtant, l'attitude à l'égard de Copenhague aide à différencier les quatre partis politiques de l'île : l'Atassut, le Siumut, Fraternité Inuit et le Parti travailliste. violente et aucun parti politique

liste.

L'Atassut regroupe, outre la majorité des Danois installés dans l'île, la bourgeoisie des petits propriétaires, des commercants et de beaucoup de fonctionnaires appelés depuis long-temps à collaborer avec la métarona et en inversale et de la métarona et en la metarona en temps à collaborer avec la métropole et qui, au nom du réa-lisme, ont encore le sentiment de la supériorité du colonisateur, cet « homme blanc » qu'une troupe de théâtre représentait, lors de noire passage, sous un masque de craie. Selon un parlementaire qui ne déteste pas l'humour, son pourrait définir l'Atassut comme une association politique de bons citoyens qui ont en commun le destr de recevoir une décoration

dancise i.

Principal adversaire de l'Atassit, le Siumnt, qui se veut socialiste, prône certes le maintien des liens avec Copenhague mais avec. liens avec Copenhague mais avec, au niveau tout au moins de ses dirigeants, une arrière-pensée d'indépendance à terme, le problème « n'étant pas d'actualité ».

Le Stumut, qui dirige le gouvernement local, est aiguillonné sur se gauche par les deux petits partis qui, en 1979, avalent refusé l'autonomie en réclamant l'indépendance immédiate. Regroupant surtout des jeunes, souvent formés du Danemark, qui ressentent avec une plus grande acuité leur statut de dépendance, ces groupuscules se veulent compristes-lépinistes », estimant que le collectivisme répond aux traditions de la société esquimande. Le réalisme aidant, ils ont abandonné

sur tout le territoire, à moins d'une dizaine de compagnies Les autorités, soucieuses, d'une part, de ne pas se laisser déborder par des nouvelles richesses qu'elles ne seraient pas en mesure d'exploiter au mieux, ne veulent surtout pas compromettre un environnement naturel qui les à fait vivre jusqu'alors.

De notre envoyée spéciale à un Groenlandeis sur un Dave des hases américaines. Regroupés avec le Siumut dans la celle, ils communautés restent malgré tout, dans l'ensemble, dénués de graves tensions. Les Danois s'ensoure d'exploiter avec un pour sinder de nouveau praguatisme leur permettre sans forts qu'ils consentent pour s'index d'entered des hases américaines. Regroupés avec le Siumut dans la cellific nois.

Les rapports entre les deux communautés restent malgré tout, dans l'ensemble, dénués de control des enouveau c'allier tout, dans l'ensemble, dénués de control des nouveau c'allier tout, dans l'ensemble, dénués de control des enouveau c'allier tout, dans l'ensemble, dénués de lors des élections de 1983, à l'occasion desquelles leur nouveau praves tensions. Les Danois s'enjouraient de nouveau praves tensions. Les Danois s'enjouraient de nouveau praves tensions. Les Danois s'enjouraient de nouveau compromettre un environnement intou dans la giace et remonter à lors des élections de 1983, à l'occasion desquelles leur nouveau praves tensions. Les Danois s'enjouraient de nouveau compromettre un environnement intout dans la giace et remonter à lors des élections de 1983, à l'occasion desquelles leur nouveau praves tensions. Les Danois s'enjouraient de nouveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des élections de 1983, à l'occasion des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allier cout, dans l'ensemble, dénués de lors des couveau c'allie avec le Siumut dans la coalition des e 200 » au maintien du Groenland dans la C.E.E., ils pourraient de souveau s'allier avec ce parti contre l'Atassut lors des élections de 1983, à l'occasion desquelles leur nouveau pragmatisme leur permettra sans doute d'obtenir quelques sièges. Au-delà de leurs liens avec Copenhague, les Groenlandais ont conscience de la situation stratéconscience de la situation straté-gique de leur pays dans l'Atlan-tique nord, à mi-chemin entre Washington et Moscou. En vertu de l'accord de défense conclu en 1951 avec le Danemark, trois cents militaires a méricains. militaires américains et presque autant de civils stationnent au Groenland sur les deux bases de Grosniand sur les deux bases de Thulé, au nondest, et Sondre-Stromfjord plus au sud. Malgré le développement des satellites d'observation, Thulé constitue encore une bonne base de départ pour l'écoute des sous-marins soviétiques qui maintiennent dans la région leur plus importante flotte stratégique.

flotte stratégique.

Encaissée dans la montagne à 200 km à l'intérieur des terres, Sondre-Stromsfjord est en liaison permanente avec les quatre stations radars qui couvrent le sud de l'île d'est en onest.

Les Groenlandais, qui ne sont soumis à sucune obligation militaire, s'en remettant à la marine danoise, pour la surveillance de leur côte, essentiellement leur territoire de pêche, et ne sont pas mécontents de profiter du système de défense de l'OTAN. L'appartenance à l'organisation atlantique mest des la leur contrate de l'est de l'es nance à l'organisation atlantique n'est d'ailleurs remise en cause n'est d'ailleure remise en cause par aucun parti, et, comme nous le dit crûment un dirigeant du Siumut. « le seul moy en de construire dans ce poys une véritable société socialiste, c'est de ne pas toucher aux américains, Ils sont notre melleure dissussion ». Réalistes, les Groenlandals mesurent le chemin parcouru en vingt ans. Ne révaut pas d'un impossible retour en arrière, ils exigent, du moins, de mieux maitriser l'avenir. Leur récent « non » à l'Éurope communautaire était la première importante manifestation de cette volonté. Dans un délai lié au développement de leurs ressources elle les conduira sans doute à larguer les amarres les reliant au Denemark. Mais une petite nation trop au large sur un immense territoire convolté ne peut se permettre de brûler les étanes.

ne peut se permettre de brûler les étapes,

(1) Extrait de la monasite, le thorium est un métal lourd qui peut être utilisé dans l'alimentation des réacteurs atomiques.

Le Monde

SANS ATTE

IN TAXABLE PROPERTY. The last the sale pour

M. Standard M. Sta

en Nouvelle Calla

M. PONS (R.P.R.)

muain baloue la volunti des

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

The second of the second

TESTELSARL & Block

The state of the s

Le gouvernement fixe sa politique économique pour le développement des départements d'outre-mer

l'opiectif du gouvernement est de porter la gauche au pouvoir dans Martinique, Guyane, la Réunion), co la vie locale est actuellement controte par la droite (1). Depuis les derproportionnelle d'une assemblée unique pourrait permetire aux partis de la majorité nationale de prendre la direction des affaires départe-mentales dès le début de l'année prochaine. Un tel changement aurait

Les espérances de la gauche se fondent aur le fait qu'au premier tour des étections législatives de juin 1981 les candidats de la gauche ont recueliti partout, au total, la m s j o r i t è absolue des suffrages exprimés (52 % en Guadeloupe, 51,18 % en Guyane, 51,34 % en Mar-Ces espérances n'apparaissent donc pas illusoires, bien que les résultats nel (2) doivant être tempérés par l'inconnue résidant dans le nombre habituel des abstentionnistes. Une plus décisive que le corps électoral de l'outre-mer compte, en général. nts. Au premier tour du scrutin législatif de 1961, per exemple, il y a eu dans les quatra départements en question 269 416 votants saulepour 523 623 électeurs inscrits. La chasse aux abstentionnistes sera marquée par une rude concurrence.

Pour le secrétaire d'Etat aux DOMconquête du pouvoir conditionne la mise en œuvre d'une politique réforto-conquête-tût-rislisée sour essayer d'engager une tella poli-

Première assemblée départementale à se prononcer sur l'avant-projet du gouvernement visant à instituer, en 1983, dans chacun des départements d'outre-mer, une assemblée unique étae à la proportionnelle, le conseil général de la Guyane vient d'approuver le texte proposé par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. Cette décision était inattendne, l'opposition étant, dans ce département, majoritaire au bénéfice de l'âge depuis les dernières élections cantomales. Le vote a été acquis à la suite d'une division des adversaires de la gauche. Les conseils généranx des trois antres départements concernés (Guadeloupe, Martinique, La Réunion) doivent se prononcer avant le 15 août. MM. Paul Quilès, membre du secrétariat national du P.S., responsable des fédérations et Laurent Cathala, délégué aux DOM-TOM, sont actuellement aux Antilles pour défendre les orientations gouvernementales. Première assemblée départementale à se prononcer sur

tique? Pendant un an, le gouvernement a donné l'impression de s'interroger sur la politique à mener. Le comité interministériet restreint du 22 juillet a mis fin à cette încertitude. Les décisions qui y ont été prisse ne se caractérisent pas par une extrême originalité, mais l'on ne saurait hombiement en faire grief il n'y a pas frante-eix moyens de remédier à la situation de sousnomique qui prévaut outre-mer. Le constat n'a pas évolué. Depuis que ces enciannes colonies sont devesix ans, combien de fois n'a-t-on pas répété qu'il faut - développer l'appareil productit local, diversitier les activitée agricoles, organiser la com-mercialisation des productions loca-les, atténuer les disparités de salaires entre le secteur privé et le

lèges », etc. ? Plutôt que de se prétendre plus volontarisms. Dans ces départements où près du tiers de la population active est au chômage, il est norpriorité au soutien des activités de production. U a été notamment de cidé d'approfitre l'effet incitatif du

cales à la création d'équipements et d'emplois mis en place par l'ancien secrétaire d'Etat, M. Paul Dijoud. Le champ d'application de ce système d'aldes a été étandu au secteur des activités de production d'énergle, ments de loisire sportifs. La montant des primes a été déplafonné. Sous certaines conditions, les pro-

De même, les avantages fiscaux ont été accentués pour affirer les

plus intéressante est la décision de sitif sera précisé dans le proj de loi de finances pour 1983.

Ces décisions s'accompagnent de aux banques qui assumeront des ris-ques pour aider les investisseurs et qui prendront des participations dans des entreprises. Ainsi en est-il, éga-

(1) Le cinquième département d'outre-mer — Saint-Pierre-et-Miquelon — n'est-pas concerné par l'avant-projet de lei. Cet archipel d'Amérique du Nord, dont les élus locaux appartiennent tous à la majorité, bénéficiers d'un traitement particulier. Le cousail général s'y est prononcé en faveur d'un passage du statut de département à caini de territoire. Le gouvernement à coini de territoire. Le gouvernement à donné un scord de principe à cette évolution.

Franchise postale pour les investisseurs métropolitains Dens ce domaine, l'initiative la

excédant 100 000 (rancs.

taire bénéficier d'une franchise fisqui s'implanteront dans les départements d'outre-mer. Le sacrétaire d'Etat aux DOM-TOM a obtenu l'accord du ininistère du budget pour que ces industriels puissent déduire de leurs revenus imposables la montent total des redevanges versées, après contrat de franchisage, par les entreprises ou les établissements situés dans les DOM. Les agréments seront octroyés par le ministère du samblablement ilmitée dans le temps, mais les industriels en bénéficieront

dispositions fiscales visant à sméllorer l'environnement économique des entreprises locales et, en particulier, à facilitar l'accès au crédit. Ainsi en est-il de la création d'une Ansi en set il de la creation d'une caisse d'investissement qui sers all-mentée, au départ, par les surplus de bénéfices de l'Institut d'émission des départaments d'outre-mer, et qui servira à ramorcer les interventions de l'État tout en servant de garantie

(2) Le système flectoral prévu est la représentation proportionnelle à le plus forts moyenne sans possi-bilité de panachage. Ce sera un scrutin de liste à un tour.

Le Monde Service des Alementents 5, pre des Italiens 75(27 PARIS - CEDECK 69 C.C.P. Prein 4267-23 ABONNEMENTS FRANCE DOM-TOM 273F 4QF GUF 780F TOUS PAYS ÉTEANGERS PAR VOIE NORMALE SELF 962 F 1 391 F 1 826 F ÉTRANGER (par memagaries) L-RELEQUE-LUXEMOURG PAYS-BAS 313F 512F 731F 940F Par wie aktieunt Turif sur denande. Les abonnés qui puient par chèque postal (truis volets) vondront bien joindre ce chèque à lest deutende, Cinngennest a'adresse diffinitifs ou provioures (deux semaines on plus); nus abonnés sont invités à financier leur demande une stantaine au moins aunt leur départ. Loindre le demière bunde s'envoi à

de chacun des commissaires de la République des DOM, d'une délégation qui aura pour mission d'alde les investisseurs potentiels. Il s'agit suriout de mieux informer les chefs d'entreprise des possibilités qui s'of-frent à sux dans des départements

amorcée par le secrétariat d'Etat commence aussi à s'exprimer dans C'est le cas en Guadeloupe où, pour donner anfin une véritable cière conçu il y a plusieurs années, le gouvernement a décidé d'engages 30 millions de france pour la crée-tion d'une société d'épargne foncière. Celle-ci sura pour objet de réaliser des groupements fonciers agricoles qui joueront les terres qu'ils auront acquises auprès de la SAFER (société d'aménagement toncier et d'équipement rural). Cette expérience, M. Emmanuelli l'a souligné, constitus una « première » dans l'histoire de l'agriculture fran-çaise. Jusqu'à présent, en effet, les culteurs mais ne les louent pas.

Toutefols, en Guadeloupe, comm en Martinique, en Guyane ou à la Réunion, plus que nutle part ailleurs reste vouée à l'échec si elle ne tique. C'est bien parce que sor enjeu met donc en cause, dans son ensemble, la société locale que la

. ALAIN ROLLAT.

• M. François Mitterrand s'est rendu vendradi après-midi 30 julilet à Lusigny, près de Moulins (Allier), pour assister, en tant que témoin, au mariage civil et religieux de sa filleule, Mile Nathalle de Grossouvre. Fille de M. Brançois de Grossouvre, chargé de mission à l'Elysée et ami de longue date du président de la République, Nathalle de Grossouvre, vingt-irois ans, étudiante en seiences politiques à Lyon, a en sciences policiques à Lyon, a éponsé M. Jacques-François Mi-chaud, administrateur de société, résidant à Moulins.

. M. François Mitterrand cles

. Le bureau du conseil généra Le bureau du conseil général de Paris comprend dix vice-pré-sidents, dont six R.P.R. du groupe Union pour Paris : MM de La Malène, Tibéri, Romani, De-brion, Romanetti, Casso ; deux du groupe centriste Liberté pour Paris : M. Mithouard et Mme Marchal; deux du groupe Paris - Renouveau : MM Mesmin (C.D.S.) et Burries (P.R.).

min (C.D.S.) et Burriez (P.R.).

• Le parti communiste internationaliste (P.C.L. trotatiste), a déposé une plainte à la suite d'un incendie d'origine criminelle qui a endommagé le local de sa fédération du Nord, à Lille, dans la muit du 29 au 30 juillet. Cet incendie a été provoqué par l'explosion d'un engin déposé sur placs par deux individus qui s'étalent introduits par effraction dans ce local et qui se sont enfuls. Le P.C.L. a dénonce cei acte qui exprime une volonté non équivoque de tenter de créer en France une situation à l'italienne s.

Jointo le dessière bande d'essoi à logie consepuidante.

Venillez areix l'abligemen de rédiger tota les noms propers en capitales d'imprimerés.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN CORSE

< Ces élections sont aussi essentielles pour la France tout entière >

déclare M. Chirac à Ajaccio

De notre correspondant

doute que le R.P.R. et l'U.D.F. entendent faire de l'élection de l'Assemblée de Corse, le 8 août, un nouveau test national après les élections législatives partielles et les cantonales, M. Jacques Chirac l'a clairement indiqué, vendredi soir 30 juillet à Ajaccio, devant mille cinq cents personnes réunies sous un chapiteau installé place du Casone, où se dresse la statue monumentale de Napoléon. Le choix du lieu du meeting ne doit rieu au hasard : le nom de l'empereur symbolise, sur l'île, l'attachement à la France. Dès lors, comme les orateurs précédents — M. Charles Ornano, sénateur non inserit, maire d'Ajaccio, Jean-Paul de Rocca-Serra (R.P.R.), député, maire de Porto-Vecchio, qui conduit la liste du Rassemblement pour la Corse dans l'unité nationale, et Jacques Blanc, membre du coment exécutif de l'U.D.F., — le président du R.P.R. pouvait développer les thèmes désormais habituels, insinuer que le statut particulier porte en lui les germes de la sécession et conclure : « Il jout que vous suchiez que ces élections, essentielles pour la Corse, le sont aussi pour la France tont entière. M. Chirac avait gagné Ajaccio dans la soirée après une brève halte dans la banlieue bastiaise. An chef-lieu de région, écrasé par une chaleur étouffante, il avait salné un nouveau « rendez-pous de l'histoire », sévèrement critiqué le gouvernement, noté l' « exaspération générale » de ceux qui ont été « trompés par des promesses d'une déconcertante légèreté, pénalisés par des mesures incohérentes ». Four lui, soclalistes et communistes étalent meilleurs dans leur rôle d'opposants : « Nos gouvernants ressemblent à ces critiques musicaux sensibles à la moindre faute d'une partition mais incapables d'érrire correctement deux lignés de musicaux sensibles à la moindre faute d'une partition mais incapables d'érrire correctement deux lignés de musicaux sensibles à la moindre faute d'une partition mais incapables d'érrire correctement deux lignés de musicaux sensibles à la moindre faute d'une partition mais incapables d'errire correctemen

Sur la Corse, une analyse réaf-firmée : non à l'aventure sépara-tiste mais aussi au risque de l'autonomisme. Et le leitmotiv : «Le 3 août, la Frânce entière

Un message de M. Giscard d'Estaing

Ajaccio. — Il ne fait plus de doute que le R.P.R. et l'U.D.F. meeting d'Ajaccio : « Nous n'avons pas besoin de pous, M. Blanc. » le secrétaire général du parti républicain était simplement venu apporter la preuve de l'union de l'es cantonales. M. Jacques Chirac l'a clairement indiqué, vendredi soir 30 juillet à Ajaccio, s'a ppuy er sur l'ensemble des composuries de l'omposition. dans composuries de l'omposition. dans

s'appuyer sur l'ensemble des composantes de l'opposition, dans le respect mutuel des sensibilités et des identités ». Ainsi en serat-il. l'an prochain, aux élections municipales, a-t-il précisé.

M. Blanc a enfin rappelé sa stotale fidélité » à M. Valéry Giscard d'Estaing dont il a lu un message aux Conses : a Je vous demande de confirmer par votre vote votre attachement à la pour-nuite de l'action menée en commun.

Et M. Jacques Blanc s'est, lui aussi, référé à l'histoire, invitant les Corses à amorcer en 1982 « la libération du pays, comme ûs avaient, en 1943, fait de leur ile le premier département français libéré », ce qui a u ra « valeur d'exemple pour toute la France ». PAUL SILVANI.

CORRESPONDANCE

FR 3 et les élections

Après l'article de Paul Silvais, consacré à l'ouverture de la cam-pagne pour le scrutin du 8 août (le Monde du 27 juillet), M. Guy Thomas, président de FR 3, nous

Votre collaborateur estime «mal choisie» l'heure de diffusion des émissions de télévision (19 h. 20) consacrée à la préparation des élections, et qualifie d'erreur» la programmation à la même heure des émissions pour la campagne officielle.

la même heure des emissions pour la campagne officielle.

La société FR 3 ayant la responsabilité d'assurer ces émissions n'a guère en le choix; le créneau 19 h. 20 - 19 h. 40 est, en effet, le seul qui permet d'assurer la diffusion de ces émissions simultanément sur les trois chaines.

chaînes.
Certes, nous aurions pu opérer, techniquement, des «décrochages» à une heure plus tardive dans la soirée, mais une telle initiative aurait pour effet d'amputer systématiquement les films, les variétés au le memoriane d'é-M. Jacques Blanc, quant à lui, s'est défendu d'être venu donner des leçons aux insulaires, répliquant sans doute indirectement à M. José Rossi, président de l'U.D.F. de Corse-du-Sud qui conduit avec les principaux élus de cette mouvance une liste indépendante de la liste de Rassemblement, qui ter systématiquement les films, les variétés ou les magazines diffusés aussi bien sur le programme national de FR 3 que sur les autres chaînes. Comment auraient alors réagi les citoyens électeurs en Corse qui sont, comme des milliers de touristes venus du continent, également des télégies.

Le Parlement et la télévision

Une lettre de M. Alain Peyrefitte

M. Alain Peyrefitte, député R.P.R. de Seine-ei-Marne, ancien ministre de la justice, nous écrit :

Votre numéro daté du 26 juillet affirme. À propos du débat d'abrogation de asécurité et liberté»: «M. Peyrefitte a reconnu qu'il s'intéressait surtout à la façon dont il pouvait paraître à la télévision».

Allégation pour le moins ineracte et tendancieuse. Seuis les porte-parole de la majorité ont avancé cette interprétation malveillante, pour s'opposer au

malveillante, pour s'opposer au report de la discussion. Pas un instant des propos pareils n'ont été tenus, ni par mol ni par aucun des orateurs de l'opposi-

ancim des diazems de l'opposition.

Je me suis contenté de regretter
brièvement le manque d'élégance avec lequel on me contraignait à parler à une beune avancée de la nuit, devant des draps
et des serpillères sur lesquels
tombait la pluie, tandis que les
banquettes (et les tribunes de la
presse) étalent presque entièrement vides. La presse du soir,
d'ailleurs, annonçait déjà que je
parlerais le lendemain aprèsmidi.

Mes amis se sont indignés de
la « machination » qui consistait
à écourter les propos des orateurs
de la majorité dans la discussion
générale, à supprimer purement

de la majorité dans la discussion générale, à supprimer purement et simplement les interventions de trois d'entre eux (dont deux avalent déjà distribué leur texte à des journalistes), et à pousser la séance jusqu'à 3 h 20 du matin (ce qu'on n'avait pas encore rait depuis le début de la session). M. Toubon a stigmatisé le manque scandaleux d'équité »; quelqu'un qui avait été attaqué depuis des mois, et tout l'aprèsmid, était appelé à répondre dans des conditions qui n'étaient pas égales: les droits de la décense étaient bafoués M. Clément a dénonce comme « indigne du

conscience de ne pas en abuser.
Depuis le 10 mai 1981 jusqu'à algourd'hui, j'ai pu m'exprimer une minute sur les journaux de TFI, deux minutes sur ceux d'Ahttenne 2 et pas du tout sur ceux de FR 3. Pourtant, j'y al été copieusement injurié et même diffamé à plusieurs reprises, notamment par le premier ministre diffame à plusieurs reprises, rotamment par le premier ministre
à propos de cette fameuse foi
(pendant de longues minutes sur
toutes les chaînes, le 30 juin 1981),
sans avoir jamais bénéficié du
moindre droit de réponse.

En revanche, il est amusaint
de constater que lors du premier
débat sur « sécurité et liberté »

— auquel répondait vingt-cinq
mois plus tard le débat d'abrogation, — l'opposition d'alors se

mois plus tard le débat d'abrogation, — l'opposition d'alors se
montrait beaucoup plus exigeante
en matière de reproduction télévisée des seances; et la majorité
d'alors, beaucoup plus généreuse.
M. Peyréjitte ruppelle à ce sujet que, le 11 juin 1980, lors du
débat sur le projet « sécurité et
ilberté », M. Guston Defferte,
alors président du groupe socialiste, avait protesté contre l'abrence des camérus de télévision
lorsque M. Mitterrand était intervenu pour défendre une exception d'irrecepabilité.
[N.D.L.R. — L'incident auquel fait

[N.D.L.R. - L'incident auquel fait reférence M. Peyrefitte a normé une houne partie de la sames de aut, tent dans l'hémicycle, comme en témoigne le compte rendu des débats au « Journal officiel » du 22 juillet, que, dans les couloirs. Il a, en partique, dans les couloirs. Il a, en particulier, été précédé de deux suspénculier, été précédé de deux suspéncions de séance de quinze minutes
charina, l'une demandée par le
porte-parole du groupe R.P.R.,
l'autre par celui du groupe U.D.F.
Ces suspensions de séance, comme
nous Pa indiqué M. Toubou (E.P.R.,
Paris), n'avaient d'antre but, en prolongeant la durée de la discussion
générale, que de reporter l'intervention de M. Peyrefitte au lendemain. Ceiui-ci, au cours d'une de
ces suspensions de séance, a demandé Radenonce comme «indigne du Parlement que la majorité et son ministre se livrent à une parellle manœuvre ». Nul d'entre nous l'entre nous leur indiquer qu'il jugeatt « indigne » le fait de l'obliger à parler si tard dans la nuit en l'absence des vision » vision ».

En ce qui me concerne, je suis commentaire paru dans a la Monde n date Z-Z juillet, dont nous n'avons de cet instrument que j'ai zien à retrancher. — L. Z.]

me de au tre

al ages ages

man sent für freis innerent.

les elementes des familles.

sant pas pour lout le moude

La situation en Nouvelle-Calédonie

M. PONS (R.P.R.) : M. Emmanuelli bafoue la volonté des

M. Bernard Pone, secrétaire général du R.P.R., a répondu, vendredi 30 juillet, aux déclara-tions qu'avait faites à son encoutre, mardi 27 juillet, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Emmanuelli, à propos des incidents récemment survenus à Nouméa (le Monde du 39 juillet). Il a notamment déclaré :

Il a notamment déclaré:

a M. Emmanuelli exprime pour une fois la vérité lorsqu'il reconnait l'amitié que je porte à M. Lareque, maire de Nouméa, et à M. Lafleur, député de la Nouvelle-Calédonie, tous deux hommes de mérite et respectés. En revanche îl souligne une fois de plus dans quel mépris il tient la démocratie et la volonté du suffrage universel en s'offusquant de voir ces étus aux côtés de vrais républicains de Nouvelle-Calédonie, ceux qui s'élèvent publiquement, avec cal me mais détermination, contre des projets irresponsables et autoritaires. M. Emmanuelli oublie que la défense de la démocratie passe par le respect du suffrage universel et de la volonté de ses représentants. Lorsqu'il veut, par un coup de force, bajouer la volonté des électeurs et des étus, îl prend le rierque de propener in violence. de force, bajoner la volonté des électeurs et des êlus, il prend le risque de provoquer la violence. A nouveau le sujfrage universel s'est exprimé par la voie de l'Assemblée territoriale qui, comme le 22 juillet, a rejeté deux nouveaux projets d'ordonnances. Je souhaite donc que M. Emmanuelli dise de manière très publique s'il est prêt à respecter la volonté des électeurs de la Nouvelle-Caledonie, et la démocratie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Ancieus directeurs :

imprimorie da - Mande - OD - PARIS-DE Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux ot publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

L'OPPOSITION GUYANAISE (De notre correspondant.)

Cayenne. — Surprise! Le conseil général de la Guyane a adopté, dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 juillet, le projet gouvernemental proposant la création, dans chaque DOM, d'une assemblée unique. Les deux conseillers du Parti pour le progrès de la Guyane (P.P.G.), MM. Claude Ho-A. Chuck et Serge Patient (U.D.F.) ont, en effet, joint leurs suffrages à ceux des huit conseillers du parti socialiste guyanais (P.S.G.). Les cinq conseillers du R.P.R. et celui du Rassemblement démocratique guyanais (R.D.G.) ont voté contre. Le Front, qui unissait depuis les élections cantonales les êles du R.P.R., ceux du P.P.G. et celui du R.D.G., a donc éclaté, à la grande satisfaction de la gauche, qui avait pendu en mai dernier la présidence de l'Assemblée, celle-ci étant échue, an bénéfice de l'âge, à M. Emmanuel Bellony (R.P.R.).

De même, le recours au mode de scrutin proportionnel a été approuvé par 8 voix (P.S.G.) contre 7 (R.P.R. et P.P.G.) et 1 abstention, celle du troisième conseiller U.D.F. M. Daniel Catherine, qui avait indiqué : « Je suis contre l'assemblée unique (...). Rien d'autre de ce texte as m'intéresse » Les étus du P.S.G. n'en espéraient pas tant. C'est à l'unanimité, en revanche, que le conseil a accepté que le nombre des membres de la fraire assemblée unique soit de trente et un.

A la suite de ces serutins, les bureaux politiques de l'U.D.F.-Guyane et du R.D.G. se sont

A la suite de ces scrutins, les bureaux politiques de l'UDL7-Guyane et du RDG. se sont désolidarisés de leurs trois conseillers généraux. Ils out fait savoir qu'ils n'avaient pas été consultés par ceux-el avant la séance de l'assemblée départsmentale. Les dirigeants de ce s deux formations ont d'ailleurs signé, hors la présence de leurs trois étus, jeudi 29 juillet, devant la presse, un protocole d'accord appelant la population guyanaise à rejeter la politique socialiste. EDMOND FRÉDÉRIC.

● Un incendie d'origine criminelle a partiellement détaut,
dans la nuit du vendredi 30 au
samedi 31 juillet, sur le parking
de l'aéroport de Pointe-à-Pitre,
une salle de repos aménagée à
l'intention des C.R.S. qui assurent la surveillance des installatient locales Car extente qui l'atient locales Car extente qui l'arent la surveillance des installa-tions locales. Cet attennat, qui n'a fait que des dégâts matèriels, a été revendiqué par le Comité contre le génocide des noirs par substitution, groupe clandestin qui s'était déjà manifesté par des forts de vitrines, au début de l'année, dans les rues de Pointe-à-Pitre.



5 tirages consécutifs builetin SIMPLE builetin MULTIPLE

Opération « anti-été chaud » dans l'Essonne

Entre la Seine, la gare et une usine, sur la rue Edmond-Bonté à Ris-Orangis (Essonne), un portail grand ouvert laisse voir un curieux endroit: sur un immense terrain — quelque 7 000 mètres carrés, — l'assemblage hétéroclite de hauts bâtiments en meulière, de préfabriques, d'une maison, d'un hangar. A Pombre des murs poussent des tomates, des poturons et des aubergines récemment plantés. Près du hangar, des jeunes gens s'ajfairent à la réparation de voitures. Le bruit ne

couvre pas tout à fait le rythme d'une musique africaine, A Penirée, un sigle — C.A.E.S. — et une macription : « Concert tous les samedis à 21 heures. »

Le Centre autonome d'expérimentation sociale — c'est la signification du sigle — parti-cipe à ce qu'on appelle l'opération e anti-été chaud », destinée à fournir des activités aux jeunes des banlieues qui ne peuvent partir en vacances.

Un lieu de vie réinventé

S'il ne faisait que fournir ces activités d'été aidé par une sub-vention de 36 300 F du ministère des affaires sociales et de la soli-darité nationale, le C.A.E.S. aurait déjà son utilité à une période de l'année où tout est fermé dans les banieues et où les rares interiocuteurs des jeunes des ci-tés sont en vacances és sont en vacances.

Mais cette opération été .1962 n'est qu'une étape dans le travail et le choix de vie des trentecinq personnes qui, depuis un an, occupent cet ancien centre de l'armée de l'air. Une dousaine d'entre ette de l'air. Une dousaine d'entre ette d'entre les décès de l'air. remanuration. En outre, six de ses membres viennent de participer à la fabrication des décors de promètique au Théâtre de Vigneux. Ils connaissaient ces bâtiments de l'armée, inoccupés depuis quatre ans l'e con décide bâtiments de l'armée, inoccupés associations fonctionnent en perdepuis quatre ans. Ils ont décide de s'y installer, de les rénover, de caréer un espace que l'on puisse habiter, où l'on puisse travailler, avoir un projet culturel, d'animation mobile pour les plus

Touton. - Mardi 20 juillet,

21 heures. A La Maurelle, une

cité H.L.M. de La Seyne (Var),

quelques adolescents trainent

est juché sur son cyclomoteur devant l'entrée d'un bâtiment GS

et discute avec quelques co-

pains. Soudain, un bruit de chute

et de varre brisé. A 50 centi-

mêtres près, il recevalt un frag-

ment de vitre sur le crâne.

D'abord, il croit à une agression

de queique locataire irascible.

li hurie, le nez pointé vers les

étages supérieurs. La locataire

du cinquième (celle dont le vitre est cassée) sort à le fenêtre et

Invective le gamin. Le ton monte.

La femme descend et les insul-

poste de C.R.S. qui se trouve

non loin de la durant la salson

estivale. Les C.R.S. arrivent à

bord d'un fourgon, retrouvent le

jeune garçon en compagnie

d'une dizalne d'amis et l'invitant

à les suivre en lui assenant quel-

ques coups de matraque sur les

M. Patrick CHARVERIAT et Ame Agnès GUIGOU sont très heureur de faire part de la nais-mence de

- Mme Véronique Malek, née Braun, sa fille, M. Frédérique Braun, son file, Stéphane et Antonin,

M. et More Rephadi Braua et

M. et Moss Raphadi Braun et leurs enfants,
Les familles Braun. Sitkowski. Feuillet, Chapiro, ont la douleur de faire part de la disparition subite de
M. Salomon-Frank BRAUN, survenu à Paris, le 27 juillet 1982 à l'âge de linquante-sept ans.
Les obsèques ont eu lieu dans la phus stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Nous apprenons le décès de M. Hene CANCE, sancien député.
ancien maire du Havre, survenu le vendrodi 30 juillet 1982.

[Né le 29 avril 1895 à Laraquebrou (Cantell), René Cance, ancien instituțeur, avait combattu à la guerre de 1914-1918 au cours de laquetie it avait été blessé puis fait prisonnier. Secrétaire de la secritor communiste du Havre dès 1925, il avait pris, cette année-lé, la direction du quatidien communiste « l'Avenir du Havre», qu'il de vait conserver justiuren 1952. Eur conseiller général en 1927, René Cance était entré dans la Résistance avant de devonir le « commandant pierre» dans le maguis de Corrène. Alembre des deux Assemblées nationales

Décès

CARNET

Se 24 juillet 1982. 5, rue Godefroy, 69006 Lyon,

enfants.

sur le trottoir pour échapper à

DES C.R.S., DES ADOLESCENTS ET DES LOCATAIRES

UNE SOIRÉE A LA SEYNE

De notre correspondant

Pendent deux mois, le C.A.E.S. offre la possibilité à des jeunes, agris de quatorze à vingt ans, de participer à des ateliers d'expression musicale et théâtrale, d'organiser des concerts, de s'initier à la mécanique auto et moto, etc. S'il ne faisait que fournir ces suit la mécanique auto et moto, etc. S'il ne faisait que fournir ces font de l'expérimentation sociale, ont mis en œuvre tant de traveux. ont mis en œuvre tant de travaux en un an qu'il est impossible de les citer tous. La salle de concert est utilisable — on y joue chaque samedi devant deux cents à trois samedi devant deux cents à trois cents personnes, — le café-théâtre est presque terminé, — le bar est ouvert tous les jours, — une salle de cinéma est en construction. C'est l'une des quatre associations formée par le C.A.E.S., l'Envers du décor, qui prend en charge ces travaux d'aménagement et de réhabilitation. En outre, six de ses membres viennent de narticles

Des curieux sont à leur fenêtre

et voient la scène. Sept d'entre

eux la raconteront dans une

adressée una semaine plus tard

au maire de la ville. - lis lui ont

le forcer à se mettre à genoux

devant cette dame, sin de lui

demander pardon, . Seul un lo-

cataire du rez-de-chaussés tents

Le commissaire Midy, qui est

responsable des renforts salson-

niere des C.R.S., estime que e tout cela est parleitément

faux ». « Lee C.R.S., déclare-t-il,

sont blen intervenus à la de-

mande de la fille de la locataire,

au laune darcon de présenter ses

excuses sans exercer de vio-

sont sens doute des gens bier

pensants qui ont un compte à

régler avec les C.R.S. parce

qu'ils ont eu un P.V. un jour.....

Les citoyens « bien pensants » persistent capendant dans leur

version des falts auxquels ils ont

JOSÉ LENZINIL

mestituanies, réélu à l'assemblée départs-mentale, il avait biégé sans interruption à l'Assemblée nationale jusqu'en 1967, dale à laquetie il n'avait pas sollicité le renouvellement de s o o mandet. Conseiller municipal de Herre deputs 1947, René Cance avait été maire de le ville de 1956 à 1971, il avait alors laissa ses foocions à M. André Duromés, qui jui avait succèdé quatre ans plus tôt à l'Assemblée nationale.]

— Nous apprenone le décès, survenu le vendredi 36 juillet 1963,

M. Georges CAZENEUVE.

INé la 4 mars 1906 à Fossat dans l'Arlège, Georges Cazeneuve était membre du conseil de surveillance du « Dauphiné libéré », qu'il avait jouné en 1945 avec MM. Louis Richerot et Alix Bèrthet, et dont il fut le premier directeur de la publication. Resté un des actionnaires privilègiès du quotidien régional et membre du conseil d'administration, il fut écarté en avril 1981, à l'arrivée de M. Fournier. Le 4 mai 1982, il avait été désigné membre du conseil

il avait été désigné membre du conseil de surveillance à la suite de la révoca-tion des représentants de M. Fournier par l'assemblée générale des action-

par l'assemblée générale des actionnaires.
Georges Cazeneuve a commencé sa carrièra journatistique, en 1936, à « Nice-Matin », puls il a collabort au « Petit Dauphinois » de Granoble.
Directeur des services aportirs pendant de nombreuses années de « Dauphine ilbéré », il avait antamment cr é é le Critérium cycliste de « Dauphine ilbéré », puis les Six Jours de Granoble.

Membre du comité de libération de Granoble. Georges Cazeneuve s'était notamment occupé de la mise en place des nouvelles manicipalités. Militant socialiste, il fut adjoint du maire de Granoble jusqu'en 1991,]

decis de
Brigitte CHOUASNE,
survenu le 21 juillet 1982, à Boulogne (92).
L'inhumation aura lieu au cimetière de Billancourt (avenue PierreGrenier, à Boulogne), le lundi 2 sont
1982, à 9 h. 45.

Pendant deux mois, le C.A.E.S. avoir une vie qui ne soit pas jeunes et Alternocif qui orga-fire la possibilité à des jeunes, dissipée en miettes», explique nise la récupération et le recy-gés de quatorze à vingt ans, de l'un d'eux.

Le C.A.E.S. peut aussi fournir un hébergement de dépannage de l'ordre d'un mois pour une ving-taine de personnes. Enfin, un sculpteur, M. Paul Sevehon, qui sculpteur, M. Paul Sevehon, qui travaille avec des jeunes délinquants et des chômeurs, vient d'y installer son atelier. « Je vais faire un mobilier urbain, bancs publics, bacs à fleurs, etc. avec des groupes d'une dizaine de jeunes, dit-il. Mon projet a été accepté par le ministère de la culture et je reçois un salaire, mais je n'avais pas d'endroit où mettre mon atelier. Ici, ça me platt. »

Pour ceux qui cherchent un remède à l'ennui, le C.A.E.S. en offre mille. Pour ceux qui aiment l'oisiveté, il vaut mieux s'en tenir l'oisveté. Il vaut mieux s'en tenir éloigné. Dès que l'on pousse une porte. Il y a quelque chose à faire, peindre sur soie, construire des percussions avec Frank, faire de la sérigraphie, de la danse africaine dans une très belle salle aux dolonnes peintes en rouge, travailler le bois avec Patrick de l'association Aurore (Art et usage de la récupération d'objets et de de la récupération d'objets et de leur reconversion écologique). Même suivre Chris pour la visite des bâtiments n'est pas de tout

Tout cela n'est pourtant, pour le groupe qui vit là, que « la partie officielle de l'iceberg ». Le plus important est l'esprit dans lequel s'invente cette vie nouvelle, préservant l'espace individuel dans l'organisation collective, se gardant « à la fois des parasites et des gens trop autoritaires ». « C'est une socialisation spontanée, explique Claude, un des fondateurs, et nous avons été haupeur de retrouver une constant heureux de retrouver nos consta-tations et nos préoccupations dans le rapport Schwartz sur la jeu-

les adultes voudraient les voir aller; on les trouve peu dans les aller; on les trouve peu dans les associations. Ils se regroupent dans les lieux qui ne leur sont pas a priori destinés: les carés, les caves, les halls et abords d'immeubles faute d'autres lieux appropriables », constatait M. Berthand Schwarts dans son rapport. « Il ne leur est guère jacile de trouver d'autres lieux où ils puissent faire et apprendre ensemble une musique qui échappe quu critères d'évaluation de la culture aduite. » A Ris-Orangis, ils en ont un. Mais le jour o arrivait la subvention du ministère des affaires sociales et de la solidaaffaires sociales et de la solida rité nationale, une autre lettre convoquait les responsables de C.A.E.S. au tribunal On veut les expulser d'un lieu qui ne servait plus à personne et où désor-mais, on peut vivre, travailler,

JOSYANE SAVIGNEAU.

- On nous prie de faire part | du décès de

quatre-vingts ans.
La cérémonie religieuse sera célé-brés le mardi 3 acott 1982, à 14 heures précises, en l'église Saint-Nicolas-dr-Chardonnet (30, rue Saint-Victor Paris-5*), suivie de l'inhumation ar cimetière d'Ermont, dans le caveau de famille.

— M. et Mms Jean Pandrigue de Maisonseul, leur fille Sibylle, Les familles Bernasconi, Bertoins Bour, Bourlier, Cuerrier, Lacour, Levainville, Oiry, Recius, Sailly, Son fils, sa balle-fille, Ses neveux et nièces, Ses amien:

Mine M. de Beaucoudray, Mine M. de Beaucoudray, Mine E. Tiné, ont la douleur de faire part d décès de

Mme Jeanne JOUYNE.

née à Alger le 25 juin 1865, surrenu à Aubagne, le 28 juillet 1822. Le service religieux a été célébré lans l'insimité, en l'église de Cuars.

3a bette-cour,
Les familles Struyven et Gabrie
Warocquier,
M. et Mime Marco Pictentine
(Nice),
Mime Victor Barda et sa famille,

Ses nombreux amia, ont l'immense douleur de laire part de la perte cruelle de leur très chère

Genus MEDINA,

le 28 juillet, 10, rue de Verdun, 83300 Ouers.

- M. Gabriel Medins.

aon naveu, Mme Henri Warocquier, sa belle-essur,

décédés le 25 juillet 1962.

Le 6° Congrès européen de < psychologie humaniste >

Les enfants perdus de la psychanolyse

de - psychologie humaniste » qui vient de s'achever à Paris a réuni près de mille personnes, adeptes des « nouvelles théraplus en plus, en Europe et aux

Ces « nouvelles thérapies », quelles sont-elles ? Tenter d'en serait une gageure tant les terminologies, les méthodes, les théories, les techniques, abonet les documents remis aux congressistes, les organisacongressistes, les organisateurs (1) révendiquent-ils la paternité de Fraud comme des principaux dissidents de la psyqu'Adier, Reich et Jung, de Sartre et des principaux exis-Klerkegaard, d'Emmanuel Mounier, d'Albert Camus, de la quasi-totalité des » pères » de l'école américaine, tels que Rogers, Bateson, Skinner, etc., la liste n'est pes limitative el sachève, plus près de nous,

sont nées des multitudes de toutes, salon les responsa « psychologie humaniste », re-jettent, d'une part, la médication

conclure ? Les praticiens de ces nent être des enfants perdus de la psychanalyse et plus encare du comporte Dans la psychanalyse, its déagressivité, et sur la reviviscence pure d'expériences archafques mai vécues, médiatisées par la parole seule; dans le comportementalisme, ils réfutent une de prendre en compte la psychologie des profondeurs et l'histoire propre du sujet.

la psychologie humaniste admettent qu'ils n'entreprennent que des théraptes partielles. Com-ment, dans le foisonnement de patient peut-il cholsir celle qui conviendra à son symptôme particulier, à sa névrose personque ces « nouveaux thérapeutes » s'adressant auxsi aux psychotiques ? A cette question, les responsables du mouvement ré-

— Paris, Scenn, Vichy. Chantel Roche, son spouse, Yvan et Karine, ses enfants, Germain Roche,

Germain Roche,
sou père,
Jacques A. Roche,
sou frère.
Et toute la famille,
Le centre régional Animation et
Développement fle-de-France, dont
il était délégué régionale des Maisons
des jeunes et de la culture Re-deFrance, dont il était délégué régional
adjoint,
See amis de la Maison des jeunes
et de la culture de Sceaux, dont il
fut directeur;

fut directeur; ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Jean-Ciande BOCHS, surrenu le 28 juillet 1963, dans as quarante-cinquième aunée. Selon sus voiontés, un concert réunira ses proches et amis. La date et le lisa en seront communiqués ultiérencement.

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, Le docteur et Mine Jean-Luc Truelle, son fils et sa belle-fille, et leurs cufants, Mile Annick Truelle,

Truelle,
M. et Mme Michai Jean,
M. et Mms Jean-Pierre Delahour
M. et Mms Jean-Pierre Delahour
M. et Mms Claude Truelle,
M. et Mms Tves Truelle,

m. es anno Yves Ituelle, es frères et sœurs, Muse Platte Gillier, sa tante, Lours enfants et petits-enfants, San surfa

See amis, mi le regret de faire part du déci-

l'ingénieur général de l'armement air (C.R.) Jean TRUELLE, afficier de la Légion d'honneur,

- Mms Roger Truelle,

sa mère. Mme Jean Truelle,

dimension corpora la - bioénergie -, qui se réclama de Wilhelm Reich et qui consiste

cent dans la psychanalyse cles-

sique ; revendiquent, d'autre

part, la prise en compte de la

non exprimées ; le « gestait », diffusé depuis les années 60 par l'Institut d'Esalen, en Californie, qui cherche à reconstituer une « combier les tailles de la persomalité et rendre l'individu à sa totalité ; l'« analyse transactionnelle», qui consista à diagnostiquer, dans une relation concrète, quel niveau du moi entre jeu et c'exprime ; les « groupes de rencontre », àtude sonnelle, recherche de l'expression dynamique des individus

Catte lists n'est nullement limitative. S'y ajoutent, en effet. ites, l'. Illumination intensive », la thérapie primale (théraple par le. cri), l'= intégragiques, bon nombre de techniques «orientales», «bio-

Un joyeux déserdre

De ce foisonnement due

du malada, calui qui fait trouver le bon chemin et éliminer les admettent tout à fait que ce mouvement, qui connaît une phase d'intense créativité, butte, de la formation des thérapeutes

Du moins la psychanalyse détenzit-elle, détient-elle toujours, un soubassement théorique rela tivement homogène qui s'est rencontre l'adhésion de sea praticians, fussent-ils divisés en divers a groupes a. La a psychobien trop de figures paternelles. qu'elle revendique acrupuleuse ment, dans un joyaux désordre. dissient les anerchistes, Sûre ment pour bon nombre de patient. Peut-être pas pour les plus

CLAIRE BRISSET.

(1) Association européanne de psychologie humaniste, 28, rue de Turanne, 75033 Paris.

survenn le 29, juillet 1982, à Paris, dans sa soirante-quinzième année. La cérémonie religieuse sure lieu le lundi 2 soût 1982, à 3 h. 30, en l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil (140, rus de Clignancoura, Paris-187), suivis de l'inhumation au nimetjàre de Bouilly (Aube).

Truste, après des études à l'Ecole polylectualize, après des études à l'Ecole polylectualize, à l'Ecole nationale supérieure
des mines et à l'Ecole motionale supérieure
des mines et à l'Ecole motionale supérieure
des mines et à l'Ecole motionale supérieure
de l'aire de l'étole commence en
1950 sa carrière d'ingénieur de l'aérosautique. I est logénieur de première classe de
l'aire maoût 1944, Responsable en 1956
de l'étudo de la plus à haute température au Commissariat à l'énergie atomique, Jean Trustie devient, en 1939, chel
de la section des sciences appliquées à
la division scientifique de l'OTAM,
Ingénieur général de l'air depuis 1964, il
avait publié de nombreuses études et
chandique, des études spatiales et paciéelres.]

Il y a cinq ans, dispersisesi

tradiquement
Christophe PAYRASTRE,
sapeur-pompter de Paris.
Une pensée est demandée à coux
qui l'out commu

Nos abounds, bénéficiant d'une rè-

duction ser les insertions du « Cornes

de Monde », som priés de joindre à

leur-curoi de texta une des dernières

brades pour justifier de cette quelité.

Anniversaire

FAITS *ET JUGEMENTS*

se Monde

ESTIT ALS

25 0 FM 76

· witer to

11 a 1 3-12 (6-28)

. 4 to 6-40.

the section of

was in might, all

1 mg 100 mg/r

To be Manifel

NIV in make

of an order to be

. J. S. C. C.

14. 44 PM

Little Ites Frant

e aller wie per

· · · · · ·

efette met 🐠

The state of the latest light to the latest light light to the latest light li

gigen einem mager gem g'ert geberten.

an postario de la residencia de la compansión de la compa

See for a recommendate of the seed of the

maner and an other wife

22 30 -

24 100 - 1

CLISTON NAME

11.17.15年第4.37音

Un policier tué par un malfaiteur à Nantes.

par un maifaiteur à Manies,

Un gardien de la paix, âgé de
vingt-sept ans, marié et père d'un
enfant de quatre ans, M. Hènri
Morvan, a été tué, vendredi
30 juillet, par un malfajteur à
Nantes. Alors qu'il effectuait une
ronde dans le quartier du rondpoint de Rennes avec un collègue,
M. Albert Vuillat, Il a été avisé
par talkie-walkie d'une agression
commise contre une vieille dame.
Intrigués par le comportement
d'un homme qui comptait une
liasse de billets sur le trottoir, ils
ont tenté de l'interpeller, mais
ceul-ci s'est enfui et a tire trois
coups de feu. Ayant cependant
réussi à le rejoindre, les deux policiers ont tenté de le maitriser.

Le maifaiteur, qui avait toujours
son arme à la main, a tiré deux
autres fois, tuant Henri Morvan.
L'autre polider a eu la vie sanve
grâce à une pièce de monnale es
trouvant dans la poche de sa
chemise contre laquelle une balle
est venue s'écraser la diffusion
rapide d'un portrait robot à permis l'arrestation du meurtrer
présuné, dans la nuit, per une
patrouille de police. Il s'agit de
Jacques Néme, âgé de trentequaire ans, originaire de Lyon,
bien connu des services de police.

Il venalt de faire un cambriolage quand il a été aperçu par les
deux gardiens de la paix. Dans
sa fuite, il a abandonné un sac
de sport contenant le produit du
cambriolage ainsi qu'un pied de
biche. Jacques Néme a recomm
être l'auteur du meurtre.
Henri Morvan, qui était entré
dans le police en octobre 1976, est

Henri Morvan, qui était entré dans la police en octobre 1976, est le septième membre des forces de l'ordre tué depuis le début de

Grâces médicales : ma-gardien de prison inculpé.

Un gardien de prison, M. Alfred Sauli, a été inculpé de complicité d'escroquerie et écropé à la prison d'Avignon, jeudi 29 juillet, par M. François Ardiet, juge d'ins-truction au tribunal de Marseille chargé du dossier sur le trafic de charge du cossier sur le traile de grâces médicales à la prison des Baumettes (le Monde du 16 juli-let): M. Sault, qui avait été muté en janvier à la prison de Dra-guignan, est accusé d'avoir servi guignan, est accuse d'evoir servi d'intermédiaire dans ce trafic, qui a permis à certains détenus d'être remis en liberté, pour raison médicale, après avoir versé d'im-portantes sommes d'argent.

Um récidiviste du troisième âge.

Un homme agé de soixante et onze ans vient d'être incarcèré à Paris pour détournement de mi-neure. Henri Fille retourne en prison pour. Is dix-septiame fois.
Toute sa vie, il n'a fait qu'y
entrer et en sortir, y passant au
total trente-sept années.
Lozsque Henri Fille a comparu.

total trente-sept années.

Longue Henri Fille a comparu, en mant 1977, avec Jean-Charles Willoquet et sa bande devant la cour d'assises de Paris, il était le seul de tous les accusés à porter l'habit de droguet foumi par l'administration pénitentiaire. L'air absent, il disait au président lui demandant « Comment aves-vous pu en arriver là? » : « Oh ? ce serait trop long à expliquer ? » (le Monde du 19 mars 1977).

Orphelin, ce fils de sous-officier — né le 24 février 1911 à Toulon — a été placé à l'école des enfants de troupe, à dix-huit ans, il doit s'engager dans l'armée, en échange de l'éducation gratuite qu'il a reçue. Il déserte, puis se constitue prisonnier pour régulariser sa situation. Il est alors envoyé aux bagnes de l'armée, tristement célèbres : Biribi, Tataouine, dont il s'évade. Il ne sera plus qu'un proserti et un délinquant.

Récidiviste, il palera très cher chacun de ses délits. Pour un cambriolage, il sera condamné en 1961 par la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle à quinze ans de réclusion criminelle. Il sortirs en 1972.

De nouvean détenu depuis 1974, il a été condamné à cing ans de

De nouvean détenu depuis 1974, il a été condamné à cinq ans de réclusion criminelle par la cour d'assisea de Paris en 1971. A peine libéré, il a été arrêté en septem-

ilbere. Il a eté arrêté en septem-bre 1979, soupconné de cambrio-lage, puis remis en liberté. Il était recherché depuis 1980. Le 25 juillet, Malika, en lugue depuis dix jours, était retrouvée par les policiers. Elle expliquait qu'elle avait habité « chez un visux monsieur, rue de Lappe, à Paris ». Malika est rentrée chez ses parents, dans le Val-de-Marne, et Henri Fille, une fois de plus, est rentré à la prison

• Un jeune tourste allemend agé de seize ans, qui avait été surpris en compagnie de deux cama-rades à l'entrée de la cave d'un restaurateur de Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône), a été tue dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 juillet vers 0 h 30, par le

tenancier de l'établissement. M. Joseph Mancini M. Mancini avait déjà été vic-M. Mancini avan deja ete vic-time de plusieurs cambriolages. Il s'est armé de sa carabine de chasse de calibre 16. Les jeunes gens ont tenté de fuir et dans la bousculade un coup de feu est parti. Touché dans le dos, la vic-

THEATRE MUSICAL

A finite de la company partir de la company de la company

les conventions d'un gener

2" " 2" " To " " To " " " tre de la la contraction et 📦 . Service of the servic E- ... Inclu delle. TOWN IN Tarana and Navender Series and the thirty die Mayor .. 19260. Mg Same a subset per ** *** *** **** The state of the state of Service County

The same of the same of --a promise " There are C: well Will. A LANGE OF

Esscufflement 1 mm 1 mm can care the

att bil au lauf fei to a second property

100 16 The state of the state of काल भी दिवस The said of the said

Service (Service along 1. 11 police 2 1 10 Kalle and put

See to seems.

- 1 12 Marine - 100

of fiver to

eren on the results of the feet

Market Street

TO PERMIT

September 1988 - 1884

SHAP A COLUMN

2 276

Company and the

80.00

(4 : F = 10 = 4

9 4 4 4 4 4

Black to the control of

Are governors

90 - 60 - 60

 $g(\frac{1}{2}) = 0$ or

graph Server -

garage and the second

75 - 150 - 150 - 150 - 1

Les masseuses du roi

André Benedetto, dans son théätre avignonnais permanent de la place des Carmes met en scène le Sermon sur la mort de Bossuet. C'est une bonne idée. Lorsque nous lisons ces belles et interminables ti-rades des Sermons et des Oraisons nous essayons d'imaginer la scène. Le jour du Sermon sur la mort, Bossuet n'a que trente-cinq ans, mais il est déjà le redoutable réactionnaire qui animera les polices parallèles et les complots des sociétés secrètes, comme celle du Saint-Sacrement, et qui fera révoquer l'Édit de Nantes. Assis devant lui, faisant mine de suivre le sermon, Louis XIV est jeune encore, vingt-quatre ans, et n'écoute sürement pes ce « scrogneugneu »

Benedetto, c'est assez drôle, présente un Bossuet bien plus vieux que son âge, l'air chafouin, et qui n'a aucun don oratoire, qui marmonne son « topo » d'une voix plate, beige, en-dormante. Louis XIV s'est fait peindre la figure en or et il est venu à l'église en caleçon. Deux dames, penchées sur ses lombaires, lui font, endant tout le sermon, un massage décontraciant. Pour ajouter un peu statique, André Benedetto met en jen un Jésus-Christ assez sympa, genre jeune émir adepte du jogging, une Sainte Vierge baba-cool, un Lazare style bagnard tatoué qui ressus-cite tous les quarts d'heure et quel-ques bergers provençaux en costume du dimanche qui tapent sur des cio-chettes et sur des tambourins. Ils esquissent des danses folkloriques, le roi se retourne pour se faire masser l'omoplate et Bossuet parle dans le

> ■ Le violent orage qui s'est abatta vendredi en début de soirée sur Avignou a contraint l'acteur italien Vitto-rio Gassmann à renoncer à la première des deux représentations de son specta cie « Gassmann aux enchères » qui de-vait se dérouler en plein air dans le théâtre de la cour d'honneur du Palais des papes, dans le cadre du Festival d'Avignos.

Le Festival décide, en accord avec l'acteur, une représentation supplémen-taire dimanche à 26 h 30 pour les spec-tateurs privés de cette solrée.

La seconde représentation, prévue pour samedi 31 juillet, restait maiste-me et devait être retransmise en direct par FR 3 à partir de 21 h 30.

pendant, on pourrait en donner la

recette : beaucoup de texte avec

de la musique autour, moins de

chant que de paroles : bannissez

les voix de soprano, de tégor ou

de baryton, préférez-leur les

haute-contre, les mezzo, les

basses profondes ; n'oubliez pes

de faire chanter et parler les mu-

siciens, de les faire participer

physiquement à l'action. Quant

aux instruments, recherchez la rareté, des violes, un clavecin, un

les jeux de scène et le sens du

texte afin d'éviter la grossière

pantomime, ne vous souciez de

l'accent tonique des mots que

pour le contrarier par ceux de la musique. Bref, caressez à

musique, il en sortira toujours du

Essoufflement

Aussi étrange que cela pa-raisse, la recette n'est pas

connue, mais elle est dans l'air,

et il semble aussi difficile d'y

échapper que d'en tirer des ré-

sultats convaincents, sinort origi-

naux. Cela tient, d'une part, à

une limitation des moyens, qui, après avoir été stimulante, de-

vient de plus en plus contrai-gnante, d'autre part, à la fragilité

de toute esthétique a contrario.

L'adaptation de la pièce d'Euri-

pide, Ion, par Georges Boitard

loui signait également la mise en

scène), musique de Bernard Ca-

vanna, présentée au cloître des Célestins du 27 au 31 juillet,

pourrait être la parfeite illustra-

tion des limites et de l'essouffle-

ment que connaît actuellement le

né du viol d'une mortelle par

Apollon, abandonné sur les

Hautes-Roches et devenu servi-

teur du temple de Pholibos, est

incerné par une voix de haute-

contre, celle d'Alain Zaepffel, qui

réalise un véritable tour de force

en mëlant si naturellement la

voix pariée et le chant. Créuse

Le personnage principal, lon,

théatre musical.

« ION », THÉATRE MUSICAL

Les conventions d'un genre

On a pris l'habitude de dire (Anna Bartelloni) – qui ignore que le théêtre musical est un s'adresser à son propre fils – genre en devenir, qu'il n'en existe pas de définition, et, ce-

vide d'une voix morne. Ce spectacle charmant aux simplicités d'ex-voto est bizarrement boudé par les foules aveugles du Festival. C'est sou ce que la vie est injuste.

Justice est faite

A propos d'injustice, l'excellent acteur François Clavier, me rencontrant au tabac de la place des Lices, me demande de préciser que la pièce la Mort en ce théâtre, dont îl a été rendu compte ici (le Monde du 24 juillet), n'a pas été mise en scène par Christian Benedetti tout seul, Au cours des répétitions Benedetti, qui est un garçon très prêteur, très partageur, a passé la main à son ca-marade Mourad Mansouri, devenu ainsi le metteur en scène principal.

Mourad Mansouri et ses frères sont déjà suffisamment opprimés et immigrés comme ca en France pour que nous ne lui retirions pas une de ses responsabilités. Mansouri n'en est pas à son coup d'essai, il est aussi bon metteur en scène qu'acteur doué. Voilà, justice est rendue pour une fois au vrai metteur en scène d'une pièce, alors que jamais on ne nous dit qui a vraiment mis en scène les spectacles d'un Chéreau, d'un Strehler ou d'un Vincent. Tous ces gens-là ont leur Mourad Mansouri dans la manche, mais jamais il ne se trouve un François Clavier pour découvrir le pot-au-rose.

Pendant les orages qui éclatent enfin, sauvant les récoltes de pêches jaunes géantes des campagnes environnantes et transformant la Cité des papes en piscine, les jeunes ciné-philes vont voir et revoir, dans une petite salle du cours Jean-Jaurès, un chef-d'œuvre de Jean-Luc Godard, Lettre à Freddy Buache.

Freddy Buache est le directeur de la cinémathèque de Lausanne, et il semble qu'il ait fait obtenir à Godard la commande d'un film destiné à célébrer je ne sais quel anniversaire de la ville de Lausanne. Ce court mêtrage de onze minutes montre Jean-Luc Godard l'air à la fois doux et pervers comme d'habitude qui pose et repose sur une platine un disque du Boléro de Ravel, cela presque dans le noir. Quelques plans de coupe montrent un arbre, le ciel à travers l'arbre et des passants dans la rue, pas gais. Pendant ces images, prises de main de maître, à la va-

fant, tandis que Xouthos (Ber-

nerd Fabre-Garrus), l'époux de

Créuse, venu lui aussi trouver

l'oracie, apprend que la première

personne qu'il rencontrera sur sa

route sera son fils, né d'une mère

inconnue : ce sere ion. Colère de

Créuse, devant cette révélation.

et, sur les conseils d'un vieillard

(Xavier Tamalet), ella décide

d'empaisonner celui qu'elle

tative échoue, lon menace de

tuer Créuse mais la Pythie ap-

l'enfant fut abandonné ladis. Re-

connaissance de la mère et du

Tout cela n'est pas aussi clair

pour le spectateur non prévenu et il faut croire que l'adaptateur-

metteur en scène s'est attaché à

accentuer la part d'obscurité

dont le chant couvre presque

obligatoirement le texte. Comme

le compositeur semble s'être

moins soucié de rendre les dialo-

gues saisissables que d'établir des degrés d'intelligibilité des

mots et des conflits entre le sens

et l'expression, l'impression gé-

nérale, que l'on retire est celle

d'un spectacle assez inconsistant assorti d'une musique qui pro-cède par larges touches, comme

ponctuelles d'un chœur d'instrumentistes-chanteuses,

roulements de percussion, osti-

nati de clavecin amplifié, cordes

pincées rappelant la cithare, et

haubois évoquant l' aulos de la

de la mise en scène ne contri-

buent peut-être pas à donner à la

partition un supplément d'inté-rêt, comme cela devrait toujours

être le cas dans pareille circons-

tance, et la retransmission de lon

sur France-Culture le 18 août en-

tre 19 h 10 et 22 h 20 ne trahire peut-être pas excessivement

cette production plus honorable

GÉRARD CONDÉ.

qu'exaltante.

La lenteur et la sophistication

tragédie gracqua.

porte la corbeille dans laque

fils, allégressa générale.

prend pour son beau-fils. La ten-

Cela ne s'explique pas, c'est affaire de charme personnel. rière – timide de Godard, qui ex-plique que c'est incompréhensible le cinéma et qu'une fois de plus il lui sera reproché de ne pas avoir • sa-tisfait la commande •.

Et pour donner une information pratique, disons que le meilleur sor-bet à la fraise d'Avignon se trouve dans un lieu excentrique, une petite boulangerie sise au coin de la rue Pasteur et de la rue Baraillerie, à deux pas de la faculté des sciences.

MICHEL COURNOT.

La ligne japonaise

(Suite de la première page.)

Ce court métrage est plus beau et

passionnant que l'œuvre entière d'un Hitchcock, d'un Mizoguchi et, bien sûr, que toutes les pièces de théâtre

qu'il faut supporter ici à Avignon.

Mais Kazuo Ohno surmonte les péripéties éphémères. Il transmet quelque chose qui ressemble à une idée d'éternité. Il se tient là où se rejoignent l'innocence at la conn sance. Il porte fièrement la beauté de la sagessa parée d'oripeaux frivoles. Ce n'est certes pas la première fois que je vois Kazuo Ohno et l'émotion reste toujours aussi vaste. Un étonnement, et ce n'est pas parce que le spectacle, de soir en soir, se modèle sur une émotion particulière. Un étonnement au sens racinien, une pascule des codes affectifs, un éclaement de la raison.

J'imaginais un choc, sinon de même nature, du moins d'une force aussi insolite evec le Dairakuda Kan de Maro Akaji, disciple de Tatsimi, inventeur du Butoh, cette dense des ténèbres qui exorcise, per la violence, les plaies de Hiroshime.

Le spectacle fut donné à la Char-

treues, au cloître du cimetière, un puits entre les muraïles délavées et les toits de tuile. Quand on est placé en haut des gradins, on divague entra cial et terra, c'est spiendide. Le atesu est entouré de plaques de bois d'où sortent les danseurs et les deneausee. Its sont blance, translucides dans la nuit. Les hommes sont glabres, ils ont le crâne rasé, les femmes ont des chevelures de méduse, noires. Ils cont reliés per une corde. Torses volités, genoux à demi pliés, ils font des mouvements par saccades. Ces hommes nus, ces fernimes clont les lèvres rouges for-ment une ouverture béants..... le Dei-rakuda Kan vient en France après Sankai Jukio Ariadone. Qui-inspire 'autre, je n'en sais rien. Mais j'éprouvais un malaise comme devant du déjà vu, du récheuffé. Et gueur. Ils ont l'air de faire un peu ce qu'ils veulent sans trop d'invention, c'est monotone.

Il y a des moments drôles : le tableau où les danseuses en petites robes roses, chaussinettes, gros nœude rouges dans les cheveux hérissés, à peu près aussi affreuses que les filiettes de Ronald Searle, oscillent de la tête sur une sorte de bourrée qui dure bien quarante couplets. C'est long, même si Marco Akaji kimême apparaît imperturbable dans le même costume. Un autre tablesu très apprécié : les hommes sont peints en noir avec des portions de peau blanche qui forment des dessins. Its sont couronnés d'antennes en cuivre et jouent les chameliers. Les chameaux sont les femmes qui sous des couvertures imitent la démarche dandinante des lents coursiers du désert. Le côté camelote et Moulin-Rouge ne me gêne pes mais l'attends en vain l'arrivée de Cléopêtre avec son asoic.

Les poupées de Tsujimura

L'ennui c'est le côté années 60, le branche d'arbre qui surgit pour répondre aux vrombissements des avions de guerre et surtout la musique planante qui enrobe de sucre filé une bonne partie du spectacle. Il faut croire que les Japonais aiment ça. Taujimura l'utilise lui aussi avec de la disco pour ses marionnettes. J'ai vu le premier programme, une légende réécrite : Le mariage de la Belle et du dieu de la mer. Tsuimura dit cu'il n'y a pratiquement pas de compositeurs originaux aujourd'hui au Japon. Il s'inspire de contes anciens mais il reste un homme moderne (comme nos metteurs en scène quand its montent des classiques). La musique traditionnella, dit-il, est trop chargée de références, de poids affectif. Les sons de l'Occident pèsent sur les

■ L'Ensemble national de Cracorie, me troupe folklorique, qui devait se produire jeudi à Trégastei (Côtesdu-Nord), s'est vu refuser le visa de sor-tie par les antorités polonaises. Selon le directeur du Palais des congrès de Trédirecteur du Panna les congres de 11egastel, qui a pebblé un communiqué le
28 juillet, c'est en raisou de la défection
en Espagne de nombreux supporters de
l'équipe de football polonaise au Mundial que les artistes de Cracovie se sont
vu opposer ce refus de visa. L'ensemble
de Cracovie sera remplacé par le
groupe folklorique de Poznan, qui avait
obtenu son visa de sortie avant les évènements du Mundial pour une tournée
en Granda-Rectagne, et mi va se progastel, qui a publié un co en Grande-Bretagne, et qui va se pro-

rues de Tokyo avec le vacerme des embouteillages, le sifflement des avions. Des sons simplement qu'il a choisis sirupeux, banals, un bruit de fond en opposition à le délicate ambi-

guité de la légende.

Je suis restée fascinée par les poupées, par leur visage hiératique, par les frémissements des riches ki-monos, les imperceptibles hoche-ments du cou, les têtes qui se détournent un peu sous la caresse des mains humaines. Ce sont des marionnettes à tige servies par un seul comédien relié à elles par ce cordon ombilical rigide. Seul le dieu de la mer, géant au torse livide barré de perles transparentes (un dieu de rêve pour Cocteau), à cause de sa taille, a

J'ai regardé les manipulateurs, l'intimité de leurs gestes amoureux. troublants comme un inceste chesté. Si loin de la noblesse épique des samourais shakespeariens. Si loin des photographes sourients que l'on voit partout bardés d'appareils supersophistiqués. Pas si loin peut-être, c'est toujours le goût des yeux bridés pour le regard indiscret.

COLETTE GODARD.

* Tsujimura joue au Théâtre municipal jusqu'au 2 août. Séance à

DANSE A AIX

Un « Lac des cygnes » minimal

Inaugurées dans la bonne humeur avec l'athlétique Charles Moulton, les soirées de « la danse à Aix » /se sont poursuivies avec une prestation élégante de Claude de Vulpian et Jean-Yves Lormeaux, étoiles de l'Opéra de Paris, ovationnés par un public d'apprenties ballerines fascinées comme des alouettes. Le groupe de Janet Smith, en revanche, paru bien conformiste dans des taeaux de mœurs typiquement anglais. Puis, les choses ont commencé à devenir intéressantes ou détestables (c'est selon) avec l'Américaine Johanna Boyce, qui semble considé-rer la danse comme une thérapie de groupe, Elles ont nettement tourné à l'acide avec la création d'Andy Degroat, le Lac des cygnes. Certains spectateurs, estimant que la marche prolongée ne relève pas des activités chorégraphiques, ont réagi très violemment.

En fait, si l'on n'a pas suivi le travail d'Andy Degroat depuis ses débuts, on peut se méprendre sur ses intentions. Venu à la danse sans l'avoir apprise, il a d'abord pratiqué le spinning, l'art de tourner ; il a col-laboré avec Bob Wilson, puis il s'est intéressé à la façon de faire évoluer cun affirmer sa différence de tempérament ou de style. Dans des œuvres comme Red Notes ou Fine Ice No.2, créé à Arles le 27 juillet, il s'est révélé un chorégraphe particulièrement riche dans ses combinaisons spatiales. C'est en fonction des relations temps-espace qu'il s'est intéressé aux structures du ballet classique. Fasciné par le Lac des cygnes, il a décidé de le traiter dans son propre registre, selon un jeu de formes fixe et libre. Il s'agit d'un hommage inattendu mais sincère au chefd'œuvre de Petipa. Un peu comme ces variations que pratiquent les peintres abstraits à propos de ta-bleaux de maîtres. Le Lac des cygnes, version « post-modern », est interprété par trois danseurs, Michael O'Rourke (le prince Siegfried), Viviane Serry (la princesse cygne) et Andy Degroat, qui personnifie l'ensemble des cy-

Présenté à 19 heures, dans la lu-

mière du jour, le « ballet » s'ouvre sur une de ces déambulations énergi-

ques chères à Degroat, véritable

prise de possession de la scène. Un texte poétique de Maurice Tapiero sur le Lac, conçu à l'usage des en-fants, est lu à quatre voix. Il suggère au chorégraphe un choix de direction, de gestes stylisés. Puis les danseurs reviennent vêtus de petits mailiots quadrillés. Pendant vingt minuses, ils vont sillonner le plateau sur des accompagnements de musi-que disco avec des variations complexes de rythmes et de parcours. Cela a pour effet de rendre encore plus fort le contraste avec la musique de Tchaikovski qui lui succède. Andy Degroat a repris tous les airs de bravoure de l'œuvre (ouverture, valse, danse des petits cygnes, adage...) et les traite dans un vocabulaire minimal, secouant sur leurs bases des schémas plus que sécutaires : Siegfried chaussé de pataugas s'envoie en spirale; Viviane Serry, en tutu et pieds nus, danse un solo fluide, tandis que Degroat, en combinaison mauve, amorce de petits tournants sees et décloie tout un jeu de bras allusif. Il y a du flottement dans le public, très partagé: un public qui, le lendemain, retrouvera ses habitudes et son confort avec le Ballet-Théâtre de Caroline du Nord, une compagnie d'Améri-

MARCELLE MICHEL

cains bien sages, parfaitement en-

traînés, à l'aise dans tous les styles

classiques ou modernes. Il ne leur

manque plus qu'un bon chorégraphe capable de leur donner, une âme.

ACTION CULTURELLE

CONFLIT AU CONSERVATOIRE DE PANTIN

Comment enseigner la musique ?

Quinze grévistes, presque tous af-filiés à la C.G.T., licenciés par un maire communiste à la suite d'une série d'actions revendicatives... Telle est la situation quelque pen surpre-

nante à laquelle a abouti, à Pantin Un groupe de professeurs du conser-(Seine-Saint-Denis), un conflit, en vatoire municipal de musique et le démique ces dernières années, mais maire, M. Jacques Isabet (P.C.). qui s'est nettement durci depuis le mois de février. Les protagonistes ?

LE DISCOURS DE M. LANG

Un non-événement?

Lang devant la deuxième conférence mondiale des politiques culturelles de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (l'ONUESC, qu'il n'y a finalement aucune raison de désigner en français sous son sigle anglo-saxon d'UNESCO) sera-t-il le discours de Phnom-Penh (1) de la culture ? Pour le moment, il a surtout été l'occasion d'une jolis opération de désinformation.

Maintenant que l'on; a vu des images de la séance désormais mémorable au cours de laquelle le ministre français de la cultura a arraché à la somnolence, les assisse de l'ONUESC, mainteriant que l'on dispose à Paris du texte in extenso de M. Lang, on peut presque se ranger à l'avis de M. Jobert. Le ministre du commerce extérieur, qui est aussi un homme de culture, tout en approuvant, vendredi 30 juillet, sur Antenne 2, le plaidoyer de M. Lang en faveur d'une « résistance culturelle » face au « ra-botage des cultures nationales » par l' « immense empire du pro-fit », qualifiait cet appel da « non-événement », tant sont évidents le mal et la nécessité de s'y attaquer enfin pour de bon. L'événement, c'est d'avoir lancé du haut d'une tribune officielle ce que l'on confie d'habitude aux journalistes en leur demandant de ne pas le publier...

Alors que certaines dépêches hâtives de Mexico avaient projeté à l'extérieur une image agressive. voire vociférante de M. Lang, il apparaît, au contraire, qu'il a procédé, dans le ton et la forme, avec une courtoisie toute diplomatique, ne citant même à aucun moment le nom des Etats-Unis. Si ceux-ci ont si fort réagi. jusqu'à l'acteur Charlton Heston, membre de la délégation américaine, qui a essayé de tourner en grand retentissement international.

L'allocution prononcée mardi ridicule ce qu'il a appelé la « naï-27 juillet à Mexico par M. Jack veté » de M. Lang — c'est qu'ils veté » de M. Lang — c'est qu'ils se sont eux-mêmes reconnus dans cet « impérialisme financies et intellectuel » à l'échelle sinon de toute la planète, du moins de l'Occident et du tiers-monde Ve Monde des 29 et 30 juillet). Sauf à être déjà aneathésié

culturellement — c'est d'ailleurs là le résultat si ca n'est pas le but de cet impérialisme, - il crève les yeux que la menace intellectuelle représentée par les États-Unis est, pour les deux tiers de l'humanité, le pendant de la menace politique incamée par la superpuissance soviétique. Comme disait précisément une jeune Américaine, la journaliste de télévision Marie Reed (auteur d'autre part d'une thèse sur M. Michel Jobert): « Je reconnais de moine en moins la France. Ce n'était pourtant pas pour qu'elle devienne une sous-Amérique que nous sommes venus la libérer en 1944, mais pour qu'elle recouvre nalité. » Malheureusement, les libérateurs étaient aussi la première puissance exportatrice du

M. Lang ne l'a pas dit expressément, mais ce qui ressortait fi-nalement de son discours c'est. que les peuples libres seront d'autant moins enclins à résister à l'hégémonie politique soviétique qu'ils auront été dépossédés de leur identité nationale par l'envahissement culturel américain. If y a peut-être là de quoi faire réfléchir à Washington.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(I) En septembre 1966 reçu au . Cambodge par le prince Sihanouk, le général de Gaulle avait exhorté les États-Unis à retirer leurs tronpes d'Indochine afin de « retrouver leur audience d'un bout à l'autre du monde .. Ses propos avaient eu un

Les professeurs réclament une revalorisation de leurs salaires, bloqués au même indice depuis plusieurs années. Là pourtant, et tous le disent. n'est pas le problème de fond.

A la municipalité, on met en cause la compétence de certains enseignants, l'absence d'une quelcon-que volonté de concertation ; on in-dique également que plusieurs d'entre cux, exerçant également dans d'autres établissements, hors de Pantin, ne peuvent se consacrer correctement à leur travail au conservatoire. Cela, d'ailleurs, sans pour autant nier la qualité culturelle à laquelle sont sensibles des publics venus d'autres banlieues on de Paris, parmi lesquels des adultes musiciens souhaitant se perfectionner. Mais on considère à la mairie qu'il faut toucher en priorité les enfants de la population ouvrière de Pantin, y compris par le biais des écoles ou des centres de loisirs essaimés dans la

Les professeurs incriminés rétorquent que ce conservatoire, né en 1972, a toujours en pour vocation de promouvoir une vie musicale - à Pantin, de permettre une approche individualisée, non traditionnelle, du fait musical. Ils affirment que, depuis 1977, un changement de politique cuiturelle est apparu au parti communiste et que l'équipe municipale qui l'a suivi, n'a pas soutenu des actions géographiquement diversi-fiées qui existaient alors. Selon enx. la nouvelle orientation s'opposait à leurs propres objectifs et mettait davantage l'accent sur un apprentissage artistique structuré laissant peu de place à l'innovation et à la création. Ils déplorent que M. Isabet se soit fondé sur un « alibi de concertation », notamment pour nommer, il y a quelques mois, un nouveau directeur au conservatoire.

Le dialogue est bloqué. M. Isabet dit avoir toujours voulu discuter mais pas se mettre à genoux ». Les professeurs licencies déclarent l'être pour fait de grève et différend idéolegique; ils comptent déposer prochainement un recours devant le tribunal administratif. Quant aux Pantinois interrogés, ils sont par-tagés, plus préoccupés en cette période de vacances scolaires - et artistiques - par le règlement du conflit de la SEITA ou par le risque de licenciements à la parfumerie

Acres (April 1987)

Aufen Middigen An internal party

1. 18.188.40

,, ... Ta. "

.

UNE ÉPAVE PEU BANALE

De notre correspondant

Marseille. - La rade de Marseille fourmille d'épaves de tous âges et de toutes dimensions, des premières galères grecques surprises par une brusque tempête de mistral aux cargos du vingtième siècle. Mais ce n'est pas une épave ordinaire que fouillent, en cet été 1982, au pied de l'île de Jarre, au large des calanques marseillaises, par 11 mètres de fond MM. Daniel Mouyssinat, Christian Barsacq et Michel Goury, archéole gues amateurs qui ont créé tout exprès l'Association de recherches his-toriques et archéologiques. Ce sont, en effet, les restes du Grand Saint-Antoine, un navire de commerce de type flûte, comme on en construisair au dix-huitième siècle en Hollande qui, le 25 mai 1720, s'ancre dans le port de Marseille venant de Syrie, avec la peste à bord. Il allait déclan cher (1) la plus grave épidémie que la ville ait connue ouisqu'elle devait emporter en quelques mois trente-huit mille des sobante-quinze mille habi-

La découverte de l'épave du Grand Saint-Antoine a été faite par M. Daniel Mouyssinat, monitour national de plongée, et M. Christian Barsacq, mais depuis longtemps, grâce aux recherches faites dans le textes et archives de l'époque et aussi au livre « Marseille, ville morte » peru en 1968 et qui relate la grande peste, M. Michel Goury était persuadé, bien qu'aucune identifica tion nominale n'eit été posssible su les restes calcinés de la coque, que le vaisseau maudit brûlé sur l'ordre du Régent le 26 novembre 1720 devait se trouver dans les parages.

Des blocs .

de cendres solidifiées

Des textes formels précisent l'arrivée à Jerre du navire en remorque et les conditions de son incendie. Le Grand Saint-Antoine a été tiré depuis l'ile sur un haut fond de la seule crique où la manœuvre était possible. vagé toutes les superstructures, il a lentement coulé et glissé jusqu'au fond où il repose. La découverte récente de textes de 1705 atteste que l'île de Jame fut l'un des lieux de quarantaine de la rade marseillaise. Les membres du groupe ont retrouvé une belle ancre qu'ils pensent être celle du navire bien qu'elle ne soit pas située sur le lieu où gît l'épave. En effet, expliquent-ils, pour plecer le na-vire démâté en travers de la crique où il a brûlé, il a fallu d'abord l'ancrer plus au large de sa position actuelle puis laisser « filer l'ancre » en le halent depuis la terre. Cette ancre a été remontée et ramenée à Marseille grace à l'aide matérielle de la Chambre de commerce et elle figurera probablement au musée d'histoire de la ville qui doit s'ouvrir début 1983.

Autre preuve supplémentaire qui confirme que c'est bien là l'épave du Grand Saitn-Antoine : on a retrouvé, parmi les membrures dégagées du sable d'importantes quantités blocs de cendres solidifiées. Or, le ilvre de bord du capitaine Château commandant le navire, précise cu'il a chargé à Smyrne cinq cents sacs de cendres servant de lest et de déshu-midificateur des cales. Le procédé était classique. L'utilisation des cendres avait en outre l'avantage de fournir leur matière première aux savonniers et aux verriers de Marseille.

Devant le sérieux de ces ameteurs, la direction régionale d'erchéo logie sous-marine a donné les autorisations nécessaires. Une dizaine de membrures sont déjà dégagées et des poteries anciennes ainsi que des boulets ont été remontés.

JEAN CONTRUCCL

(1) Cela à cause de l'esprit de lucre de l'échevin Estelle qui avait à bord une cargaison évaluée à cent mille écus (des soiries principalement) et qui en fit en-trer clandestinement une partie dans la

EDUCATION

M. Alaio Savary, ministre de l'éducation nationale, vient de confier à M. René Girault, professeur d'histoire à l'université de Paris-X (Nanterre), une mission d'évaluation de l'enseignement de l'histoire. Dans une lettre adressée à M. Girault, le ministre de l'éducation nationale lui demande de remettre, avant la fin de la prochaine année scolaire, - un rapport d'ensemble portant tant sur le bilan des dix dernières années (école, collège, lycée et université) que sur les voies et les moyens le plus propres à améliorer la situation actuelle, en tenant compte des possibilités offertes par la formation permanente ..

théâtre

Les salles subventionnées et municipales

Combilio-Française (296-10-20) : los Femmes sevantes (sum. 20 h 30, dem.).

Les autres salles

Astelle-Thilitre (202-34-31): les Bonnes (sam. 20 h 30, dern.). Bouffes Parisiens (296-60-24): Dieble d'homme (sam. 21 h, dim. 15 h). Comédie Cammartin (742-43-41): Reviens dormir à l'Élysée (sam. 21 h, dim. 15 h 30).

Louiside de Paris (281-29-36): les Amours de Jacques le fataliste (sum., 22 h). Gefen (327-95-94) : Pas de quarties

capace Gason (327-95-94): Pas de quartier pour Malvina (sam., dim. 20 h 30). Espace Marais (271-10-19): la Mouette (sam. 20 h 30); le Philosophe soi-disant (sam. 22 h 30, dim. 18 h). Festaline (874-74-40): Si jamais je te pince, junvite le colonel (sam., 20 h 30). Salié-Moutpurmance (322-16-18): l'Ile de alité-Mostparmasse (322-16-18) : l'île de Tulipatan (sam., 20 h 15). mehette (326-38-99) : la Cantatrics

Huchette (326-38-99): la Cantatrica chauve (sum., 20 h 15); la Leçon (sum., 21 h 30); Olsane (sum., 22 h 30).

Lucarmère (544-57-34): Théâtre Noir: Sylvie Joly (sum., 20 h 15); Ariequin poli par l'amour (sum., 22 h 15). — Théâtre Rouge: Eon (sum. 18 h 30) Tchoufa (sum., 20 h 30). — Petite saffe: Parione fravenis (sum. 18 h 30). — Petite saffe: Tchoufa (sam., 20 h 30). — Petite salle ; Parions français (sam., 18 h 30) ; le Fêti-chiste (sam. 21 h) ; Dialogues de sourdes (sam. 22 h 15). se (265-07-09) : l'Alouette (sam.,

20 h 45). arias (265-90-00) : Embaliage perdu (sem. 21 h). (320-89-90) : la Cagnotte

Montparamete (320-89-90): la Cagnotte (sam. 21 h, dern.).
Nouvenutés (770-52-76): Folie Amanda (sam. 20 h 30, dim., 15 h).
Potinière (261-44-16): Une fille drélement goullée (sam. 20 h 30, dim. 15 h).
Théàre d'Edgar (322-11-02): les Bahacadres (sam., 20 h 30); Nons on fait els on nous dit de faire (sam. 22 h).
Théitre du Rex (245-22-12): Jean Harlow courte Rille the Kid form. 20 h 30 contre Billy the Kid (sam. 20 h 30,

dern.). Varilités (233-09-92) : Lessque l'enfant pa-rait (sam., 20 h 30, dim., 15 h 30).

Les cafés-théâtres

An Bec fin (296-29-35) : Toku bahut (sam. 20 h 30) ; le Prinidest (sam. 22 h) ; Vous descendez à la prochaine (sam. 23 h 30).

23 h 30).

Bhancs Manteaux (887-15-84) I: Arush = M.C. 2 (sam. 20 h 15); les Démones Loulon (sam. 21 h 30); Des balles dans l'encrier (sam. 22 h 30 et 24 h); II: Fas une pour rattraper l'autre (sem. 20 h 15); Qui a tué Betty Grandt?

va Zami ? (sam. 22 h 30). Café de la Gare (278-52-51) : Camaicu d'amour (sam. dim. 20 h 30) ; Qe'est-ce qu'il y a dedans ? (sam., dim. 22 h 30). qu'il ya cocuns ? (sam., um. 22 a 30). Café d'Edgar (322-11-02), l' Tiens, voilà deux boudins (sam., 20 à 30); Man-genees d'honanes (sam., 21 à 45). — II : Chantons sous la pay (sam. 20 à 30); L'amour c'est comme sa batean blanc (sam., 21 h 45). Fanal (233-91-17) : les Grandes Santreuses

(sam., 21 h 15, dern.). Generare (367-62-45) : la Garçonne

La Gegenne (367-62-45): la Garçanne (sam. 21 h); Un cour sous une soutane (sam. 22 h 30).

Le Petit Casine (278-36-50): Douby... be good (sam., 21 h); les Bas de Hurlevean (sam., 22 h 30).

Point Virgule (278-67-03): le Petit Prince (sam. 20 h 15); Tranches de vie (sam. 21 h 30).

Le Tintumurre (887-33-82): Phòdre (sam. 20 h 30). Parescrati fou (sam. 22 h 30).

Le Tinhamarre (887-33-52): Proofte (sam. 20 h 30); l'Apprenti fou (sam. 22 h. 30). Théitre de Dix-Heuren (606-07-48): le Pain de ménage, le Défunt (sam. 20 h 30); J.-Cl. Annous (sam. 21 h 30, dern.); Corise (sam. 22 h 30). Vieitie Griffe (707-60-93) I: B. fontaine et Arabh (sam. 22 h 30). II; C. Zercate Areshi (sam. 22 h 30). - II : C. Zarcate (sam. 22 h).

Les chansonniers

Carean de la République (278-44-45) : Achetez François (sam., 21 h.; dim., 15 h 30 et 21 h).

Music-hall

Comédie de Paris (281-29-36) : Brel, je persiste et signe... (sam. 20 h 30). Gatté-Montparamene (322-16-18) : F. Len (sam. 22 h). Olympia (742-25-49) : Yves Montand (sam. 21 h).

La danse

Mairie amene du IV (278-60-56) : Les ballets historiques du Marais (sam., dim., 21 h).

Les concerts

Eglise Salet-Merry : P. Matot, J.-P. Borive (Luly, Congerin, Abhons) (sam. 21 h).
Sainte-Chapelle: Ensemble d'archets français, dir., : J.-F. Gonzales. (Vivaldi, Haendel, Ramenu...) (sam., 21 h).
Lucernaire: R. Gragican-Nakaoki, J. Kano (Chopin, Brahms, Debusy, Hawin) (sam. 10 h 45).

Notre-Dame: F. Balta (dim., 17 h 45).
Chapelle Seint-Louis de la Salpätrikre: J.-P. Rorive, J.-P. Deluille (Bach, Gervaise, Albisoni...) (dim., 16 h 30).

Jazz, pop, rock, folk Caveau de la Huchette (326-65-05) : M. Aldia Quartet (sant. 21 h 30) ; G. Might y Fles Connors Quintet (dim.

21 h 30). Chapelle des Lomburés (357-24-24) : Chapelle des Lombards (357-24-24) z Roots of exile one (sam. 21 h). Clottre des Lombards (233-54-09) : Los Salseros (sam., dim., 22 h). Cometable (277-41-40) : Paris Summer jazz Quintet (sam. 22 h). L'Etume (542-71-16) : F. Ef (sam., 20 h 30) ; K. Turesson, D. Fernandez Aude, J. Liard, E. Mancinimeny (sam., 22 h).

Espace Gaith (327-95-94): M. Delahian (sam. 22 h): Fusion Jazz Quartet (dim. 22 h). Gibes (700-78-88) : Terrace Scope (sam.

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Samedi 31 juillet

Les festivals

XVII- FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55) Inste Carnavalet : M. Nakai, S. Kei (Fauré, Debussy, Dutilleux, Messiae (resp. 18 5-20)

(sam. 18 h 30). MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15)Fontaine Agam : l'Oiseau de feu (Balle

d'eau) (sam. 22 h).

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10) Lee Wilson (sam. 19 h); Trie CL Ber thelemy (sam. 21 h).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE

(274-46-42) trress de Tample : l'Acrob (sam., dim., 16 h). Square du Temple : le Sicilieu (sam., dim., 18 h 30) : Arlequin poli par l'amour (Compagnie du fond de cour) (sam., dim., 20 h).

XIV- FESTIVAL DE SCEAUX

: Dun Trebard-Horreaux (Bach, Tisné, Albeniz...) (sam. 17 h 30); D. Wayenberg (Franck, Schu-mann, Rachmaninoff, Stravinski) (dim.

cinéma

Les Glass marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

15 h : Juliette ou la clé des songes, de M. Carraí; 17 h : Aparajios, de S. Ray ; 19 h : Le femme qui pietre, de J. Dellion ; 21 h : Léo la dernier, de J. Bourness (ann.). — 15 h : la Comédie du bouheur, de M. L'Herbier ; 17 h : le Monde d'Apu, de S. Ray ; 19 h : la Victoire en chanzant, da J.-J. Annau; 21 h. : le Comp de grilos, de V. Schlouder? (dim.).

EEAUBOURG (278-35-57) BEAUDUURU (4/4-3-3-7)

15 h : Cowr d'or, poings d'acier, de H. Hawks; 17 h : Rehecca, de A. Hitchooth; 19 h : Biglement de comptes, de F. Lang; 21 h : Plandacable, de R. Parriels (seen.).—15 h : Pantouse, de F. W. Marana; 17 h : l'Andiente, de M. Ferreri ; 19 h : Ples dure sera la clute, de M. Robon; 21 h : A deix pas de

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, 5 (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.) LES ANNEES DE PLOMB (All., v.a.):
Quintette, 5 (633-79-38).
L'ANTIGANG (A., v.a.): U.G.C. Denum,
6 (329-42-62); Normandia, 8 (339-41-18); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); 41-18); V.L.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13° (336-21-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (528-20-64); Secrétan, 19° (241-77-99).

PHROOFIE (Fr.) (*): Marignan, 1* (359-92-82); Richelien 2* (222 (359-92-82); Richelieu, 2 (233-56-70); Montpernasse 83, 6 (544-14-27); Francais, 9 (770-33-88); Gaumont Sud, 144 (327-84-50); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TRUKET N'EST PLUS VALA-BLE (A., v.f.) (*): Paramount Mout-parnasse, 14 (329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George V, 9 (562-41-46); v.f.: 3 Hauszmann, 9 (770-

BANDITS, BANDITS. (Ang., v.o.) : Chuny Ecoles, 5 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Haute-

Ile. 6 (633-79-38). BREL (Fr.) : Paramount Optra, 9 (742-BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Chympic Luxembourg. 6 (633-97-77). H. sp.

H.sp. CALIGUIA ET MESSALINE (Fr.) (**): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 3* (339-15-71); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyou, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic Convention, 15* (822-20-64); Marat, 16* (651-99-75); Paramount Monumartre, 13* (605-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99). CA VA FAIRE MAL (Fr.) : Paramount

Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Paramount City, 8: (562-45-76); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Mostparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Montmar-LA CHEVRE (Fr.): Français, 9: (770-33-88); Astros, 17: (607-60-20). LE CHOC (Fr.): U.G.C. Marbouf, 9:

(225-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*) : Studio Git-lo-Cosur, 5 (326-80-25). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (380-

LA DERNIÈRE VACUE (Aust., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70). H. sp.

DIVA (Fr.): Movies, 1" (250-43-99); Vendome, 2" (742-97-52); Panthéon, 5" (354-15-04); Marignan, 8" (359-92-82); Parnessicas, 14" (329-83-11). DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Para-mount Odéon, 6^e (325-59-83); Publicis Elysées, 8^e (720-76-23); v.f.: Paramount

Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10). L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): 1. Coctess, 5 (354-47-62). H. sp. LE FANTOME DE MILBURN (A., v.f.)
(*): Impérini, 2* (742-72-52).

LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46) ; Parnas-sieza, 14 (329-83-11). FITZCARRALDO (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; Ambassade, 8 (359-19-08).

CEORGIA (A., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5-(354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf 8- (225-18-45).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucar-HAMMETT (A., v.o.) : Hautefeuille, [AMMETT (A., v.o.): Haustennie, or (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Coliste, № (359-29-46); Parmasiers, 14° (329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79); V.L.: Impérial, № (742-

L'INDISCRÉTION (Fr.): Rez. 2º (236-83-93); U.G.C. Odéon. 6º (325-71-08); U.G.C. Rotoode, 6º (633-08-22); Blarritz, 8º (723-69-23); Caméo. 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon. 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º «336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Bienvenile-Montparnasse, 15º (544-25-02); Marie, 14º (544-75-02) - Monito Bienvenue-Montparnasse, 12 25-02); Magie, 14 (544-25-02); Magie Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (65)-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). INVITATION AU VOYAGE (Fr.): 14-Juillet Parnesse, 16 (326-58-00).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ÉPÉE SAUVAGE (*), Film améri-TEPEE SAUVAGE (*), Film américain d'Albert Paya, v.o.: Gaumont
Halles, 1" (297-49-70); Quintette,
5" (633-79-38); Ambasande, 8"
(359-19-08); v.f.: Français, 9"
(770-33-88); Hollywood Boulevard,
9" (770-10-41); Athènu, 12" (34300-65); Gaumont Sud, 14" (32784-50); Montparnatse Pathé, (32012-06); Murat, 16" (651-99-75);
Wepler, 18" (522-46-01); Gaumont
Gambetta, 20" (636-10-96).
ECONS TRÈS PARTICULIÈRES

Gambetta, 20 (636-10-96).

LEÇONS TRÉS PARTICULIÈRES (*), Film américain d'Alan Myerson: Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champe-Elysées, 8 (7:20-76-23). — V.I.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (340-45-91); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (738-24-24); Paramount Montmartre, 18 [606-34-25).

MON CURÉ CHEZ LES NIL

MON CURÉ CHEZ LES NU-DISTES, Film français de Robert Thomas : Moutparnasse 83, 6 (544-14-27) ; Paramount City, 8 (562-45-76) ; Paramount Opfra, 9 (742-46-31) ; Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13: (331-60-74); Couvention Saint-Churles, 15: (579-33-00); Clichy Pathé, 18: (573-36).

(322-46-01). ARASITE (*), Film américain de Charles Band, V.n.: U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08) ; Ermitage, 8" (359-15-71). = V.f. ; Rex, 2" (236-83-93); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Magic Convention, 15



DESCENTE AUX ENFERS

n de la companya de la co

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.): Stu-dio Cajas, 5 (354-89-22); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). H. Sp.

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A. v.o.): Epte de Bois, 5-(337-57-47); Elyaden Limooln, 2-(351-4)

MOURIE A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Ra-cine, & (633-43-71); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Boangre-nelle, 15° (575-79-79).

LA NUIT DE VARENNES (Pr.): Scudio de la Harpe, 5 (354-34-83); Sains-Ambroise, 11 (700-89-16); H. Sp. Ca-lypso, 17 (380-30-11).

PARSIFAL (AlL, v.o.) : Pagode, 7- (705-12-15). 12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCE
(Fr.): Paramount Marivaux, 2* (29680-40); Jean-Cocteau, 5* (354-47-62) H.
sp.: Paramount Odéon, 6* (325-59-83);
Paramount Mercucy, 7* (362-73-90);
Paramount Galazie, 13* (380-18-03);
Paramount Orléans, 14* (340-45-91);
Paramount Maillot, 17* (758-24-24),
PASSION (Fr.): Marais, 4* (278-47-86);
Studio-Alpha, 5* (354-39-47).
PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Hau-tefcuille, 6º (633-79-38); Gaumoni Cisamps-Elysées, \$\(\) (359-04-67\); Français, \$\(\) (770-33-88\); Nations, \$12\) (343-04-67); Montparnasse-Pathé, \$14\) (320-34-50); Gasmont-Sad, \$14\) (327-34-50); Kinopanorama, \$15\) (306-50-50).

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (Bré, v.o.) (*): Studio Cujas, 5* (354-89-22); v.f.: Capri, 2* (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Biarritz, 8* (723-69-23); Mont-parnos, 14* (327-52-37).

QUEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); 14 Juillet-Parnesse, 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23). REDS (A., v.o.) (*) : George V, 8 (562-

IF DETONIR DE MARTIN CHIERRE (Fr.): U.G.C. Marbenf, # (225-18-45); Parnassies, 14 (329-83-11). LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. v.o.) : U.G.C. Biarritz, # (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44) ;

parpos, 14 (327-52-37). BOX ET ROUEY (A., v.f.) : Napoléon 17 (380-41-46). LE SECRET DE VÉRONICA VOSS (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, & (325-71-08) : U.G.C. Champs-Élysées, &

(359-12-15): 14 Juillet-Benngrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Caméo, 9: £246: 66-44): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81): Bienvenue-Montparmaste, 15 (544-25-02).

LE SOLDAT (A. v.e.) (*): U.G.C. Dunton, 6: (329-42-62); v.f.: U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Bretagne, 6: (222-57-97); Normandie, 8: (359-41-18); Maxéville, 9: (770-72-86); Mistral, 14: (539-52-43); Tourelles, 20: (364-51-98).

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES, (Co.): Dichaling 2: (212,56,20).

(Fr.): Richelies, 2 (233-56-70). THE FRENCH (Fr.): Marsis, 4 (278-47-86).
LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*): v.f.: Bas-

litz. 2" (742-60-33) LE TROUPEAU (Terc. v.o.) : 14-Juillet Parsasse, 6 (326-56-00). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publick Matignon, & (359-31-97).
LUSURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.a.): Cismy Palson, 5-(354-07-76). Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (FL.) (*).: Saint-Michel, 5-(124-70-17).

(326-79-17). Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); Olympic, 14 (542-67-42). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A, v.l.): Grand Pavois, 15- (554-46-85); Napoléon, 17- (380-41-46).

46-85); Napoléon, 17e (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.a.): Gasumont-Halles, 1et (297-49-70); Quintetle, 5et, (633-79-38); Ambassade, 8et (359-19-08); P.L.M. St-Jacques, 14et (589-68-42). V.f.: Berlitz 2et (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 8et (387-35-43); Nation, 12et (343-04-67); Montpersusse-Pathé, 14et (322-19-23); Clicby-Pathé, 18et (522-46-01).

ALL-DELA DU BIEN ET DU MAI. (All.) AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL, v.a.): Movies, 1= (260-43-99).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Haussmann, 9 (770-47-55). LA BANDE A DONALD (A., v.f.): Royale, P (265-82-66). BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). MEN HUR (A., v.o.) : Biarritz, 8 (723-69-23). V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (it.) (V. ang.) V.f. : Momparuos, 14-(327-52-37).

(321-32-31). CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, 6* (325-47-46); George-V, 8* (562-41-46); Par-namions, 14* (329-83-11). LA CARAPATE (Fr.): Berlitz, № (742-60-33): Ambussade, 8 (359-19-08);

Fauvotte, 13 (131-56-86); Mostpar-nasse Pathé, 14 (320-12-06);

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. V.A.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07); Mac-Mahoe, 17: (380-24-81). LES CHARIOTS DE FEU (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf, # (225-18-45).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DEX.IVRANCE (A., v.o.), (*) Studio Logos, 5 (334-26-42), DON GIOVANNI (Fr.-All.), Calypso, 17. (380-30-11).

EMMANUELLE (F.) (**): Paramount City, & (562-45-76); Paramount Mont-parasse, 14 (329-90-10).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

(Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LA MAISON DU LAC (A., V.o.):

U.G.C. Biarrizz, \$ (723-69-23): V.F.:

U.G.C. Opfor, \$P\$ (261-50-32):

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT LES ENFANTS DU PARADES (F.) : Ra-

nciagh, 16' (288-64-44). L'ENFER EST LUI (A., v.o.) : Olympic Balzsc, 8' (561-10-60). EXCALIBUR (Angl., vf.) : Optra-Night, 2- (296-62-56).

2 (296-62-56).

LEXORCISTE (A., v.o.) (**): Gaument Hallet, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08); V.f.: Capri, 2* (508-11-69); Impérial, 2* (742-72-52); Montparamene B3, 6* (544-14-27); Nation, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

LE FANFADORI (b. LE FANFARON (IL. v.o.) : Studio M6-

dicis, 5e (633-25-97); Paramount Odéan, 6 (325-59-83). FELLINI-ROMA (it., v.o.) : Chempo, 5 (354-51-60). (334-31-04). LA FIÈVEE DANS LE SANG (A., v.a.). Action Christine, 6' (325-47-46). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.).; Opira-Night, 2' (296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) (*): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Epéc de Bols, 5* (337-57-47), V.1.: Paramount Opéra, 2* (742-56-31).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.); Marignan, B. (359-92-82). V.f.: Berlitz, 2- (742-60-33). LE GUEPARD (IL, v.a.) : Rambert, 16

LE GUÉPARD (IL., v.o.): Rambagh, 16 (285-64-44). H. Sp.
HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, P. (271-52-36).
LA HONTE DE LA JUNGLE (F., Belg.) (**), Saint-Germain Studio, P. (613-63-20): George V. 8* (562-41-46), Lamière, P. (246-49-07): Parameiens, 14* (329-83-11).
HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Forum, 1* (297-53-74).
IL ÉTAIT UNE FORS DANS L'OUEST

rum, |** (297-53-74).

IL ÉTAIT UNE FOES DANS L'OUEST
(h., v.o.), Gaumont Halles, 1** (29749-70); Colisée, 8** (359-29-46); V.L.;
Richelieu, 2** (233-56-70); Hausanam,
9** (770-47-55); Montparnes, 14** (32752-37); Gaumont Convention, 15** (ETA42-27); Clichy Fathé, 18** (522-46-01);
Gaumont Gambetta, 20** (636-10-96).

Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).
L'IMPORTANT, C'EST D'AIMÉR (F.),
Cinéma Beaubourg, 3° (271-52-36);
Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77);
Olympic Belzac, 8° (561-10-60), 14Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Olympic, 14° (542-67-42); 14 JuilletBeaugrenelle, 15° (575-79-79). LES INDOMPTABLES (A., v.a.) : Stadio Bertrand, 7 (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).
LE LAURÉAT (A., v.c.): Saim-Germain
Village, 5 (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABE (A., v.a.): Re-pelagh, 16 (282-64-44). H. Sp. LOVE STORY (A., v.a.): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80): Monte-Carlo, 8 ·· (225-09-83). V.f.: Paramount-Marient 2 (206-50-40). Paramount-Mariranz, F (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Contention-St-Charles, 15 (579-33-00). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); V.f.; Capri, 2* (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.): Action Ciristine, 6* (325-47-46); Action République, 11* (805-51-33).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Balzac, 8 (561-10-60). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : St-Germain Huchette, 5* (633-63-20). ON L'APPELLE TRINITA (IL, V.I.) :

ON L'APPELLE TRINITA (it., v.f.):
Richelien, 2 (233-56-70); Merigman, 8
(359-92-82); Marigman, 9 (359-92-82);
UCG Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Gaumont-Shd, 14 (327-84-50);
Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).
GN CONTINUE A L'APPELLE TRINITA (it., v.o.): Marigman, 9 (35992-82), V.f.: Richelien, 2 (233-56-70);
Françain, 9 (770-33-81); Nation, 12
(343-04-67); Fauvette, 13 (33160-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-60-74); Montpernasse-Pathé, 14 (320-12-06); Wepler, 18 (522-46-01).

12-06): Wepler, 18" (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.):

Olympic-Halles, 3" (278-34-15); ClamyPalace, 5" (354-07-76); Marignan, 8"

(359-92-82). V.f.: Berlitz, 3" (74260-33): Montparnasse 83, 6" (54414-27); St-Lazare Pasquie (539-52-43). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.): (*) Cinoches, 6 (633-10-82). LE PRINCE DE NEW-YORE (A. v.a.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LES RABSINS DE LA COLÈRE (A., v.o.); Studio Contrescarpe, 9 (325-78-37).

RENCONTRES DU EIF TYPE ÉDI-TION SPÉCIALE (A., v.o.) : St-Séveria, 5 (354-50-91). Séverin, 5: (354-50-91).

SAMSON ET DALILA (A., v.o.): Paramount City, B: (562-45-76). V.f.: Paramount Opers, 9: (742-56-31): Paramount Bastille, 12: (343-79-17): Paramount Gobelins, 13: (707-12-28): Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00): Paramount Montpartre, 18: (606-34-25).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2º (296-62-56).
SOUPCONS (A. v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66) LE TROUPEAU (Ture, v.a.) : 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00).

VACANCES ROMAINES (IL, v.o.) : Champo, 5: (354-51-60). LES VALSEUSES (F.) (*): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6" (633-08-22). LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, 6

VIRIDIANA (Mez., va.) : A.-Bezin, 13 (337-74-39). L(Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Noctambuks, 5- (354-42-34); ElyaSes-Lincoln. 8- (359-36-14); Lumière, 9- (246-Les festivals

BUSTER KEATON Rivoli-Cinema. 1 CETA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5· (354-34-83).

LE CRÎME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.). Action Christine, 6° (325-47-46).

BUSIER ÉFATON Rivoli-Cinèma, 1° (272-63-32), 16 h: le Mécano de la - Géneral -: 17 h 30: Steamboat Bill Junior.

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Lafayette, 9° (878-80-50): les Passagers de la mrit; Échec à la Gestapo (dim.). FRITZ LANG (v.o.): Action-Lafayette, 9-_ (878-80-50): M. le Maudit (şam.); Sylvia Scarlett (dim.). UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-

CAIN (v.o.): Olympic, 14* (542-67-42): Gloria (sam.); Arsenic et vicilles dentelles (dim.).

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.a.) : Olympic, 14" (542-67-42) : Rè-glements de compte à OK Corral.

THE REPORT OF THE PARTY.

MEMIERI CHAINE, TE 1

BUNEAU CHAIN

Dimenche

HIMERE CHAINE: TER

The sale management of the sales

To day to a series This Serie Pass Commercial To be to a commun de mingelle

25 15 Coren Le gendunen de Company (1963), and Company of Company (1963), and Company (1963),

Carrier of the Bulletin Consultation of government of the consultation The same of the sa

The state of the s Z h 30 Jeneral

Bh 55 Aftern mearte DEUXIENIE CHAINE A

il h 40 Concert anglars Rh Parings It has some tour de female. 15 4 45 Tomma,

Il h 20 Smin James Service Resident Vincent Vince to to the formations to a game of the Cold line of the state of

Sealing Sealing Section of the second design o

In the St. Lastrante and trange. M h 55 Starte ; 20 h 35 decircial controlled to the controlled t SO h dourns

St. Participants and the state of the state

150 Jan

gol Care fa quante busque

S P 10 Towns

Samedi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Sin stille

(Thomas)

II FAMILION

Fill the state of the state of

A SHIP DAY WAR

The William

The state of the s

I LI SPARO

PARTY IN LAND

MALE THE PARTY

A F ST LW RELE

10.

difficient and a

See 4:147 (20)

Const. No. of Parties

AT STREET IN

できまりには

April . S. Cla

Same L

#E-16 5 m 1 2 5 980

5 1 2

MER THE WAS

 $h_{\ell}/h_{\ell-1,\ell_0} \simeq$

4 c sf.

(2年度 ラン(重す)

- 20 h 35 Série : Staraky et Hutch.

 « Sauve qui pent », réal. R. Friedmint.

 Une alcoolique détourne un agresseur et des soume capable d'identifier un assent notats
- 21 h 35 Variétés : Chantons français.
- 22. h. 30 Megazine d'actualité : Sept sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Bouley. Au sommaire :

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- n 35 Feufleton: les Rebelles.
 D'après le roman de J.-P. Chabrel. Réul. P. Badel. Avec G. Darrion, R. Ibanez, C. Bousquet... (Redif.)
 Troisième et dernier foisoite d'un feuflissem qui se situe dans les aussies 1934-1936, su caux d'un patit village circund.
 Politique, amours, les « premières vacques », les guerre d'Espagne.
- Variétés : Elle court, elle court l'o De J.-C. Dauzonno, résl. J. Guyon.

 Des extraits de Mam'selle Nitouche, le Petit Duc, Ma
- 22 h 45 Document : Deux Français à Bayreuth. Pierre Boulez, directeur musical, et Patrice Chérodu, met-teur en soine, parlent de la Tétralogie de Wagner, on y voit les répétitions de l'Or du Rhin, de la Walkyrio et de Sieg-

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Réal de R. Bahr et H. Neugebauer. Pendant plus de deux mois, deux équipes de comerceme out vayagé en Union 2014leigne à la recherche des mondres de

- italien qui a tourné plus de quatre-vingts films et joué plus de cent pièces de théétre, l'invitant à crèer ses «événement théétral », à puritr d'extraits de films et de pièces, qui sera
- 1 h 10 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

- enc, J. Roy et R. Quilliot. (Redif.)

FRANCE-MUSIQUE

et - Sonnie Appainionien - de Beethoven; 21 h 15, Œueres de et « Sonata Apparateura » et securitation più par la 10, Chopia, Liezt et Mutrail, par M. Levinas, piano ; 22 h 10, Chuvret de Mendalssohn et Liazt, par H. Francocci, piano ; 23 h, Improvinations de M. Solal et M. Portal ; 0 h S, Ees Tri-

Dimanche 1ª août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- Meses.
- Série : L'aventure des plantes

- (et à 15 h 40, 17 h 5). 15 h 30 Tiercé à Desuville.
- Risi. J. Hardy. 18 h 10 Série : Pour l'amour du rieque,
- 19 h 30 Les animeux du monde.
- h 35 Cinéma: Le gentleman d'Epecm.
 Film Irançais de G. Grangier (1962), avec J. Gabia;
 M. Robinson, L. de Funès, P. Frankour, F. Villard. (N.
- todif.)
 Un grand bourgeois sans argent, chef d'estadron en retraite, utilise ses connaissances hippiques pour vendre, eur les champs de courses, des « tayans » è des naifs.
 Gabin en escroc reste un personnige sympathique et met les spectateurs de son côté, avec l'aide des dialognes de Michel Audiard. Meilleurs moments de ce film commercial; une rencentre sentimentale avec Madelelue Robinson, une rencentre sentimentale avec Madelelue Robinson, une rencentre sentimentale avec Madelelue Robinson, une rencentre en maintenant l'estade des Bandons.
- Gaia de l'X. Auréole de Hacadel, trois préludes de Rachmatinov, Espla-made de J.S. Bach, avec l'Orchestre national de l'Opéra de
- 23 h Sports dimenche soir.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 55 A Bible ouverte. Le livre de Job.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 40 Cours d'angleis.
- 12 h Platine 45. 12 h 30 Spécial Tour de France.
- 13 h 20 Série : Hunter. 14 h Document : Un monde différent.
- Rossif. 15 h S Feuilleton : Les amours de
- de la Belle Epoque. Le maringe de Chiffon. (Redif.) 16 h 5 Document : Le signe du cheval.
- Le concours complet aux Jeux alympiques.
- 16 h 25 Le Mupper Silow.

 16 h 55 Série : Médecins de nuit.

 Un trafic important compromis par une jambs casale et au.
- livre reads.
- 17 h 55 La chasse aux trásors. 18 h 55 Stade 2.

- L'émission de Guy Lax et Claude Savark se tient tense fola à Sibeniken Yougonlavie sur le thème des contes.
- Sibeniken Yongoslavie sur le thème des contes.

 21 h 40 Série documentaire : Les grands travaux du monde.

 De J. Labib et B. Soulier.

 L'histoire du «traingabonnis», le train qui travate la Muti Soi. M. Marshall, A. Baltes. K. Burde, F. Araira.

- 23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Pour les jeunes : il était une fois i homme.
- 20 b 35 L'homme et la musique : Yahudi Mena Réal. R. Bucking et J. Thomson. Première partie : Le frisson de la vie.
- [Lire notre article ci-contre].
- h 35 Courts métrages français. Jimmy Jazz, de L. Pecrin.
- 22 h 30 Cinéma de minuit Joyde Desielle Der rieux): Club de femmes.
- Figure 1: Graph de J. Deval (1936) avec D. Darrista, S. Stock-field, E. Argal, E. Francis, V. Tessier, J. Dey, J. Assor (N.) Amours et problèmes de quelques jeunes filles, pention-naires d'un foyer-abri où n'eurent pas les hommes et dons leguel une doctoressis éclairée résous les situations difficiles. Ecrit et réalisé par un auteur à succès du théâtre de boule-vard qui a mèlé, habilement, des cus sociaux typiques. Mi-comédie, mi-drame, ce film de femmes, groupe, Danielle Darrieux en site, de jeunes vedettes de l'époque et la grande comédieure Valentine Tessier. 0 h 5 Préiude à la nuit.
- «Le Voi du Bourdon », de Rimski-Korsakov, per les Percu

FRANCE-CULTURE

- 7 à 15, Horison, magazine religioux (La pensée de l'épiscopat
- 7 h 48, Chasseurs de son. En Saisse Ramende, avoc J.-C. Gigon et P. Godard. 2 le. Pol et tradition.
- & h 36. Protestantina
- 9 h 10. Econic Street.
- 9 à 40, Divers aspects de la pensie contempuraire : Le Grand Orient de France. 18 h, Messe en l'église de Mortain (Manche), prédicateur : Phre
- 11 li, Avignon : Bachelard, de la cave au grenier.
- 12 h 5, Allegro : Un choix de textes homoristiques; Les dimanches du dictionneire.
- 12 h 45, Entretiens wee... Edith Botler. 14 h. Sami La Camprene.
- 14 h. S. Comps. diffender, de T. Stoppard svoc J. Topart, A. Bedonet, J. Berger, etc.
- 16 h 'S, Avignen : Extemble trigane turc.
- 17 h 30, Escale de Pespejt : La fortune de Glapard, de la com-tema de Ségur (redif.)
- 26 le Afbatres : Poésie des Carathes (Halti, Guadelsupe, Marti-
- -28 h 40, Opinas français : « le Roi d'Yvetot », de l. Ibert, livret de J. Limozin et A. de la Tourasse ; « le Poirier de misère », de M. Debanoy, fivre, de J. Limozin et A. de la Tourasse : « le Bourgeois de Falaise », de M. Thiriet, livret de J. Limozin et A. de la Tourasse, par l'Orchestre dational de la radiodiffusion

FRANCE-MUSIQUE

- 8 h 2, Les nuniques du temple.
- 11 h; Concert (en direct du Mozarteum) Festival de Sa 11 h; Contest (en direct du Monatteum) « Festival de Salzbourg

 \$2 - Symphonie en fa. majour », « Cancerte pour plane de orchestre », « Airs de concert », « Symphonie » 21 », de rédouart, par l'orchestre du Monatteum. Dimerion G. Winburger, Sol. K. Baule, soprane. L Hachler, piane.

 13 h, Les spels-midi de l'orchestre : Répétition et enéctrion de la 36 Symphonie de Mazart, par l'orchestre Columbia. Dir. B. Walter.

 15 h, D'une grelle l'autre.
- De J. Labib et B. Soulier.

 L'histoire du «traistabonais», le train qui traverat la Mati Soi M. Marshall, A. Baltea, K. Bartie, F. Araira, jungle pour retter Libreville à Franceille.

 20 à 35 D'une aveille l'autre : Envier de Braham, Mahlet.

 21 à 36 Cancert : (en illieur de clotre Sand-Lois) « Le tomben de Couperin», de Ravel : Pellois et Méthande », de de J.-C. Averty.

 New-York lazz Repersory.
 - 23. h 30 Festival de Jazz d'Amfiret : Le carie Bley band.

- A VOIR

« L'HOMME ET LA MUSIQUE » SUR FR 3

Menuhin en gondole

attendait beaucoup : huit émisécrites per Yehudi Menuhin et Curtis W. Davis. e L'homme et la musique », titre choisi pour cette coproduction de la Canadiar Broedcesting Corporation, de la Mississipi Authority for Education T.V. et de la Ontario Educations schetée per FR 3, qui la montrara tous les dimanches, du 1ª soût au 19 septembre. Un rendez-vous excitant. L'œuvre, les recherches, la réalisation, ont nécessité, paraît-il, cinq années de travail. Et le propos, volontairement mo-deste, de Manuhin était captivent : il ne s'agisseit pes de faire une histoire complète de la musique (« Uh tel titre serait bien présomptueux », dit-il), mais de « s'arrêter à certains aspects et à pertaines cauvres des personnaités marquantes des musiques de l'homme et d'expliquer ainsi pour-

LA & BAVURE»

D'ICI ET MAINTENANT

Les deux fondateurs de la radio

privée Ici et Maintenant, qui ont

cossé leur grève de la faim après avoir obtenu de M. Georges Fil-lioud ministre de la communication,

la promesse d'une intervention auprès de la commission Holleaux (nos dernières éditions du 31 juillet), ont

sans doute « gagné » leur fréquence

et, avec elle, le droit d'émettre pa toute légalité.

Nul-doute que les membres de la

commission seront nombreux arveit-

loir rattraper cette « bavure'» : les

uns et les autres, y compris les res-

ponsables de son exclusion de la liste des radios parisiennes, n'avaient-ils pas rivalisé en déclarations de re-

grets, puis en manifestations de sou-tien à la station, et en compliments

sincères mais tardifs sur son compte? Pour être bien venue, la

ministre de la communication, n'en

D'abord, sur l'idée que semble se

mission à laquelle les textes ne prê-

tent pourtant qu'une compétence consultative. La loi lui permettait de

Il préfère placer les membres de la

commission devant la responsabilité du choix. On pout désormais s'atten-

dans ce cas précis, il ne s'agissait pas

sation - jour et muit - des auditeurs

de la station a été impressionnante, leur résistance non violente, ferme et

PRÉCISION. - Après l'article

de Mathilde La Bardonnie, consacré à la présence de France-Musique à

Mme Michèle Coma lui ait proposé

la tranche de 7 à 9 heures sur France-Inter. Il ajoute : - J'ai bien

l'Intention, tant que la direction des

programmes et services musicaux de Radio-France m'en donnera la

possibilité, de continuer d'assurer mon travall d'informateur sur

France-Musique. - Pour sa part, no-

tre collaboratrice maintient que

M. Philippe Caloni lui a bien tenu les propos qu'elle a rapportés.

narche de M. Georges Filliond.

musique » Le regard du maître sur la rôle de la musique occiden-tale (mais pas seulement, il est allé voir du côté des musiques traditionnelles de l'Inde, de l'Afrique,etc.), sur la naissance du son, sur les grandes évolutions...

Pour n'avoir encore vu que la nous ne préjugerons donc pas de l'ensemble, mais quelle déception, quel ennui l C'est tout justi si on arrive à écouter Yehudi Menuhin, transformé en une sorte de guide de musée : de la vieille, très vieille télévision, du genre de ca que l'on nous montrait autrefois à école. Au lieu d'un percours vivant et mouvementé (comme l'est le personnalité de Menuhin), c'est un cours magistral totale ment figé et, surtout, cousu de manière tout à fait artificialle. Par axample : Manuhin.ast un train de jouer du violon, il s'arrête tout d'un coup, comme surpris par la caméra, et débits tout un mon quoi j'en suis arrivé à croire que l'identité de l'homme, c'est la ceau que l'on sent pensé, écrit, appris à l'avance. On le voit ainsi

tantôt assis sur une chaise de lar din; tantôt au fond d'un bois, en gondole, au haut d'un théêtre grec, devant un groupe d'Africains dans un village, poursuivre

Yahudi Manuhin qui gâna — ce qu'il dit sur la naissance du violon africain est passionnant, comme sur le son, les vibrations du monde. - c'est la manière dont conception même de l'émission, absence d'imagination, réalisation et montage indigents. Il fallait in-terviewer Yehudi Menuhin, le prendre à l'improviste, et puis inremettre en cause. Non, on assiste à une sorte de voyage com-

menté, dévot, platement illustré. Et l'inévitable coucher de solail

CATHERINE HUMBLOT.

Au C.S.I.O. de Grande-Bretagne

Bon sens allemand

De notre envoyé spécial

"Hickstead. - Sous une de ces | leurs-ainés et d'abord du plus grand de finir avant la nuit appelant en que rien ne soit moins sur. - les ca-valiers, en revanche, ont besoin de surveiller du coin de l'œil les obsta-

mieux dominer l'ensemble. Les Evangais ant tief leur pesser outre ces avis. Il pouvait de lui-même prendre au profit d'Ici et Maintenant un arrêté de dérogation.

dre – logiquement – que les choix du ministre ne divergent pas ou peu dés choix de la commission. Cest une information fait d'origine, ne s'en connaissant point d'avouable. Ensuite, le soutien officiel du ministre à la radio lei et Maintenant est loin d'être neutre. Certes, il y avait cette grève de la faim. Mais, respectueux des enseignements de de n'importe quels grévistes, de n'importe quelle radio. Et la mobili-

TENNIS Noch en demi-finale

Yannick Noah a climine l'Améri-

d'un tournoi américain

Aix-en-Provence (le Monde du 28 juillet), M. Philippe Caloni, ani-mateur de cette station, dément que comptant pour le Grand Prix. Henri Leconte ont été battus en sei-zièmes de finale du tournoi de North Convay; Tulasne s'est incliné (6-4, 6-1), devant l'Argentin Clerc; Fritz a été dominé par le Tchécoslovaque Lendi (6-4, 6-0), et Lecoure a été éliminé par l'Australien McNamara (6-4, 6-7, 7-5).

Corinne Vanier a battu l'Américain Gadusèk (6-4, 6-2) en quart de finale du tournoi de San-Diego (Etats-Unis).

SCIENCES

MORT DE L'INVENTEUR DE LA CAMÉRA DE TÉLÉVISION

L'inventeur américain Vladimir Zworykin, qui créa la première ca-méra de télévision, est mort jeudi 29 uillet à New-York, à la veille de son quatre vingt-treizième anniversaire. Il avait inventé en 1931 l'iconoscope, premier appareil de prise de vues où le balayage de l'image était réalisé par des moyens électromiques

et non mécaniques: Le principe en était de former l'image sur une plaque photosensible et de belayer celle-ci par un faisceau d'électrons. La plaque photosensible formait condensateur avec une plaque métalhque dont elle était sépa-

saivant l'éclairement du point ba-layé par le faisceau d'électrons, et fournissait donc un signal électronique décrivant point par point l'image, qui pouvait ensuite être am-plifié et transmis vers un émetteur.

phile et transmis vert un émetteur.

[Né à Mouron, en Russle, le 30 juillet 1889, Vladimir Zworykin avait émigré aux États-Unis en 1924. Inventeur
de l'isonocospe et de plusiours autres
appareils de télévision ou de microscopie électronique il détenuit cent viugt
brevets et avait reçu la Médaille natiomale de la science, plus haute distinction
scientifique américaine. De 1925 à
1954, il avait dirigé le laboratoire de recherches électroniques de la furme
RCA. rée par une feuille de mica. La,

SPORTS

SPORTS ÉQUESTRES

plaies anglaises excluant tout espoir de tous, peut-être. Hans Gunther d'accalmie, le concours hippique in Winkler. Tous pratiquent la formule d'accalmie, le concours hippique in-ternational de Hickstead à com-mencé, vendredi 30 juillet, avec trois longues épreuves. L'obligation piste le premier concurrent des 12 h 45. Car, si les chevaux sont aptes à percer les ténèbres, - encore

cles, d'où ces têtes jouant occasionnellement les sémaphores pour du jeu dans deux des trois épreuves, avoir vu les sins de parcours à Hicks-Michel Robert, en selle sur Gazelle sead d'un Gerd Wiltsang caressant d'Elle, tout de même cousse au poteau par le minuscule Irlandais Paul Davragh. Plus modestement, Patrick d'un ou denx trous sa sangle pour Pierre, autre Français de talent, se classuit à la cinquième place d'une épreuve de maniabilité sur le gris porcelaine Flonflon, une sorte d'ou-tiaw du moins considéré comme tel par les collets montés de la maissance. Ce sympathique animal, en

Nous avons été, une lois de plus, subjugué par la monte des jeunes cavaliers d'outre-Rhin parfaitement

rannor roun a estimate 1. Ameri-cain Jimmy Arias (6-3, 6-3), ven-dredi 30 juillet, en quart de finale du tournoi de South Orange (Etats-Unis), doré de 125 000 dollars et

Thierry Tulasne, Bernard Fritz et

charge de ce condensateur variait

des chevaux rameurs, et même enfermés, placés très bas, courant avec une martingale à anneaux très

courte et maintenus aux ordres avec

des postérieurs engagés. Lorsque le cavalier sait que le moment est vonu, il s'aide de ses mains. Le cheval allonge alors son encolure, étend superbement ses foulées sui-vant les indications de son pilote, et zirive juste. Ceux qui prétendent que l'école allemande a ravalé le no-ble animai au rang de robot sont, on non, ilifaut l'avoir vu dessetter que l'air passe plus commodément dans les bronches de son grand destrier. Il faut avoir vu ce dernier quitter la piste heureux, pour se pénétrer de la certitude qu'outre-Rhin, on

travaille dans le bon sens. Cela ne signifie pas qu'en France on applique des principes condam-nables. L'école française, on l'a encore appréciée à Hickstead, est caractérisée par un placé étendu où la bouche du cheval se trouve légèrement au-dessous des mains. Ce qui ne veut pas dire que tous conservent cette attitude pendant le parconrs, mais cette méthode qui consiste à mettre le cheval en liberté provisoire suppose un dressage poussé à son point de perfection, et non plus bâcié, mené au petit bonheur. ROLAND MERLIN.

AUTOMOBILISME

L'AFFAIRE DU GRAND PRIX DU BRÉSIL

L'action en référé intentée devant le tribunal de grande instance de Paris par l'écurie britannique Williams contre la Fédération internationale automobile (F.I.A.), la Fé-dération française du sport automobile (F.F.S.A.) at Renault. à propos du classement du Grand Prix du Brésil de formule 1, cours le 21 mars à Rio-de-Janeiro, a été rejo-

tes vendredi 30 juillet. Gagné par le Brésilien Nelson Piquet (Brabham), devant le Finlan-dais Keke Rosberg (Williams), le Grand Prix du Brésil avait fait l'objet d'une réclamation de Renault et de Ferrari après que les commissaires sportifs eurent constaté que le poids de la Brabham et de la Wil-hams était inférieur au poids minimum de 580 kilogrammes imposé

par la réglementation Des deux écuries, scule Williams avait contesté cette décision devant le « tribunal d'appel international » chargé de trancher les tinges an sein de la F.LA. Sa réclamation avait été

rejetée. - Sur le fond, l'affaire sera jugée par le tribunal de grande instance de Paris, après le Grand Prix de Las Vegas (Etats-Unis), dernière épreuve du championnat du monde de formule 1, qui doit avoir lieu le

INFORMATIONS « SERVICES »

- VACANCES

S.V.P. TELEPHONIQUE D'ACCES AUX PLAGES

Existe-t-il des plages privées ? Comment se rendre de La Croix-Valmer à Saint-Tropez en suivant la côte ? Pourquoi l'accès de cer-Valmer à Saint-Tropez en suivant la côte? Pourquot l'accès de certaines plages sont-ils barrés par de hants murs surmontés de grillages
dans la presqu'île de Gien? Les plagistes out-ils le droit d'interdire au
public de passer sur leurs concessions? Pour répondre à toutes les
questions concernant l'accès au rivage, le ministère de la mer vient de
créer dans chacun des vingt-quatre départements jittoraux un burean
de renseignement téléphonique appelé « S.V.P. accès au rivage ».
Voici la liste des fouctionnaires chargés de cette permanence ainsi
que leurs remérons de téléphone. que leurs numéros de téléphone.

- NORD: M. Philippe Demarque, sous-préfecture de Dunkerque, tél.: (28) 65.11.86.
- PAS-DE-CALAIS: Mile Michele Vacquery, tel.: (21) 21.96.00., poste 358.
- SOMME: M. Freville ou Mme Leroy, tel.: (22) 91,73,41., . SEINE-MARITIME: M. Gras-
- ect, tél.: (35) 62.82.88., poste 865. CALVADOS: M. Bertrand Le
- Pelley, urbanisme et environnement.

 tél.: (31) 84.81.14., poste 371.

 MANCHE: Mile Meyer, tél.: (33) 57.46.50., poste 370.

 ILLE-ET-VILAINE: Mme Moreau, tél.: (99) 61.19.50., poste 23-34.
- poste 23-34. MORBIHAN: Mile Catherine
 Brial, id: (97) 47.30.30., poste 286.
 FINISTÈRE: Mile Marié-José
 Kervelle, id.: (98) 90.02.80., poste
 224
- · LOIRE-ATLANTIQUE : M. Lucien Garnier, section des installa-tions classées, tél.: (40) 47.39.80., poste 32-79.
- VENDEE: (61) 05.50.70., • CHARENTE-MARITIME : Mme Bessard, tel. : (46) 41.92.00., poste 309.

découvert quand on

IX. Garde la tête [roide même aux

trois quart dans l'eau. Plus graves

que le violon. - X. Se lance avec

une grimace. Du rouge dont on se

tamponne. Fin de service. - XI. Son action se fait sentir au bout de quel-

ques cocktails. Des babitués du coin.

- XII. Point du jour. Revient après un repas. - XIII. N'est pas veraie,

c'est le moins qu'on puisse dire. Ti-tre de gloire. Note. - XIV. Se trou-vent dans - Gigi -. C'est un ravisse-

ment, mais ce n'est pas la joie. Ce

n'est pas une histoire de gros sous. -XV. Même couvert, on n'y est pas à

VERTICALEMENT

teries avant que cela se gâte. - 2. C'est toujours le fait de réveurs

mais pas d'imprévoyants. -

Plante au nom bien de chez nous.
 Sujet de chasse. – 4. Son exposition

est peu rayonnante. Cours élémen-

taire. Peut se proposer pour endor-mir. - 5. Naît toujours dans une chambre. Vicux rasoir qui coupe les

cheveux en quatre. Source de lu-

mière. - 6. Cours de détente. Gêne

nos déplacements ou nous trans-porte. - 7. Utilisés dans des his-

toires de cochons. Émetteurs de

sons. - 8. Victime de la boisson.

Personnel Intervient dans un place-

ment. - 9. Comme des heures que

l'on peut considérer comme avan-

cées. La belle et la bête. Protection

animale. - 10. Préposition. Précède le docteur. On la défile plus lente-

ment qu'on la vide. - 11. Fin d'une

PARIS EN VISITES -

- Les Gobelins -, 14 h 30, 42, avenue

- Hôtel de Lauzun -, 15 h. 17, quai

« Bibliothèque nationale », 15 h. 58, rue de Richelieu (Mª Garnier-

- Exposition place de la Concorde -.

. Montagne Sainte-Geneviève ..

« Monsieur de Balzac en sa maison ».

Le Marais illumine -. 2! h, metro

15 h, 47, rue Raynouard (Mrs Fer-

15 h. musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné. (M™ Vermeersh. Caisse nationale des monuments historiques).

15 h, métro Cardinal-Lemoine (Con-

naissance d'ici et d'ailleurs).

Saint-Paul (Lutèce-Visites).

des Gobelins, (M™ Legrégeois).

d'Anjou (Mª Brossais).

Ahlberg).

rand).

MARDI 3 AOUT

Autrefois).

son histoire).

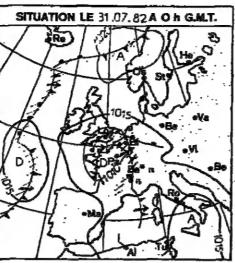
I. Il sied de l'utiliser après les ga-

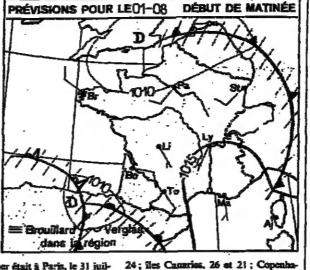
l'abri des balles. Très respirable.

l'a inventé.

- GIRONDE: Mile Dondon, tél. : (56) 96.81.33., poste 3402. • LANDES : M. Touton, tel. : (58) 75.84.40., poste 439.
- PYRÉNÉES -ATLANTIQUES: M. Chapuis, tél.: (59) 33.84.32., poste 476. • PYRÉNÉES-ORIENTALES : prile, tel. : (68) 51.22.50.,
- AUDE : M. Pueyo, tél. : (68) · HÉRAULT : service maritime,
- M. Mousirmen, 141.: (67) 63.01.10, · GARD: M. Bernard Guin, envi-
- ronnement, tél. : (66) 67.70.21., poste 1350. . BOUCHES-DU-RHONE :
- M. Guimezanes, tél.: (91) 54.90.40., poste 4612. · VAR : M. Didier Bernard, sél : (94) 89.90.40., poste 3310.
- · ALPES-MARITIMES : Mmc Derouet, environnement, tél.: (93) 72.20.00., poste 2560. · CORSE-DU-SUD : Mme Fri-
- caud, tél.: (95) 21.90.21., poste 474. HAUTE-CORSE: M. Andricu,
 16L: (95) 31.99.33., poste 342.

MÉTÉOROLOGIE





gue, 25 et 15; Dakar 29 et 26; Djerbe

43 et 13; Genève 25 et 14; Jérusalem, 26 et 16; Lisbonne, 24 et 14; Londres, 27 et 16; Luxembourg, 27 et 16; Madrid, 24 et 11; Moscou, 18 et 13; Nairobi, 29 et 22; New-York, 25 et 20; Palma-do-Majorque, 31 et 18; Rome, 32 et 23; Stockholm, 27 et 12; Tozeur, 44 et 25; Traje; 35 et 23

(Document établi

44 et 25 ; Tunis, 35 et 23.

samedî 31 julilet à che 1° août à 24 is Blet à 0 heure et

La perturbation pluvio-orageuse ayant encore affecté nos régions orien-tales samedi s'évacuera an-delii de nos frontières. Elle sera suivie dimenche d'un temps ensoleillé agréable, sauf sur le Sud-Ouest, qui sera atteint par une Dimanche, dans le Sud-Ouest, après

une matinos brumeuse puis pen nua-geuse, les nuages deviendront nom-breux, d'abord près des Pyrénées puis sur toute l'Aquitaine et le sud du Massif Central. Ils donneront lieu, vers la fin de journée, à des pluies et quelques orages. Près des côtes de la Manche, le ciel sera encore assez nuageux. Partont ailleurs, la journée débutera avec des brumes et quelques bancs de brouillard. Après leur let à 8 heures, de 1 018,4 millibars, soit 763,9 millimètres de mercare.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 30 juillet ; le second, le minimum de la muit du 30 au 31 juillet); Ajaccio, 30 et 23 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordeaux, 23 et 15; Bourges, 26 et 13; Brest, 18 et 15; Caen. 20 et 15; Cherbourg, 18 et 14; Clermont-Ferrand, 26 et 13; Dijon, 23 et 15; Gre-noble, 28 et 14; Lille, 25 et 15; Lyon, 26 et 15; Marseille-Marignane, 34 et 18; Nancy, 28 et 15; Nantes, 20 et 17; Nice-Côte d'Azur, 29 et 22 : Paris-Le Bourget, 25 et 16; Pau, 20 et 10; Perpi-gnan, 26 et 16; Rennes, 22 et 17; Stras-bourg, 27 et 16; Tours, 23 et 16; Tou-

iouse, 22 et 12 : Pointe à Pitre, 28 et 23. Amsterdam, 30 et 18 degrés; Athènes, 33 et 21; Berlin, 28 et 17; Bonn, 29 et

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics au Journal officiel du samedi 31 juillet :

UNE LOI · Portant statut particulier de le région de Corse : compétences. **DES DÉCRETS**

· Modifiant les décrets du 25 juillet 1960 modifiés portant réorganisation des concours d'entrée à l'école normale supérieure et à l'école normale supérieure de jennesfilles.

· Modifiant le décret du 2 ianvier 1980 portant création du certificat de moniteur cadre d'ergothéra-

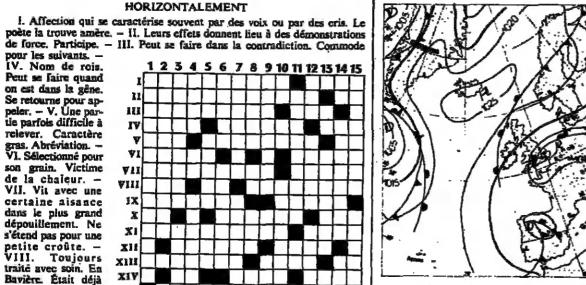
DES ARRÊTÉS Relatif aux modalités de calcul des ressources consacrées au financement de l'action sociale des caisses d'allocations familiales dans les dénartements d'outre-mer.

• Fixant le montant pour 1982 du budget du fonds additionnel d'action sociale concernant les services ménagers pour les personnes âgées.

 VIDCOM-82, marché international de la télématique et des banques de données, se tiendra à Cannes du 15 au 19 octobre. Reoseignements: teléphone 505-

dissipation, le temps sera très ensoleillé avec des températures de suison, parti-culièrement élevées dans le Nord-Est. MOTS CROISÉS La pression atmosphérique réduite au 16; Bruxelles, 27 et 17; Le Caire, 34 et PROBLÈME Nº 3244 PRÉVISIONS POUR LE 1" AOUT A O HEURE (G.M.T.)

BREF -



XV. étape mais le début d'une épreuve. Démonstratif. - 12. C'était déjà le service obligatoire. Bon placement pour un retrait. Avec elle on est sûr que cela vient du cœur. - 13. Démonstratif. On le fait sans espoir de retour. Note. - 14. Agent de protection. Il lui est aisé de toucher la corde sensible. Lettre grecque. -15. Ce n'est pas un minet de bonne famille. C'est une certaine variété.

Solution du problème nº 3243

Horizontalement I. Blanchisseuse. - II. Lavera. Acrte. Et. - III, Avone. Avirons. -IV. Nerveuse. Epiera. - V. Terreur. Ilien. - VI. Hie. Apre. Sin. -VII. Miens. Bette. (Allusion & Bal-zac). - VIII. Envoi. Urée. Ne. -IX. Reni. Pense. Mou. - X. Staël. Scies. - XI. Ops. Sadisme. Clé. -XII. Sa. Assureur. - XIII. C.G.S. Eté. Grisons. - XIV. Ante. Soin. Suc. - XV. Réouverture. Est.

Verticalement

1. Blancheur, Oscar. - 2. Lave. Espagne. - 3. Avortements. S.T.O. 4. Neuve. Inia. Eu. - 5. Créer. E.V. Esse. - 6. Ha. Uranoplastie. -7. Asepsie, Due. - 8. Saveur, Noir. - 9. Soi. Rébus. Ségou. -10. Erre. Ere. Mürir. - 11. Uto-piste. Serine. - 12. Sénilité. -13. Seine. Mi-close. (Allusion à une comédie de Musset). - 14. Ré. Noël. Nus. - 15 Etrangleuse. Set.

La Seine, ses vieux ponts -. 10 h 30.

- Le Paris des - Dieux ont soif -,

- Le Marais -, 14 h 30, metro Saint-

devant le Théatre du Châtelet (Paris

15 h, 236, rue Saint-Honoré (Paris et

LE GRAND CHINOIS

Paul (Résurrection du passé).

8, Ay, de New York 16' 723,98,21, fermé lundi

"LE MEILLEUR

CHINOIS DE PARIS

AIR-PRANCE , ATLAS

LP PRIX CRUSTACÉ DE VERMEN.

GUY BROUTY.

DECOLL VACANCES











Tarifs aller-retour pour des départs de Paris du 01 au 31 Août. Il existe des tarifs Air France-Vacances vers 65 destinations au départ de Paris et un certain nombre au départ des villes de

Pour tous renseignements sur les conditions

AIR FRANCE VACANCES

DES PRIX POUR TOUT LE MONDE

CONTRE LA FAIM. - L'Action des chrétiens pour l'abolition de la tor-ture et le Centre Saint-Dominique organisant, du 12 au 18 août, une session de travail sur le thème : r Peut-on éduquer aux droits de l'homme ? ». Ils répondent ainsi à l'invitaion du présmbule de la Déclaration universelle des Droits de l'homme (1948), qui déclare que tous les peuples et toutes les nations doivent s'efforcer, par l'en-seignement et l'éducation, de dérelopper le respect des droits de

COLLOQUES,

* 252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél.: 329-88-52.

DOCUMENTATION

L'ENVIRONNEMENT EN MILLE MOTS. - S'il est devenu quotidien, le langage de l'écologie n'en est pas forcément compris par tous et encore moins employé à bon escient. D'où la nécessité de définir une bonne fois les termes qui fieurissent dans la conversetion et la littérature.

En 1980, avait paru chez Larousse un Dictionnaire de l'écologie et de l'environnement dont les cinq cents mots, illustrés de graphiques, de photos et de dessins. constituait déià une bonne approche pour le grand public. Un autre éditeur vient de publier un Dictionnaire usual de l'anvironnement et de l'écologie à la fois plus austère et plus complet.

D'abiotique (milieu dépourvu d'organismes vivants) à zoonoses imaladies communes aux hommes et aux animaux), mille mots sont cette fois définis et commentés par une équipe de spécialistes. Chaque terme est assorti de ses équivalents anglais et allemands. Cetta mini-encyclopédie en trois cents pages devrait rendre bien des services.

* Chez Guy Le Prat édition, 5, rue des Grands-Angustins, 75005 Paris. Deux tomes, prix : 195 F.

FÊTES

GRIMACES. - Le comité d'organisation du championnet du monde de grimaces organise le 7 août, à

and the state of t

Deuxième Mundial du rictus et de in Enge tordue.

Les éventuels adeptes de l'arr du « zigomatique » peuvent s'inscrire au syndicat d'initiative, place Principale, 47600 Moncrabeau, tél. (53) 65-42-79, ou à la Maison du Lot-et-Garonne, 15-17, pas-sage Choiseul, 75002 Paris, tél. 297-51-43.

STAGES

APPRENDRE LES ETOKES. - La Société astronomique de l'Hérault (S.A.H.) organise un stage, du 8 au 22 soût au Ceyler (Hérault), au pied du roc Castel, sur le Larzac.

Les stagisires, encadrés par des astronomes animateurs confirmés, apprendiront à mieux connaître le ciel, les planètes, les étoiles, les nébuleuses...

* Centre culturel de l'astron mie, place de l'Observatoire, 34000 Moutpellier (joindre 4 francs en timbres pour dossier). IMPROVISATION MUSICALE. -

L'Institut pour la recherche et l'échange artistique organise, du 6 au 13 soût, dans la campagne arrégeoise, un stage d'initiation et de perfectionnement à l'improvi-

Ce stage est ouvert à tout instrumentiste ou vocaliste, quel que soit le style de musique qu'il pratique, et vise à faire découvrir l'improvisation dans la musique.

* IREA, I, rue Gay-Lussac, 31300 Toulouse. Tél.: (61) 21-45-91.

VIVRE A PARIS

LES ARCHIVES NATIONALES PENDANT L'ETE. - Les sales de lecture des Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris, seront fermées les samedis en août et jusqu'au 11 septembre inclus.

La salie de lecture de la section outre-mer (27, rue Oudinot, 75007 Paris) sera fermée l'aprèsmidi pendent le mois d'août, à partir de 13 heures. Le Musée de l'histoire de France (60, rue des Francs-Bourgeois) continuera d'être ouvert normalement tous les sprès-midi, sauf le mardi de 14 houres à 17 houres.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)











particulières de vente et de transport et sur les tarifs après les dates citées ci-dessus, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air Francé.

CONJONCTURE

Mauvais ven

Little artige melde A PARTY STATES and a train

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN na ifmulidie R bei -- . Sa : Will 44 . Mar. CALL STATE OF STREET atteren une befrie de THE REAL PROPERTY.

Wind State State of State of

S. STATES SANS

5 1 775

LECTION

LE CLIMAT

4 11.4 M Section to street

Mant des de l'angle.

Consumer State

Salar in Chaire mein L. Fames on received legion

Street was been present

200

tagen file a

Wa a

Same Introduction

annarth beer 🐿

WHILE DE SE DEC BANS L'INDUSTRIE

n Neide nichter fich goot-Standard, Jopan deut men Barrens and the pulled Start in a care reger and and a de extede etrangère. Arthur er, ant à présent state

de blorege de Production on The Party of the Party Brook

VINISTERIO DOS TRANSPORTISTAS AVIS DE PRÉCULAL

Bernet in fent de la Republ

The same of the sa The agreement of the second

Table 2 Commence of the Commen

2.5

Transport of the second 1 - Hymelyn vi

the state of the parties of the part Chee property of the same

1 - PATRIPERO S APPENDA LA PER AND NAME AND POST OF THE PARTY OF THE PARTY

muniting the state of the state

CONJONCTURE

Andreas Andreas

-412 May 1900

100 mm

.

· ;

and the second state

The same of the sa

1000

The state of the s

Letter Market

The Man

THE PERSON ASSESSED.

Angelong

200

. .

.

A 40 A 50

to graphy the state of the stat

1. 1. Exercise 5. 5. 5.141.

IT and Boy

....

And the same of th

· 斯·奇·

Same.

Market St.

The state .

Mary Service . Single . William

****** *** --- .

Martine at the

** *** · ·

*

the property of

A Section 2 man

from the form

State Spran

F \$1 Free Sec. 1.

Street,

-

Carlyn prope

L'INQUIÉTANT DÉFICIT COMMERCIAL DE LA FRANCE

Mauvais vendeurs...

M. Jobert ne cache pas la profonde inquiétude que lui inspire l'évolution du commerce extérieur de la France. « Nous alions, a-t-il déclaré, vers un déficit record de l'ordre de 80 milliards de francs pour 1982 », ajoutant que les produits français n'étaient pas assez compétitifs étaient souvent défaillants.

M. Jobert a bien raison de donner à la qualité du servica rendu au client la mêma importance qu'au niveau des prix. Il est faut de croire - et de dire - que les succès à l'exportation sont une simple affaire de prix de vente. Dans de très nombreux cas, la préférence est donnée non pas au produit le moins cher. mais à l'entreprise la plus constante et la plus sûre dans la qualité du service rendu avant et après la vente : délai de livraison et ponctualité, réparation, fourni-ture des pièces détachées, entretien, etc.

Cela est vrai à l'importation comme à l'exportation, et, de ca point de vue, le thême de la reconquête du marché intérieur est mai posé depuis quelques mois. Les raisons qui expliquent certains échecs sur les marchés étrangers sont presque toujours les mêmes que celles qui expliquent la pénétration massive des produits étrangers en France.

Encore faut-il bien voir de quoi l'on pade lorsqu'on évoque la qualité du service rendu. Il ne s'egit pas seulement pour une entreprise ayant mis au point un bon produit à prix compétitif de le faire savoir au moyen d'une campagne de publicité bien orchestrée. Il s'agit surtout de faire en sorte que n'apparaisse aucune faiblesse tout au long de la chaîne qui va de la production au consommateur, qu'il soit français ou étranger. Aussi excellents soient les modèles mis au point par Renault ou Peugeot, caux-ci seront délaissés au profit de modèles étrangers si, dans la petits ville de province, les garagistes concessionnaires des marques allemande, italienne ou japonais sont plus sérieux, plus compé-tents ou plus aimables que ceux qui représentent les marques françaises. Les raisons qui président à l'achat relèvent autant de la psychologie et des relations humaines que des performances techniques, qui, au demeurant, tendent à devenir les mêmes

pour les services. Que se passerait-il, par exemple, si Air inter ne bénéficiait pas d'un quasi-monopole sur les lignes intérieures ? Il est facile d'imagines la perte de clientèle qu'enregistrerait la compagnie française pas toujours irréprochable, c'est le moins que l'on puisse dire - si une société étrangère offrait des services concurrents.

incompétence, manque de ponctualité, de sérieux, ou, tout simplement, absence de la plus élémentaire amabilité ? Les services commerciaux ont en France beaucoup de progrès à faire pour ne plus gaspiller les efforts faits par les chercheurs et les techni-

ALAIN VERNHOLES.

LA SORTIE DU BLOCAGE

SERA DIFFICILE

ESTIME M. CHIRAC

« La sortie du blocage sera diffi-

cile », estime M. Jacques Chirac dans son journal électoral, le bi-mensuel l'Essor du Limousia daté

du 1" sout, et le gouvernement ne

pourra pas vraiment compter sur les

syndicats « pour être les chiens de

garde de sa nouveile politique

sommet social de Matignon - va

contraindre l'équipe Mauroy à insti-

tuer « le dirigisme des solaires ». M. Chirac estime d'autre part que

les mesures d'accompagnement de

la dévaluation entraîneront « une ré-

gression sensible du niveau de

vie (...) tout à fait nouvelle dans l'histoire du pays depuis plus de trente ans ». La chute du niveau de

vic « frappera d'abord les cadres,

les professions libérales, mais aussi

les revenus supérieurs à

3 300 francs par mois seront tou-

oup de bas revenus » et « tous

LE CLIMAT CONTINUE DE SE DÉGRADER DANS L'INDUSTRIE

Les réponses des industriels à l'enquête effectuée en juillet par l'INSEE confirment la stabilisation de la production industrielle observée depuis le début de l'année. Les industriels se montrent pessimistes en ce qui concerne l'évolution à a tendre pour les prochains mois : le climat général continue de se dégrader; la production pourrait légère-

Les stocks de produits finis sont jugés plus lourds depuis deux mois et les carnets de commandes restent très dégarnis malgré une légère améliocation de la demande étrangère.

Les industriels ont à présent enregistré les mesures de blocage des prix : ils prévoient une stabilité gépérale des prix à la production au cours des trois prochains mois.

et des revenus jugée conforme à la Constitution Le Conseil constitutionnel a jugé

conforme à la Constitution, vendredi 30 juillet, la loi sur le blocage des prix et des revenus.

La loi sur le blocage des prix

L'un des griefs soulevés par les députés de l'opposition, qui l'avait saisi après l'adoption de ce texte, concernait l'article 3 relatif au blocage des dividendes et plus précisé-ment l'amende de 20 à 50 F par ti-tre, prévue au cas où les sociétés ne respecteraient pas les dispositions de distribution de ces dividendes. D'une part, le Conseil constitutionnel a estimé qu'aucun principe constitutionnel n'existe pour s'opposer à ce qu'une amende puisse être infligée à une personne morale. D'autre part, les juges constitution-nels se sont prononcés sur l'interven-tion du législateur dans le domaine réglementaire. Pour les auteurs de la saisine, l'institution d'une amende contraventionnelle ne relevait pas du domaine de la loi.

La Haute Assemblée du Palais-Royal a considéré que « la Constitution n'a pas entendu frapper d'innnalité une disposition de nature réglementaire contenue dans une loi mais a voulu, à côté du domaine réservé à la loi, reconnattre à l'autorité réglementaire un domaine propre et conférer au gouver-nement le pouvoir d'en assurer la protection contre d'éventuels emplètements de la loi. . A ses yeux, on ne saurait - prévaloir de ce que le législateur est intervenu dans le domaine réglementaire pour soutenis que la disposition critiquée serait contraire à la Constitution ».

 Le Bulletin officiel des services des prix daté du 28 juillet pu-blie plusieurs arrêtés aménageant le blocage des prix : variations des prix de certaines matières premières, prix à la production de certains produits saisonniers, prix à la produc-tion de produits faisant l'objet de collections et de certains articles textiles, entreprises de ventes par correspondance.

D'autres arrêtés concernent le prix des produits pétroliers, des ma-tériels de récolte et des emballages légers en bois, des médicaments, de certains produits alimentaires, de certains produits laitiers frais, des prix à la production des corps gras

• Le président de la C.G.C., M. Joan Monu, « craint une rentrée chaude .. zinsi qu'il le souligne dans l'éditorial de la Lettre confédérale, bulletin hebdomadaire de sa centrale. Après avoir énuméré les sujets de mécontentement des différentes catégories sociales (blocage, pouvoir d'achat diminué, impôts...), M. Menu considère que l'addition de ces mécontentements pourrait former « un mélange détonant, que la moindre étincelle suffira à embraser ..

AFFAIRES

EN INFRACTION AVEC LA LOI LANG

Des centres Leclerc continuent de vendre des livres avec des réductions de prix

De notre correspondant

Nantes. - Deux centres distributeurs Leclerc de l'agglomération nantaise ont été condamnés per une prdonnance de référé rendue le 22 juin 1982 par le tribunal de grande instance de Nantes sur plainte du syndicat des libraires de Loire-Atlantique, pour avoir vendu des livres avec des réductions sensibles. Depuis le début de l'année en effet et en application de la loi du 10 sout 1981 (dite loi Lang), les ilvres doivent être vendus à un prix

Les responsables des deux magesins ont été frappés d'une amende de 1 200 francs et de 3 000 francs pas compte du jugement.

Au cours d'une visite à Nantes, le jeudi 29 juillet M. Édouard Leclerc a demandé aux gérants de ces magasins de rouvrir leur rayon de librairie en pratiquant le double étiquetage, comme cela est devenu la règle dans les hypermarchés du groupe. Les ouvrages proposés aux clients portent deux étiquettes : l'une ross, indique

le prix officiel, le plus cher ; l'autre, orange, donne le prix « Leclerc », le moins cher.

M. Lecierc n'entend pas en rester M. Lecierc n'entend pas en rester là. Il a fait appel de tous les juge-ments prononcés contre les centres affiliés à son groupe et a déposé en Conseil d'État un recours en annula-tion de la loi Lang à lequelle il reproche de restraindre les règles de la concurrence et aussi d'être en contradiction avec la législation euro-

D'autre part, M. Michel Leclerc, le responsable du secteur de la librairie du groupe commercial qu'anime son père, fait remarquer : « Quand il a fait voter sa loi, M. Jack Lang, ministre de la culture, s'est fixé un délai de dix-huit mois pour en mesurer les in-cidences. Or l'édition, qui devait bénéficier des nouvelles dispositions, disait-il, est en crise plus que jemeis, et le tarif des livres a augmenté de 7,6 % au cours du premier trimestre de cette année, c'est-à-dire depuis qu'est appliquée la nouvelle réglementation... >

PAS DE BATAILLE BOURSIERE

POUR J. BOREL

La bataille boursière sur J. Borel

International n'aura pas lieu. Le co-

mité de surveillance des offres publi-

ques a en effet enjoint aux deux

groupes candidats au rachat de l'en-

treprise de restauration (Novotel S.I.E.H. et Sodexho) de ne procéder

à aucun achat de titres sur le mar-

ché des valeurs mobilières. Cette in-

terdiction prendra effet à compter

dues depuis la fin juin, reprendront. Elle sera levée le jour de la publica-tion, par la chambre syndicale des

agents de change, de l'avis infor-

mant de la réussite de l'O.P.E. (Of-

fre publique d'échange) lancée par Novotel. En cas d'échec de cette

O.P.E., l'interdiction d'acquérir des

actions J. Borel en bourse sera pro-

longée jusqu'à la restitution des ti-

tres que les deux groupes ont acquis.

Novotel et Sodexho ont accepté de

Cette mesure fait suite à la déci-

sion prise par la chambre syndicale de déclarer irrecevable l'O.P.A.

(Offre publique d'achat) concur-

rente de Sodexho (Le Monde du

19 juillet), En empêchant les deux groupes de s'affronter directement

sur le marché, elle vise essentielle-

ment à éviter tout excès dans la co-

Il reste que le sort de J. Borel

n'est pas scellé pour autant, Novotel

et Sodexho conservant la possibilité

de s'entendre avec Codec-Una, au-

INTERNATIONAL HARVESTER ABANDONNE LA PRODUCTION DE MATERIEL **DE TRAVAUX PUBLICS**

International Harvester, an bord de la faillite, a annoncé un nouveau plan de redressement. Le groupe américain spécialisé dans la construction de machines agricoles, de matériel de travaux publics, de moteurs et de camions va fermer ou vendre plusieurs usines et abondon-ner la construction de matériel de travaux publics.

Le compagnie, qui est en crise de-puis 1980, a perdu 299 millions de dollars (1) au premier semestre 1982. Elle prévoit une perte de 1 milliard de dollars pour l'ensemble de l'année. Son endettement se chiffre per ailleurs à 4 milliards de dol-Le nouveau plan de restructura-

tion, qui devait être présenté aux fanciers ce vendredi 30 millet vise à rétablir la rentabilité de la firme à partir de 1984. La production de matériel de travaux publics sera abandonnée aux Etats-Unis, au Canada, en France et en R.F.A. Celle des tracteurs et du matériel agricole sera concentrée aux Etats-Unis et au Canada, celle des moteurs maintenue aux Étate-Unis et en Allemagne.

Le pian de restructuration va entraîner aux Etats-Unis la fermeture de trois usines et la vente de deux antres.

(1) 1 dollar vant environ 6,85 F.

LA RÉGIE RENAULT RACHÈTE UN ÉTABLISSEMENT **FINANCIER**

A LA LYONNAISE DES EAUX

L'Union financière pour l'industrie et l'énergie-S.M.D. (1) (UFI-NER), holding du groupe Lyonnaise des eaux, va céder, avec l'accord du Conseil national du crédit, une participation majoritaire dans le capital de sa filiale SOFI-NER à la SOFEXI (groupe Renault). SOFINER, dont le total du bilan à fin 1981 atteignait 1,5 milliard de francs environ, exerce une activité d'établissement financier de groupe. Par ce rachat, la Régie en-tend ainsi développer sa capacité de financement vis-à-vis de ses filiales et accroître le montant de ses crédits à l'intérieur de l'encadrement.

La SOFEXI est le principal holding de ses filiales financières. Ses fonds propres s'élevaient l'an dernier à 839 millions de francs.

La cession de cer établissement financier par UFINER entre dans le cadre de la restructuration actuellement poursuivie par le groupe Lyon-naise des eaux, la SOFINER n'ayant plus de raison d'être dans la nouvelle organisation.

(1) S.M.D. : Société marocaine de

Baisse de la production automobile japonaise au 1" semestre

Les constructeurs japonais ont produit 5,4 millions d'automobiles au cours du premier semestre 1982, soit 3,2 % de moins qu'au premier semestre 1981. La production de voitures particulières a diminué de 1,9 %, celle des poids lourde de 5,3 % et celle des autobus de 41,4 %.

La baisse de la production est due en partie à la chute des exportations. Les onze constructeurs japonals ont exporté au premier semestre 2,8 millions d'autodu 4 août, date à laquelle les cota-tions des actions J. Borel, suspen-durant la même période de 1981.

En raison de l'application des nou-veaux accords d'autolimitation, 'les ventes nippones ont diminué de 24.4 %
aux Etats-Unis et de 7.2 % en Europe.
Mais les constructeurs out également
perdu sur let autres marchés : Toyota, le nº 1, a vu ses exportations diminuer de 41,6 % en Afrique. Malgré une bausse de 2 % de ses ventes au Japon, le constructeur a di baisser sa production

Mais c'est Mitsubishi qui a le plus souffert avec une baisse de pr

· Les quatre frères Willot onl formé tierce opposition au Jugement du tribunal de commerce autorisant le 30 juin dernier la conclusion d'un contrat de gérance de la société B.S.F. par la • C' Boussac-Saint-Frères - pour une durée d'un an renouvelable cinq fois. En conséquence, l'affaire va être rejugée à la rentrée par le tribunal de commerce de Lille. Les frères Willot contestent notamment les conditions dans lesquelles cette location-gérance a été

MINISTERIO DOS TRANSPORTES E COMUNICAÇÕES

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Le gouvernement de la République du Cap-Vert lance un avis de préqualification, en vue d'un appei d'offres restreint destiné à la construction de la partie (B) du projet du Port de Praia. Les travaux de la partie (B) compres - Construction de trois bâtiments administratifs sur

- Publicité -

MINISTERIO DOS TRANSPORTES E COMUNICAÇÕES

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Construction d'un hangar de transit de I 620 m². Construction de six structures de petite taille : terminal passagers, portillon, bascule automatique, atelier, cantine et toilettes, sur une

Conclusion des sections de la route d'accès au port sur une longueur

d'environ 800 m. ent des aires à l'intérieur du port pour un total d'environ 12 000 m².

nastruction d'un quai d'eau peu profonde, sur une longueur de

86 m pour passagers.

D'autres travaux auxiliaires divers dont égouts, approvisionnement en eau, éclairage, etc. Les travaux de la partie (B) seront constitués en un seul lot.

2 - FINANCEMENT

Les travaux de la partie (B) seront financés entièrement par la Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA). Il est aussi précisé à titre d'information que la BADEA participera également au financement de la partie (A) du projet, ayant déjà fait l'objet

3. - ENTREPRISES APTES A LA PRÉQUALIFICATION

Seules les entreprises ayant une solide expérience dans les domaines constituant la partie (B) du projet seront admises à la préqualification. Les entreprises devront également avoir des références financières attestées par des institutions financières de renom international.

Les entreprises déjà préqualifiées pour le partie (A) du projet sont préqualifiées d'office pour la partie (B) du projet. Cependant les travaux faisant l'objet des parties (A) et (B) du projet seront répartis en deux lots (A) et (B).

4. - DÉPOT DES DOSSIERS

Les dossiers de préqualification comprenant les références techniques et financières des entreprises devront être déposés avant le 31 août 1982, au Ministère des Transports et Communications, P.O.B. 15, Praia, République

1. - OBJET Le gouvernement de la République du Cap Vert, par l'intermédiaire du ministère des Transports et des Communications, lance un appel à la préqualification, en vue d'un appel d'offres restreint destiné à la fourniture d'équipements aux ports de Praia, de Mindelo, de Maio et de Brava, L'appel d'offres restreint sera constitué de deux lots composés comme suit : LOT N- L

Grue mobile portuaire avec cabine élevée - capacité 80 tonnes-mètres ; camion élévateur à fourche - capacité 2 500 kg/centre de charge 500 mm ; camion élévateur à fourche - capacité 12 000 kg/centre de charge 600 mm ; camion élévateur à fourche - capacité 25 000 kg centre de charge 1 200 mm ; tracteur de remorquage industriel - 3 000 kg centre de charge 1 200 mm ; tracteur de remorquage industriel - 3 000 kg la barre de traction ; remorque plate-forme - 6 mètres de long ; matériel de manutention portuaire - divers ; palettes d'entreposage et de manutention portuaire ; pompe anti-incendie - non propulsée.

Compresseur à air pour atelier d'entretien ; outils et matériel de station de graissage ; matériel d'atelier de composants électriques ; ratelier d'outils pour atelier de composants électriques ; boîtes à outils de techd'outils pour ateirer de composants electriques; noites à outils de recu-nicien électricien; équipement d'atelier de composants mécaniques; ratelier d'outils pour atelier de composants mécaniques; boîte à outils de mécanicien; équipement d'atelier de réparation et d'entretien pour camions; élévateurs à fourche et tracteur; ratelier d'outils pour atelier de serrurerie; équipement de peinture; équipement de réparation de pneus; chariot ravitailleur en carburant; rayonnages d'acier pour

Les fournisseurs auront la possibilité de sonmissionner pour c des deux lots, ou pour les deux lots à la fois.

2. - FINANCEMENT

L'équipement ci-dessus désigné sera financé entièrement par la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA). 3. - FOURNISSSEURS APTES A LA PRÉQUALIFICATION

Seuls les fournisseurs d'équipement ayant de solides références dans les domaines indiqués aux lots I et 2 ci-dessus, pourront être préqualifiés en vue de l'appel d'offres restreint. Les fournisseurs concernés devront également avoir de solides références financières attestées par des institutions financières de réputation internationale.

4. – DÉPOT DES DOSSIERS DE PRÉQUALIFICATION

Les dossiers des fournisseurs intéressés, et contenant les références techniques et financières, devront être déposés au ministère des Transports et des Communications, P.O.B. 15, Prais, République du Cap Vert, avant

tre important actionnaire avec 27 % SOCIAL

tation des cours.

DÉMOCRATISATION DU SECTEUR PUBLIC

M. Jean Auroux consulte à nouveau les partenaires sociaux

M. Jean Auroux, ministre-délégué hargé du travail, a reçu du 28 au 30 juillet à Paris, les organisations syndicales C.F.T.C., C.F.D.T., C.G.T., F.O., C.G.C., et patronales - C.N.P.F., - pour une première consultation concernant l'avantprojet de loi de démocratisation du secteur public. Cet avant-projet, qui précise les droits des travailleurs dans les établissements publics, les sociétés nationales ou mixtes - en particulier l'élection de leurs repré-

sentants aux conseils d'administra-tion, - avait été mis au point par M. Jean Le Garrec, alors secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public (le Monde du 3 juin 1982). sée par M. Jean Auroux, qui re-prend le dossier à ses débuts, n'a fait

tant satisfaire les préoccupations mation restent à la disposition des des salariés . Pouvoir d'achat et maintien de l'emploi restent, selon 523 25 25 à Paris et (88) 23 09 95 à F.O., prioritaires dans les sociétés Strasbourg pour les électeurs du nouvellement nationalisées. Enfin, Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la F.O., favorable à la désignation des Moselle (tous les salariés de ces déadministrateurs salariés, est mé-fiante sur le principe de leur élection 1982, ayant pour la première fois prevu par l'avant-projet. La C.G.C., accès aux conseils de pour sa part, redoute les effets fà- prud'hommes).

cheux de la mise en place de conseils d'atelier pour la marche de l'entreprise et les prérogatives de l'encadrement.

Une nouvelle réunion avec les organisations syndicales est prévue pour la fin août. Le projet de loi pourrait être déposé à l'Assemblée nationale, à la session d'automne. Mais, d'ores et déjà, compte tenu du programme extrêmement chargé de cette session, on peut penser que la démocratisation du secteur public sera débattue à la session suivante. au printemps 1983.

 Les élections aux conseils de La nouvelle concertation organi-ce par M. Jean Auroux, qui re-contrairement à ce que le ministère du travail avait annoncé, n'a pas arque confirmer les positions des uns rêté sa position sur le report éven-et des autres. Si la C.G.T., la C.F.D.T. ou la C.F.T.C., bien que favorables, demandent des préci-sions, en particulier sur les futurs conseils de prodicts de prodicts que els mairies continueront à recevoir rêté sa position sur le report évenconseils d'atelier, F.O. juge préféra- et à enregistrer les inscriptions qui ble « d'attendre », pour cette ré- leur ont été envoyées par les entreforme, qui ne peut que perturber prises conformément aux textes en l'activité économique sans pour au- vigueur. » Deux standards d'infor-

AGRICULTURE

Le Limousin accueillera en octobre un congrès national sur la filière viande

De notre correspondant

 Rendre optimale l'utilisation de la matière première que constitue l'animal une fois sorti du circuit agricole - ; tel est le but que se proposera le congrès Viandes et industries » les 6 et 7 octobre prochain à Brive et à Tulle (Corrèze). Mme Edith Cresson, ministre de l'agriculture, y rencontrera notamment les présidents nationaux des deux grandes organisations pro-fessionnelles de l'agro-alimentaire, MM. Fréjus Michon (Association pour le développement des indus-tries agricoles et alimentaires coopératives) et Francis Lepatre (Association nationale des industries agro-alimentaires), parties pre-nantes dans l'organisation de ces tra-

L'initiative de ce congrès revient à l'établissement public régional du Limousin, la cheville ouvrière en étant le comité régional. - Le thème retenu, explique-t-on au sein de ce dernier est celui de la filière viandes bovine, ovine, porcine - dans ses étapes successives : approvisionne-ment et abattage ; transformation cinquième quartier (c'est-à-dire réconstitue actuellement des déchets) ; les marchés. Un débat sera consacré au thème « Offices et silières viandes - qui devraient être en octobre d'une actualité brûlante puisque le parlement devrait alors faire adopter la loi-cadre sur les offices par produit. .

Pour le Limousin, l'organisation d'un tel congrès est bien plus qu'une satisfaction de prestige. L'agriculture régionale se consacre essentiellement à l'élevage (bovins et moutons surtout) et n'en tire que très peu de profits économiques. Le développement d'activités d'aval se situe dans la perspective régionale de développement des « filières » (fi-lière viande, filière bois, filière pierre, etc.) susceptibles de fixer sur slace des activités de transformation à plus forte valeur ajoutée et susceptibles de créer des emplois à partir de la matière première régionale. Ce qui explique la mobilisation, au niveau régional, pour l'organisation de ce congrès, des instances agricoles et alimentaires régionales.

GEORGES CHATAIN.

ÉTRANGER

LES DIX SONT A LA RECHERCHE D'UN COMPROMIS **SUR L'AUTOLIMITATION DES EXPORTATIONS EUROPÉENNES D'ACIER**

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La C.E.E. éprouve les pires difficultés à formuler son offre aux États-Unis pour la conclusion d'un accord d'autolimitation sur les exportations européennes d'acier. La Commission européenna et les repré-sentants à Bruxelles des États membres doivent se réunir de nouveau, lundi 2 août, pour tenter de mettre eu point un compromis avent la négociation formelle qui doit s'ouvrir le

Depuis le 26 juillet, la Commission têche de concilier les points de vue des maîtres de forges de la Communauté. Les sidérurgistes allemands, qui ne sont pes frappés par les droits compensateurs actuellement appliqués par l'administration américaine sur les aciers français, belges, italiens et britanniques, estimant qu'il ne leur revient pas de faire autre chosa qu'un geste symbolique. Or, la Commission a besoin de la contribution allemende pour faire une offre

susceptible d'être acceptée par les Américains.

L'idee de M. Davignon, le commissaire européen chargé du dossier, est de ramener, pour autant qu'on puisse savoir, à 5,8 % la part de la C.E.E. pour les onze produits concernés sur le marché américain, contre 6,3 % en 1981, soit une réduction d'environ 300 000 tonnes. Au cours de ses conversations exploratoires avec la maines, Washington avait demandé le double (600 000 tonnes). Les tergiversations des Dix ont lieu alors qu'une délégation américaine sa trouve à Bruxelles depuis jeudi et que M. Olmer, sous-secrétaire au commerce des États-Unis, devait entamer avec la Commission, ce samedi 31 juillet, les travaux préparatoires aux pourpariers la semaine prochaine

MARCEL SCOTTO.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à varietion lan millions de français

ACTIF	Au 22-7-1982
T) OR et CRÉANCES SUR	
L'ÉTRANGER	273 326
doct :	
Or	170 554
Disposibilités à vue à l'étran-	
ger	32 465
ECU	56 158
Avances au Fonds de sta-	
bilisation des changes	14 148
Z) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR .	5 440
dent:	
Concours au Trisor poblic 3) CRÉANCES PROVENANT	
D'OPÉRATIONS DE REFI-	
MANCEMENT	184 179
dont:	107 123
Effets escomptés	77 982
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE	,,,,,,
RÉSERVE A RECEVOIR DU	
FECOM	49 277
5) DIVERS	6 298
Tetal	518 523
PASSE	
T) SILLETS EN CIRCULATION	172 662
2) COMPTES CRÉDITEURS	
EXTERIEURS	10 488
3) COMPTE COURANT DU TRÉ-	
SOR PUBLIC	20 968
4) COMPTES CRÉDITEURS DES	
AGENTS ÉCONOMIQUES	
ET FINANCIERS	59 476
dost :	
Comptee courants des éta-	
blissements astroints à la	
constitution de réserves	21 973
SECU A LIVRER AU FECOM	60 049
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION	
DES AVOIRS PUBLICS EN OR	193 334
7] CAPITAL ET FONDS DE	
RÉSERVE	2 256
at named	

RÉSIDENCES - CLUBS 3° AGE Specialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA

& DIVERS

Faits et chiffres

Affaires

· Fermeture d'une conserverie alimentaire en Dordogne : La conserverie alimentaire Regnaud, de Bergerac (Dordogne), a fermé ses portes jeudi 29 juillet, provoquant le licenciement de près de deux

 Les quatre cent soixante salaries de l'entreprise de maroquinerie Menzer, à Sélestat (Bas-Rhin), ont reçu leur lettre de licenciement, at-on appris le 30 juillet. Ce licenciement collectif ne signifie pas la fin des activités de la maroquinerie. En effet trois dossiers ont été déposés au comité interministériel de restructuration des entreprises (CIRI). en vue de la restructuration de l'entreprise : celui de la C.G.T. un autre émanant des cadres et représentants, le troisième étant celui des

frères Menzer. **JAPON**

· Les prix de détail au Japon sont restés complètement stables en iuin. Pour ce mois. l'indice national. calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit à 107.6, comme en mai. En un an. (juin 1982 comparé à juin 1981), la hausse des prix n'est que

La balance des paiements courants du Japon a été excédentaire de 1,74 milliard de dollars en juin, ce qui constitue un record. Pour le premier semestre, l'excédent de cette balance atteint 1,4 milliard de dollars (janvier avait été lourdement déficitaire). Ainsi après le déficit de l'année 1980 (- 10,8 milliards de dollars), le Japon confirme le rétablissement de ses comptes courants extérieurs, entamé en 1981 (+ 4,7 milliards de dollars). Ce rétablissement s'explique par les excédents grandissants de la balance commerciale (+ 7,5 milliards de dollars au premier semestre 1982 contre + 6,9 milliards de dollars au premier semestre 1981, soit une augmentation de 8,7 %) qui compensent les déficits traditionnels enregistres sur les

invisibles (transports et tourisme no-

FISCALITÉ LA REVUE DES VALEURS

« PAS DE TAXATION DES RÉSIDENCES SECONDAIRES » CONFIRME M. QUILLIOT

Les résidences secondaires ne seront pas taxées pour inciter leurs propriétaires à les louer : M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, a clairement exclu cette idée dans une déclaration à FR 3-Auvergne, le vendredi 30 juil-let à Clermont-Ferrand, ville dont il

L'amélioration des capacités d'accueil à la mer ou à la montagne est recherchée, et plusieurs groupes de travail y réfléchissent, a indiqué le ministre. « Mais Il n'y a rien dans cette réflexion – que nous creuse-rons en temps utile – qui aille dans le sens d'une taxation des résidences secondaires ou d'une limitation des droits des propriétaires. »

Pour répondre à une polémique très vive dans certains quotidiens, le ministère de l'urbanisme avait déclaré que le rapport Cambau sur « la banalisation des hébergements touristiques > n'avait pas été remis au gouvernement, ni examiné par l'administration (le Monde du 31 juil-

Un second communiqué publié le 30 juillet a fait savoir que M. Vin-cent Cambau, polytechnicien (pro-motion 1944) et ingénieur général des ponts et chaussées était « déchargé » de cette mission et que le groupe de travail composé de fonc-tionnaires et de professionnels du tourisme qu'il présidait était « dis-

disposous, ce rapport, dont le Monde a publié les conlusions le 28 juillet, avait été diffusé début juillet et même discuté de façon informelle dans les services du premier ministre. Le projet de taxation aurait été dès ce moment écarté.]

CORRESPONDANCE

Haro

M. J. Vidal, de Perpignan, nous écrit, à propos du projet de taxation des résidences secondaires (le Monde du 28 juillet et du 31 juil-

Je possède, depuis plusieurs an-nées une résidence secondaire à Ca-net (Pyrénées-Orientales), au bord de la mer, dont je considère l'usage par moi-même et ma famille comme indispensable pour notre santé physique et notre équilibre. Cette résidence modeste, j'y ai in-

vesti mes économies, alors que d'autres voyageaient, ou placaient leur argent pour du profit. Cette maison j'y ai beaucoup travaillé pour la terminer en bricolant c'est-à-dire en y passant la plupart de nos week-ends, moi et ma femme, alors que d'autres se reposaient.

Cette maison j'en ai besoin toute l'année et non pas pendant six se-maines comme le propose le rapport Cambau. J'y passe moi-même mes vacances qui ne dépassent pas cinq semaines, mais mes enfants l'utilisent au moins autant pour profiter de l'agrément de la plage. C'est plus à eux qu'à nous que nous songions quand nous avons acheté, puis achevé nous-mêmes notre rési

Enfin, dans deux ans, je serai à la retraite et je veux aller passer dans ma résidence secondaire de Canet le temps que je voudrai, tout en gardant mon appartement à Perpignan, Je ne veux absolument pas qu'une agence dispose du droit de mettre dans ma maison de Canet qui elle voudra, à condition de payer un loyer dont je ne veux pas; sinon il y a longtemps que j'aurais choisi de louer moi-même un appartement à

Canet (...) . Je viens de m'apercevoir, un peu tard, où nous conduit ce gouvernement. Jaurais du me procurer et mieux lire les cent et quelques pro-positions de M. Mitterrand. Jy aurais probablement constaté que dans ce régime qu'il veut instaurer il n'y a pas de place pour les résidences secondaires qui ont le malheur d'être hàries dans les communes classées touristiques.

■ PRÉCISION. - A la suite des informations parues dans le Monde du 29 juin et du 8 juillet concernant les nouvelles nominations intervenues au consistoire israélite. M. Jean-Paul Elkann, nouveau président du consistoire central, tiont à préciser qu'il est président des Parfums Givenchy, et non de Givenchy,

comme cela a été écrit par erreur. La société Givenchy S.A. est présidée par Hubert de Givenchy. Elle est totalement distincte de la précédente qui est son simple licencié.

LE MONDE met chaque lour a la disposition d'annonces immobilieres Vous y trouverez peut-etre L'APPARTEMENT

que vous recherchez

BOURSE DE PARIS

Semaine du 26 au 30 juillet

Lourde rechute

ES forces ont, ces derniers jours, abandonné la Bourse de Paris. Après trois semaines d'un petit galop d'es-sai, le marché, repris par ses vieux démons, a brusquement fait volte-face. A l'issue des cinq séances, toutes sans exception ponctuées par un repli des cours, celle de vendredi y compris, malgré le coup de frein enregistré, il avait baissé de 4.5 %. En debors du fait que la majeure partie de l'avance acquise depuis le 5 juillet a été reperdue, remplaçant les indices CAC et INSEE en dessous de leurs niveaux du 31 décembre dernier, c'est aussi un des bilans bebdomadaires les plus lourds de l'année après celui de la fameuse semaine noire du 14 an 18 juin derniers (dévaluation du franc, plan

Mais fant-il s'en étonner? Peu nombreuses, les mauvaises nouvelles n'en ont pas moins été d'importance ; à commencer par le quadruplement du déficit commercial annoncé durant le précédent week-end.

Autour de la corbeille, nul ne se berçait de beaucoup d'ilbusions. Avec la flambée du dollar, les pronostics n'étaient pas optimistes. La réalité s'est révélée pire encore. La semaine s'ouvrait donc déjà pour la Bourse presque sur un état de choc. Pourtant, le marché n'avait quand même pas trop accusé le coup (- 0,6 % de baisse). « Phénomène du fait accompli », disait-on dans les travées pour expliquer cette résistance très relative.

Sans doute la Bourse se serait-elle lentement remise, si, subitement mise en lumière, la fragilité de la détente observée sur le front des taux aux Etats-Unis n'avait subitement avivé ses craintes sur une aggravation de la situation économique internationale. C'est Wall Street qui lui a mis la poce à l'oreille. Depuis quelque temps, au palais Brongniart, malgré les avertissements lancés par quelques-uns, ses humeurs n'étalent pas prises très au sérieux. Cette fois, les vives appréhensions manifestées par le New-York Stock Exchange ont paru fondé, s'appuyant, d'une part, sur les mises en garde de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, à propos des risques encourus par la politique budgétaire inflationniste et. de l'autre, sur les chiffres fournis par le Trésor américain sur ses besoins en argent frais d'ici la fin de l'année, soit près de 100 milliards de dollars. « A moins que les taux d'intérêt ne soient verrouillés, et c'est impensable, on ne voit pas très bien ce qui les empêcherait de s'envoler à nou-veau », disaient les spécialistes sous les lambris, en regardant tristement le cours du dollar reprendre de la bauteur par au-

Coîncidence : au même moment, le premier ministre lançait dans la presse une publicité sur le thème « les yeux ouverts ». « On les garde grands ouverts, ici », ironisait-on à la Bourse, « et l'on n'y voit rien en debors des difficultés accrues que les entreprises, déjà bien mal en point, vont encore rencontrer avec un dollar toujours plus cher ». Point de vue que l'INSEE ne démentait pas, l'Institut faisant état dans sa dernière enquête du pessimisme grandissant des industriels pour les prochains mois.

Que, dans ces conditions, le marché ait baissé ne saurait vraiment surprendre, d'autant que des rumeurs vennes d'outre-Rhin sur une troisième dévaluation du franc comme çaient à circuler. « A prendre avec des pincettes », assurait un gérant de portefeuille.

Il reste que, dans un tel environnement aussi menacant, nombre d'opérateurs out préféré prendre leur distance en s'allégeant pour ne pas conserver de positions trop chargés. On ne saurait être trop prudent, dans la mesure où les annales conservent le souvenir de mois d'août fort chauds,

Observous, cependant, que la pression des ventes n'a jamais été très forte. Dans l'ensemble, les affaires sont restées calmes. Mais si les craintes éprouvées autour de la corbeille se confirmaient, il pourrait en être tout antrement.

ANDRÉ DESSOT.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR Or fin (title on berre) ... — (title on linget) ... Pièce trançaise (20 fr.) ... Pièce trançaise (10 fr.) ... 78 000 74 700 77 800 74 350 608 618 440 355 Pièce suisse (20 fr.) Pièce istine (20 fr.) • Pièce tunisienne (20 fr.) 526 510 751,2 Schlumberger (1) ... 32 575 10 993 737 50 peace . 20 merks 10 florins 5 roubles 3 280 3 200 Essilor (1) 13 510 8 419 440 600 612 395 (1) Quatre séances seulement.

26 juillet

100685933

Тегте .

Comptant

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME Nore de Val. en titres cap. (F) 4 1/2 % 1973 56 500 97 154 000 C.N.E. 3 % 9 595 30 900 315 B.S.N. · G.-D. 9 925 13 396 450 Moët-Hennessy 16 275 12 160 625

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 28 juillet 29 juillet 30 juillet 85757398 101500288 114619228 103156103

626675395 370879194 R. et obl. 403621648 436428419 417258793 Actions 64515276 81493913 57496920 57443917 50665958 545080403 793926706 562618856 608491564 571080854 INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1980) Valeurs Franç. 100,1 98.9 Etrang. . . 116,9 115,1 112,8 1124

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1980) Tendance . 114,1 | 113,0 | 111,4 | 110,4 | 110,1 (base 100, 31 décembre 1961) Indice gén. | 99,9 | 99,4 | 98,6 | 97,4 | 97,0

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

oisonnée par la crainte d'un rea-ement des taux d'intérêt, l'atmosphère a été lourde cette semaine à Wall Street et les cours ont assez sensible-ment baissé malgré la reprise, très fugitive, intervenue jeudi. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 808,59, son à 21,98 points en-dessons de son niveau du 23 juillet.

Manifestement, les opérateurs ne croient pas à une détente durable sur le front des taux. Leurs appréhensions ont été entretenues par les déclarations de M. Paul Volcker, président de la FED, sur les effets pervers des déficits budgésur les ettes pervers des des des la publica-tion des chiffres se rapportant aux besoins de refinancement du Trésor américain d'ici la fin de l'année (près de

Autre facteur dépressif : la stagnation en juin des principaux indicateurs éco-nomiques après deux mois de progres-

L'annonce d'un nouvel abaime du taux de l'escompte est arrivée trop

	Cours 23 juilles	Cours 30 juille
CORT,T	24 3/8	23 1/2
Т	537/8	52 1/4
المرسوبين الإ	17 1/8	16
e Man. Bank	357/8	35 5/8
out de Nem	30 1/4	30 1/4
man Kodak	777/8	75 3/8
a	26 5/8	26
.,,,,,,,,,,,	24 1/4	22 5/8
ral Electric	67 3/8	65 3/4
ral Foods	37 7/8	36 5/8
al Motors	43 3/4	42 5/8
ear	23 5/8	23 1/4
	66 1/2	65 1/2
	23 1/2	23 1/4
₹IO/I	21.5/8	20 7/8
S	55-1/4	56
humberger	39 1/2	.35 1/2
200	27 5/8	26 3/4
L Inc	187/8	175/8
ion Carbide	43 3/8	42 5/8
Steel	18 1/8	173/4
tinghouse	28 1/2	26 1/2
к Сотр	31 3/8	29 1/2

FRANCFORT

Le marché n'a pas tenu ses promess et, à la reprise enregistrée à la veille du précédent week-end a succèdé un tasse ment des cours.

Le renforcement de l'embargo amérition difficile d'A.E.G. out été les deux facteurs qui ont le plus posé sur les come. - --

Indice de la Commerzbank du 30 juiilet: 680,7 contre 685.9.

<u>-</u> :	Cours 23 juillet	Cour 30 juil
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Bayer Commercial Rocchel Mannesmann Siemens Volkswagen	32,70 119 109,66 134 111 131,10 223,30	32,7 117,5 108,7 129,5 109,3 129,5 228,3 144,1

LONDRES

La tendance s'est renversée au cours de la semaine et, à une nouvelle avance initiale favorisée par l'assouplissement du crédit à la consommation a succédé un repli assez prononcé. Avec une baisse de 3,8 %, le marché a ainsi reperdu nous les gains qu'il avait acquis entre le 19 et 23 juillet dernier.

Ce revirement a été en grande partie di à la publication par I.C.I., nu-méro un de l'industrie privée britanni-que et baromètre de l'économie, de ré-sultats très décevants pour le premier

Indices . F.T. . du 30 juillet : indus triclles, 556,5 (contre 578,2); mines d'or, 242.7 (contre 252,8), Fonds d'Etat. 72.34 (contre 72.66).

L	G LULL 1 COUL	C /2,00/.	
		Cours 23 juillet	Cou 30 jai
	Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free State Geduld* Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Vickers War Loan	210 276 200 80 4,05 23 1/8 506 310 406 140 30 3/8	201 264 183 81 4,0 20 5, 511 290 394 131 30 0,

TOKYO Reprise en fin de semaine

La baisse du yen vis-à-vis du dollar a

Une assez vive reprise a néanmoins été enregistrée à la veille du weed-end en haison avec l'annonce d'un nouvel abaissement du taux de l'escompte aux stossement de tank do l'escompte aux Etats-Unis. Elle n'a quand même pas été suffisante pour effacer toutes les pertes initiales. L'activité a été assez modérée et 1263 millions de titres ont changé de mains contre 1637 millions

Indices du 30 juillet : Nikket Down Jones, 7 189,94 contre 7 230,01 ; indice général, 530,94 contre 534,07.

•	Cours 23 juil.	Cours 30 juil
Alari Canon Pagi Bank Honda Motors Matsushira Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Toyota Motors	282 728 500 720 1 040 177 3 200 857	277 752 500 715 1 000 175 3 160 817

<u>l'euromarché</u>

Le Japon s'ouvre

yet art the county on, is Civil THE RESERVE OF THE PARTY OF THE State of the second of the second with the control of the later of the control of the And the Property from the two AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Control of Control Control grand a great a de la Ra-and a second second the same of the contract of the first of the Committee of the 15 miles market in a to do frame hade. " nu tous biet bie STATE OF THE STATE

しょう Juster effe effer er Litt auste filt erftig THE STATE OF THE PERSON 一: 中下 [14] [16] [16] [16] the state of the state of

te mar and popul el sen Harge do ा ४५:इस्पाइक्करने स्रो . Gert auf im ich samme some and or regional a Sile-

There eller. : plemiler feie na a langiten im and the second second AND THE SECTION ASSESSMENT en 13.50 elegation 1 8.56 y ann es exter der 3.950 elefant. example franchischer der tran and a sent both d'atte 55 Camerica em 199 7,19 1 Rate Carde Cancing Maria Carde State and tempe dette The last a base do Life.

es matières premières

The state of course of the

Recul du cuivre, hauss

san finital b suct mit mit eine the state of the same of the same of the state occasion Deux quations. Spirite in the state of the sta à comme de matières pressières State of Condition des com Sie de Appartent des reand the transfer of a castiller

The relation of la maronial metant A Perception titerial electric state of HET II Y - Recul do entone. Spirit des metalle brechett.

d also der navorretions & Sandania de Saranda, parte the control of the least t The Commence of the Selfthe first distinct of the land the Department de voer la of Countries of the Street Ages. pieter ein gente bene geitgetung # The spirite services

to community of the section of the s 13 de garante en en entrette en San A trade 40 materia the state of the s the property of the factories the the to see a the president The dam that a my percent the same of the seas have the discharge see the state of action of the state of the stat the state of the same of the same The state of the same

95

grant to the court to bear with home is the take down Strategy of Arm & Ch. Street water de la to the second state of the first of the second state of the second the second are do I consider the second seco and the same of the party of the same the state of the s

the course of th Active designate section for course

Mit Market

A Section of the sect

Miln

L'euromarché

Le Japon s'ouvre aux emprunteurs français

Deux débiteurs français, le Crédit foncier et le Crédit lyonnais ont saisi l'occasion de diversifier leurs emprunts au Japon, depuis que le ministère des finances de l'empire du Soleil Levant a décidé, pour des rai-sons économiques et politiques, d'internationaliser la place de Tokyo.

C'est sous une forme extrêmement originale que le Crédit foncier de France, sous la garantie de la République française, va lever 180 millions de dollars. L'opération se présente en trois parties. La première est un crédit bancaire de 15 milliards de yens d'une durée de dix ans, avec cinq ans de franchise, dont le tanz d'intérêt sera soit celui du taux de base bancaire à long terme en vigueur au Japon, soit l'addition d'une marge de 1 % au taux sur les certificats de dépôt japonais à trois mois. La seconde partie comprend un eurocrédit bancaire de 60 millions de dollars, d'une durée de dix ans avec une franchise aussi de cinq ans, dont l'intérêt sera composé d'une marge de 0,375 % venant s'ajouter au taux interbançaire offert à Londres sur les dépôts en eu-

La troisième enfin, d'un montant de 60 millions de dollars, est une curo-émission obligataire à taux variable d'une durée de huit ans porteuse d'un intérêt où une marge de 0,25 % viendra se superposer au taux interbancaire, offert sur les dépôts en eurodollars entreposés à Singapour (Sibor).

L'originalité du triptyque offert par le Crédit foncier est multiple. D'une part, c'est la première fois que les banques étrangères implantées au Japon vont largement participer aux côtés d'établissements nippons dans un crédit en yens. C'est aussi la première fois qu'un crédit de ce type se présente avec un taux d'intérêt basé sur deux formules. Jusqu'à maintenant les crédits en yens partaient toujours du taux de base bancaire à long terme au Japon qui est actuellement de 8,4 % par an. En ajoutant la possibilité d'utiliser le taux sur les certificats de dépôt en yens qui est d'environ 7,10 %, l'opération du Crédit foncier présente une plus grande souplesse. Enfin c'est bien évidenment le crédit en yens qui permet à l'emprunteur d'obtenir sur l'euro-crédit en dollars possibles à obtenir tellement elles sont avantageuses pour le débiteur, rants se sont de suite arrachés à

du Crédit foncier, la dirigent

C'est également dans le cadre d'une opération asiatique où l'accent est mis sur le marché japonais que le Crédit lyonnais entend drainer 200 millions de dollars. Ceux-ci sont levés par le truchement d'une transaction exclusivement euroobligataire. L'emprunt à taux variable aura une durée de onze ans et demi, mais les porteurs pourront en demander le remboursement anticipé au pair à la fin des huitième et dixième années. Le tanx d'intérêt sera l'addition d'une marge de 0,25 % au taux du Libor. Le Japon et l'Extrême-Orient ont favorablement accueilli l'émission du Crédit

Aussi, les européennes tout comme les asiatiques ont montré leur intérêt pour la présente transaction. Celle-ci sera du reste cotée aussi bien à la Bourse de Luxembourg qu'à celle de Singapour.

A tout va

Un jeu qui s'apparente davantage à celui qu'on pratique dans les ca-sinos qu'aux règles généralement admises en matière d'investissement, se développe actuellement sur le marché euro-obligataire. En offrant parallèlement à une euro-émission d'obligations des warrants qui n'y sont pas attachés, les possibilités de gain sont telles que la fièvre qui saisit le marché ressemble étrange à celle du joueur cher à Dostofevski. C'est un euro-emprant de 100 millions de dollars lancé sur le marché par I.B.M. qui a décleaché la frénésie des opérateurs. D'une durée de cinq ans, il est proposé en souscription publique à un prix de 99,75 donner aux investisseurs un rapport de 13,95 % par an. Chaque curo-obligation I.B.M. a une valeur nominaie de 5 000 dollars. En même temps, l'emprunteur qui émet sépa-rément 100 000 warrants les offre à un prix unitaire de 25 dollars à raison de 5 per obligation. Chaque warrant permettra d'acquérir pendant les trois ans à venir une euroconditions qui, sur la base du Libor 1 000 dollars et d'une durée de cinq sont maintenant pratiquement im- ans qui sera émise au pair avec un coupon annuel de 13 %. Les war-

Paribas avec la banque japonaise
Sumitomo, qui ont toutes deux mis
au point l'ensemble de la transaction

45 dollars la pièce. Ce succès s'explique aisément. Il y a une forte
chance que les taux d'intérêt finiscours des trois prochaines années. Aussi, le warrant qui permet d'acheter une obligation porteuse d'un in-térêt annuel de 13 % jusqu'en 1987 est plein de promesses. Les euroobligations de 5 000 dollars se traitaient pour leur part avec une prime vendredi d'environ 1,5 %.

> La Banque de développement de Singapour (D.B.S.), établissement qui appartient pour 48 % au gouvernement de Singapour, a elle aussi choisi d'offrir des warrants détachés de l'euro-émission de 75 millions de dollars qu'elle a lancée cette semaine. L'euro-emprunt, d'une durée de sept ans, est proposé au pair avec un coupon annuel de 15,50 %. Simultanément, la D.B.S. a émis 75 000 warrants à un prix unitaire de 36 dollars qui sont accessibles à raison de 5 pour chaque euro-obligation de 5 000 dollars. Pendant les deux premières années, chaque warrant permettra l'acquisition d'une obligation supplémentaire de 1 000 dollars à sept ans qui sera alors emise au pair avec un coupor annuel de 14,375 %. La ruée sur les warrants D.B.S. a tout d'abord poussé leur prix à 43 dollars. Il s'est par la suite replié sur des prises de bénéfices aux environs de 40 dollars.

obligataire demourant divisée sur l'évolution réelle des taux d'intérêt aux États-Unis, l'activité s'est sensiblement ralentie. Alors que 1,3 milliard de dollars d'euro-émissions nouvelles à tanz fixe avait vu le jour la semaine précédente, le montant lancé depuis lundi est resté audessous de 450 millions. Outre les emprunts mentionnés ci-dessus, il faut relever les 125 millions de dollars d'euro-obligations offerts per Long Term Credit Bank of Japan dans le cadre d'un « swap », c'està-dire d'une opération qui, en finale, sera échangée contre des notes dotées d'un taux d'intérêt variable levé par un autre emprunteur. Les obligations japonaises à taux fixe seront émises au pair avec un coupon anmuel de 15,50 %. Sur ces bases, elles ont été très chaleureusement reçues. Dans l'ambiance actuelle, les curoémissions dénuées de gadgets du rapports minimaux de l'ordre de 15 à 15,50 % par an aux investisseurs.

CHRISTOPHER HUGHES.

Les devises et l'or

Nette remontée du dollar, repli du métal précieux

Le dollar remonte; l'or redescend. Ce phénomène de bascule a encore pu être observé cette se-maine. En ce qui concerne la mon-naie américaine, dont le cours avait fortement fléchi la semaine dernière, revenant, à Paris, de 6,90 F à 6,67 F environ, le coup d'arrêt donné à la baisse des taux d'intérêt (voir la rubrique . Marché monétaire et obligataire ») a déclenché une re-prise immédiate. Par étapes, le dol-lar s'est hissé à 6,74 F puis 6,78 F, et enfin 6,83 F à la veille du week-end, après avoir touché 6,86 F.

Ce raffermissement brutal n'a pas laissé d'inquiéter les Européens, qui espéraient bien – et espèrent toujours - voir redescendre le cours du • billet vert », dont les cabrioles coûtent si cher à leur balance commerciale, alourdie par la facture du pétrole : le déficit record enregistré

Il est vrai que, pour beaucoup d'observateurs, la baisse éventuelle du dollar serait contrecarrée par une réduction du taux d'intérêt des parle faire la Grande-Bretagne.

Au sein du Système monétaire européen, où la lire italienne caracole toujours en tête - la saison touristique bat son plein et les devises rentrent, - le franc français est en deuxième position, et le mark en

Notre confrère, le très sérieux Frankfurter Allgemeine Zeitung (le FAZ), très lu par les milieux d'affaires allemands, n'a pas, hésité à écrire, en début de semaine, ou'une - Inévitable -, afin de rétablir l'équi-

libre de la balance commerciale française (13,3 milliards de francs en juin), l'excédent de la balance commerciale germanique étant à peu près du même ordre. Les mauvais esprits ajoutent que la persis-tance d'un différentiel d'inflation non négligeable entre la France et l'Allemagne posera à nouveau des problèmes. Nous laissons toutefois à notre confrère d'outre-Rhin la responsabilité de ses opinions : pour 'instant, le franc se tient bien visà-vis du mark, dont le cours se maintout près de son plancher de 2,7709 F.

Sur le marché de l'or, la remontée du dollar et le coup d'arrêt donné à la détente des taux américains a fait rechuter le cours de l'once, ramené de 368 dollars à 345 dollars environ.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 23 AU 30 JUILLET

(La ligne inférieure donne œux de la semaine précédente.)

PLACE	Liere '	SEIL	Franc français	Franc Ogine	D, mark	Free: belge	Florin	Liro ·
Leadres			-	-	-	_		-
	-	-	-			_	_	-
	1,7405	-	14,6359	47,5961	46,7000	2,1326	36,8120	6,8725
iller-York	1,7630	-	14,9868	49,3827	41,7014	2,1857	37,6364	0,8740
	11,3919	6,8325	-	327,93	278,98	14,5713	251,51	4,9654
Paris	11,7636	6,6725	-	329,50	278,25	14,5846	251,12	4905
	3,6263	2,6835	30,4935	_	84,7985	4,4433	76,6979	1,5141
Zurich	3,5799	2,0250	39,3484		84,4453	4,062	76,2137	1,5000
- : .	4,4330	2,4578	35,9404	117,92		5,2399	90,4472	1,7856
Franciert	4,2276	2,3986	35,9385	118,41	_	5,2415	98,2523	L,7762
Brazolio	81,6129	46,8300	6,8627	22,5053	19,0842	-	17,2613	3,4677
	80,6572	45,7500	6,8565	22,5925	19,0783	-	17,2186	3,3888
Apotecian	4,7288	2,7165	39,7585	132.38	110,56	5,7933	-	1,9742
	4,6942	2,6379	39,8291	131,29	130,00	5,8876	-	1,9681
	2394,92	1376,80	261,39	660,42	560,03	29,3452	506,53	
	2380,05	1350,00	282,32	566,66	562,96	29,5081	508,09	_
Telipo		256,200	37,5850	123,25	384,51	5,4766	94,5334	0,1266
	439,42	249,25	37,3548	123,68	103,94	5,4490	93,8088	9,1846

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 21 mai, 2,5316 F contre 2,5556 F le

LES MONNAIES DU S.M.E.': DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -1,50

Marché monétaire et obligataire

Coup d'arrêt à la baisse des taux aux Etats-Unis

C'était trop beau pour durer! A moins que ce ne soit qu'un accident de parcours... Engagée avec vigueur la semaine dernière avec une réduction du taux d'escompte officiel (11 1/2 % contre 12 %) et des déclarations rassurantes de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, la baisse du taux aux Etats-Unis a subi, cette semaine, un coup d'arrêt. Sans doute, les banques out-elles ramené de 16 % à 15,50 % leur taux de base (prime rate) au plus bus (!) depuis novem-bre 1980. Mais le taux des eurodollars à six mois, qui était revenu de 15 % à un peu plus de 13 1/2 %, remontait légèrement au-dessus de 14 % à la veille du week-end, et le loyer de l'argent au jour le jour entre banques, tombé à 101/2 %, est

repassé à près de 12 %. Assurément, l'échéance de fin juillet est-elle chargée, avec des renouvellements de crédits en eurodollars (tous les six mois, les fameux roll over). La véritable raison du coup d'arrêt donné à la baisse est ailleurs. Tout d'abord, la diminution de 100 millions de dollars de la masse monétaire, annoncée à la veille du week-end du 25 juillet, a déçu : les milieux financiers attendaient 1 à 2 milliards de dollars. Ensuite, et surtout, la perspective d'un déficit budgétaire accru et d'une augmentation des emprunts du Trésor pour combler ce déficit a fait renaître les inquiétudes sur l'évolution du taux. que certains voient remonter inexorablement. Les experts du Congrès américain estiment que ledit déficit budgétaire pour l'exercice 1983 se situera entre 140 et 150 milliards de dollars, et non pas 105 milliards comme le prévoit la Maison Blanche. Avalisant, en quelque sorte, la déclaration pessimiste des experts, M. Paul Volcker, toujours lui, déposant devant la commission budgétaire du Sénat, a déclaré que pour combler ce déficit (140 à 160 milliards de dollars pendant les trois prochains exercices), le Trésor devrait faire très largement appel au marché des capitaux. Effective- d'E.D.F. (et non pas » sous-main »), ment, ce dernier vient de faire autre coquille de la semaine derconnaître que ses besoins seraient de nière, lève 1 milliard de francs sur

ment prévus. M. Volcker pense, tou- (T.M.O.). La Compagnie bancaire tefois, que les appels du Trésor pourront être satisfaits saus fixe, 16,90 % nominal et 17,40 % en compromettre les chances d'un nou-rendement actuariel brut. d'une veau recul des taux d'intérêt et d'une reprise de l'économie. C'est l'avis de certains experts, pour qui la réduction des crédits accordés aux entreprises fera de la place aux

emprunts publics. En Europe, la Banque d'Angle-terre a donné le signal d'une nouvelle réduction du loyer de l'argent, les banques britanniques ramenant leurs taux de base de 12 % à 11 1/2 %. C'est la neuvième réduction depuis l'automne 1981, époque à laquelle ce taux avait été porté à

En Belgique, la Banque nationale a diminué de 0,5 % son taux d'escompte, ramené à 13,50 %. Il avait été relevé de 13 % à 14 % en avril dernier pour défendre un franc belge, qui se porte mieux actuelle-

En France, la Banque de France a observé le statu quo : elle a alimenté le marché à hauteur de 20 milliards de francs au taux inchangé de 14 3/4 %, le loyer de l'argent au jour le jour restant stable à 15 %. Il est vrai que la Banque fédérale d'Allemagne a maintenu son taux cette semaine.

Un calendrier des obligations toujours chargé

Le marché obligataire français est toujours chargé, avec un risque non pas « d'indignation », comme une coquille nous l'a fait écrire la semaine dernière). En haut lieu, on « force les feux », sans chômage estival : M. Jacques Delors aimerait que le montant collecté soit de 160 à 180 milliards de francs, contre 106 à 111 milliards de francs en 1980 et 1981. Au balo du lundi 2 août, deux émissions seront lancées officiellement La SAPAR, - sous-marin -100 milliards de dollars pour le neuf ans et six mois, avec un taux second semestre de 1982, dont variable indexé sur la moyenne des 50 milliards, au lieu des 37 initiale- taux des emprunts du secteur public

appelle 600 millions de francs à taux durée de dix-buit ans à « fenêtres », c'est-à-dire des possibilités de « sortie » par remboursement, la sep-tième, dixième et quatorzième année, au gré de l'émetteur ou du

L'accueil réservé à ces deux émissions a été fort inégal. Celle de la SAPAR a été accueillie mollement au départ, un peu mieux par la suite. C'est que le marché trouve sa durée trop longue, et attendait huit ans. alors que le Trésor souhaitait dix ans : on a transigé à neuf ans et

L'emprunt de la Compagnie bancaire, en revanche, a été très vive-ment recherché, les investisseurs institutionnels se ruant littéralement. Indépendamment du taux de départ élevé (les émissions à taux fixe de secteur privé sont rares), les prèteurs ont été attirés par le dispositif à · fenétres · . Ainsi, le remboursement au bout de sept ans sur l'initiative de l'émetteur donnerait un rendement de 18,56 % (16,61 % seulement au gré du souscripteur). Ajoutons que le montant de 600 millions de francs a été jugé trop réduit, le marché étant prêt à absorber bien davantage d'un produit fort prisé, d'autant que la jouissance part du le juillet et le règlement est effectué au 2 septembre.

Pour la suite du mois d'août, il est prévu des emprunts de banques casés, pour la plus grande part, dans leurs réseaux : la Société générale pour 1 à 1,2 milliard de francs (taux like et surtout T.M.O.), puis le C.LC. ou le C.C.F., et, sans doute, les communautés urbaines. Sur le front des rendements du marché secondaire en Bourse, c'est le grand calme. Les emprants d'État à plus de sept ans donnent 15,63 % contre 15,66 % (et non 15,04 % contre 15.11 % comme indiqué par erreur la semaine dernière), le taux est de 15,09 % contre 15,04 % pour ceux à moins de sept ans, de 16.05 % (inchange) pour les emprunts du secteur public et de 17,16 % contre

17,22 % pour ceux du secteur privé. FRANÇOIS RENARD.

Les matières premières

Recul du cuivre, hausse de l'étain et du café

La détente des taux d'intérêt aux planification de l'industrie chinoise 88 000 à 84 000 tonnes n'a pas eu États-tinis et en Europe va-t-elle se confirmer? La reprise économique est-elle proche? Deux questions, complémentaires, qui ont continué de hanter l'esprit des opérateurs sur les marchés de matières premières cette semaine. L'évolution des cours prouve qu'ils y apportent des réponses non exemptes de craintes.

Premières victimes de la morosité ambiante, les métaux. A l'exception toutefois de l'étain favorisé par des facteurs spécifiques.

MÉTAUX. - Recul du cuivre dans le sillage des métaux précieux. La reprise des négociations à la mine canadienne de Noranda, para-lysée par une grève depuis treize seproduction zambienne en mars out contribué à l'alourdissement de la tendance. L'hypothèse de voir la Chine demander la livraison effective des contrats à terme qu'elle aurait acquis ces dernières semaines a toutefois limité la baisse.

Faiblesse également du plomb, du zinc, de l'aluminium et du nickel. Dans ce dernier cas, on estime que l'U.R.S.S. a vendu 40 millions de livres-poids de métal affiné à des prix de dumping sur les marchés occidentaux au cours du premier trimestre, afin de se procurer les de-vises fortes dont elle a un besoin vital. En revanche, l'étain s'est bien comporté à la suite d'achats au comptant du stock régulateur qui se sont traduits par une prime du cours au comptant sur le terme.

Les métaux précieux ont repris leur glissade. Pour la firme de courtage new-yorkaise J. Aron & Co., l'évolution des cours de l'argent dépend dans une grande mesure de la politique monétaire du Federal Reserve Board, une attitude plus dure dans la lutte contre l'inflation ponvant provoquer une détérioration des

CAOUTCHOUC. - Les cours sont restés déprimés, Selon les courtiers londoniens Landell Mills Com modities, une importante erreur de

qui s'est traduite par une forte d'effet favorable sur le cacao. En re-baisse de ses importations de caout-vanche, l'estimation d'un excédent chone naturel l'année dernière est à l'origine du repli.

DENRÉES, - L'attente d'une nouvelle réduction de 8 % des quotas d'exportation de l'organisation internationale du café a favorisé les cours de cette denrée. Pour les égociants ouest-allemands Bernhard Rothfos, les cours seront en-core plus difficiles à régulariser durant la prochaine année de l'organisation internationale com-

La réduction par Gill and Duffus de son estimation de l'excédent mon-dial de la saison 1981-1982 de cours la semaine prochaine.

mencant le 1 = octobre.

Denrées venant s'ajouter à l'annonce d'une récolte cubaine historique de 8.21 millions de tonnes pour la sai-son 1981-1982 a pesé sur les cours CÉRÉALES. - Les marchés des céréales se sont montrés irréguliers. Vendredi, le président Reagan a autorisé l'ouverture de négociations en vue de l'extension pour un an du contrat de livraisons de céréales américaines à l'Union soviétique.

Cette décision devrait soutenir les

mondial de 5 millions de tonnes en

1982-1983 et de stocks records en

sout 1983 par la firme Sucres et

LES COURS DU 30 JUILLET 1982 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

mang : étain (en ringgit par kilo), 29,15 (29,15).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton, octobre, 68,40 (71,40); décembre, 70,85 (73,45). — Londres (en nouveaux pence par kilo), laine (peignée à see), acût, 365 (373); jute (en livres par tonne), Pakistan, White grade C, 245 (258). — Rouhaix (en francs par kilo), laine, 44,40 (44,50).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. (comptant), 49,50-51,50 (50-51). — Penang (en cents des Détroits par kilo): 197,50-197,75 (196,75-197,25).

MÉTAUX. — Londres (en sterling par tonne): cuivre (high grade), comptant, 334,50 (886,50); à trois mois, 647 (896); étain comptant, 6685 (6230); à trois mois, 6670 (6365); plomb, 301,50 (318); zine, 404,50 (415); aluminium, 551 (556); nickel, 2825 (2845); argent (en pence par once troy), 380 (408,50). — New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme), 68,40 (66,90); argent (en dollars par once), 6,64 (6,97); platine (en dollars par once), 276,80 (312); ferraille, cours moyer (en dollars par tonne), 55,50 (56,17); mercure (par bouteille de 76 lbs), 350-370 (360-370). — Peasang: étain (en ringgit par kilo). DENRÉES. - New-York (ex cents par lb; sauf pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, septembre, 1 410 (1 447); décembre, 1 475 (1 507); sucre, septembre, 7.50 (7.92); octobre, 7.75 (8.09); café, septembre, 127,50 (124,75); décembre, 117,50 (116). - Londres (en livres par tonne): sucre, octobre, 113,20 (116,15); janvier; 118 (120,60); café, septembre, 1 1040 (1 017); cacao, septembre, 1 040 (1 017); cacao, septembre, 894 (904); décembre, 931 (945). - Paris (en francs par quintal): cacao, septembre, 1 105 (1 118); café, septembre, 1 410 (1 360); novembre, 1 295 (1 255); sucre (en francs par tonne), octobre, 1 465 (1 470); décembre, 1 465 (1 475); tourteaux de soja. - Chicago (en dollars par tonne), acott, 175,10 (179,50); septembre, 175,30 (179,50); septembre, 175,30 (179,80). - Londres (en livres par tonne), août, 125,40 (124,30); octobre, 125,70 (126,40).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau): blé, septembre, 343 (348 1/2): décembre, 366 (370,1/4); mais, septembre, 246 1/4 (257 1/2); décembre, 252

(258 1/4).

INDICES. — Moody's, 993,80
(1 011,40); Reuter, 1 542
(1 556,80).

ETRANGER

- 2. PROCRE-ORIENT
- 2-3. AFRIQUE 2 - 3: AMERIQUES
- 3. ASIE - GROENLAND : «Les handi d'une île ou trésor = (11), par
- ITALIE : l'information judicie un problème diplomatique précédent avec le Vatican

POLITIOUE 5. La compagne électrorale en Corse

CULTURE

7. FESTIVALS : théâtre musical à RADIOS PRIVÉES : le - bevare

SOCIÉTÉ

9. SPORTS.

ÉCONOMIE

- 11. CONJONCTURE : le déficit de
- AFFAIRES. - SOCIAL
- 12. AGRICULTURE - LA REVUE DES VALEURS.
- 13. CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS

RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS

- SERVICES (14) : Vacances; Jeux; Mots croisés ; Météorologie. Carnet (6); Programme spectacles (8) : Radio-télé-vision (9).
- L'O.L.P., en la personne de son représentant à Paris, M. Ibra-him Souss, s'est constituée partie civile, vendredi 30 juillet, dans

M. Philippa Malandain, direc-

teur du magasin Cora de Wittenheim, veut couper court à cette rumeur persistante répandue depuis une quinzaine de jours

et qui a provoqué une certaine

désaffection de la clientale. Il a, pour cela, employé les grands

Dans un pavé publicitaire de

plus d'une demi-page de notre confrère l'Alsacs, il dément for-

mellement l'information - Inven-

gens ou des concurrents mai-velliants qui veulent nous nuire (...). C'est dans l'intention

de causer un dommage à notre

entreprise, à ses fournisseurs,

mals surtout pour faire pour

très nombreuses darant l'été

dans notre hypermarché que

cette calomnie a été inventée

par une personne décidée à

Lâcheté

M. Malandain, dont la signa-

ture figure au bas du document,

offre une prime de 10 000 F

à partager entre les personnes

qui fourniront un renseignement

mettant de découvrir l'ori-

Procédé inhabituel, male non

lliégal, qui se veut essentiellement un avertissement. M. Ma-

aux mère de tamille qui vie

influencer l'opinion -.

gine de la calomnie.

tée de toutes plèces par des

UN MAGASIN A GRANDE SURFACE

VICTIME D'UNE CAMPAGNE DE CALOMNIES

Une récompense contre une rumeur

De notre correspondant

Mulhouse. — Un enfant mort, piqué dans un super-marché par un « serpent-minute » réfugié dans un régime de bananes... Cette folle (et fausse) rumeur née il y a deux semaines dans la région de Mulhouse (Haut-Rhin) a provoqué la colère du directeur du magasin à grande sanface qui a promis, vendredi 30 juillet, par voie de presse 10 000 F de prime aux personnes qui l'aideraient à retroppet les » calonnisteurs ».

L'ACCIDENT DE L'AUTOROUTE A-6

Cinquante-trois morts. dont quarante-quatre enfants

Cinquante-trois personnes, dont quarante-quatre enfants de six à quinze ans, ont été tuées et une trentaine blessées dans la collision entre deux autocars et six voltures de tourisme, qui s'est produite à 2 beures du matin le samedi 31 juillet sur l'autoroute A-6, à 6 kilomètres de Beaune (Côte-d'Or). Les deux autocars convoyalent des enfants de Creil et de Crépy-en-Valois, dans l'Oise, se rendant en colonies de vacances à Aussois (Savoie) et groupés par la Caisse d'allocations familiales de

les grands départs feront l'objet

. LE 16 JUIN 1964 : un car

● LE 1er PÉFRIER 1973 : L'ex-

nort de quaire personnes et fait

e LE 2 AVRIL 1975 : un autocar

transportant des personnes ágées se renverse dans la Romanche, à

Vizille, dans la descente de Laffrey.

● LE 21 DECEMBRE 1976 : qua-

torze morts dans un autoear trans-

portant une vingtaine d'énfants inadaptés qui est tombé dans le Rhône, à Lyon.

Bilan : vingt-neuf morts.

dun examen approfondi. 3

L'accident s'est produit après un ralentissement du à un acci-dent matriel devant le premier car. Celui-ci a été obligé de frei-ner brutalement. Le conducteur

car. Celui-ci a été obligé de freiner brutalement. Le conducteur
du second car n'a pu freiner à
temps et son véhicule a percuté
contre le premier autocar, prenant en sandwich deux véhicules
légeus qui ont été disloqués et
ont explosé, provoquant ainsi
l'incendie des deux autocars.
Les enfants et les accompagnateurs du premier autocar ont pu
sortir par la porte avant l'embrasement. La porte avant l'embrasement. La porte de sortie du
deuxième autocar est restée bloquée par la carcasse d'une 2 CV.
Seuls, treise emfants seulement et
une monitrice ont pu s'échapper une monitrice out pu s'échapper par la porte arrière avant l'incen-die.

Selon le premier blian, en plus Selon le premier blian, en plus des quarantes-quatre enfants qui occupaient le second car, deux moniteurs et les deux chanifeurs des cars de la société Boutlaz de Saint-Jean-de-Maurienne, a i n s i que cinq occupants des véhicules lègers, sont morts. Leurs corps ontété transportés au funérarium de Beaune.

Beaune.

M. Charles Fiterman, ministre des transports, est arrivé sur les. lieux de l'accident le samedi à 10 heures et s'est rendu au P.C. e Palomar » de Dijon. « Tous les: a Palomar » de Dijon. a Tous les secours d'urgence o nt été mis en œuvre avec la rapidité souhaitable » a déclaré M Fiterman, qui a immédiatement fait part de la « solidarité du gouvernement avec les familles des victimes ». Il aurait enfin indiqué que les « restrictions supplémentaires de circulation des poids lourds pendant

Après la mort d'un gérant de bar tunisien à Ajaccio, le meur-trier présumé et deux complices out été arrêtés. Antoine Vica, âgé him Souss, s'est constituée partie civile, vendredi 30 juillet, dans l'information ouverte contre X pour l'assassinat de M. Dani, représentant adjoint de l'organisation à Faris.

• Radio-O.K. Service, radio libre parisienne, qui n'a pas été retenue sur la liste de la commission Holleaux, organise une manifestation le dimanche les août à 14 h. 30, de la place de la Madeleine à la République pour exprimer son mécontentement et demander la liberté totale d'expression sur la hande modulation de fréquence.

ont été arrêtés. Antoine Vica, âgé de vingt-trois ana qui se trouveit et vingt-trois ana qui se trouveit l'annual principal de Mario et Jean-Pani Pina, vingt-trois et vingt-hult ans, avait blessé mortellement, mercredi 28 juillet, d'une halle de fusil de chasse, M. Allaoui Amara Ben Salah, quarante-six ans, de nationalité tunisienne. Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups avec des Magniculation que le mario et Jean-Pani Pina, vingt-trois en Jean-Pani Pina, vingt-trois et vingt-hult ans, avait blessé mortellement, mercredi 28 juillet, d'une halle de fusil de chasse, M. Allaoui Amara Ben Salah, quarante-six ans, de nationalité tunisienne. Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups avec des Magniculation de nationalité tunisienne les rois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne Les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups arec des Magniculation de nationalité tunisienne les trois hommes éméchés, avaient échangé des coups au controllement de n

> iandain ne s'attendait, en effet. guère à des réactions positives.

> Certes, des appels téléphoniques lui sont parvenus vendredi. - Tous les correspondants ont

refusă de donner leur Identită.

Des léches », estime le direc-

teur de l'hypermarché, intime-

ment convaincu que l'on veut

Depuis quinze jours, R a

fréquentation de la part de la

clientèle et pas seulement pour

raisons de congé annuel. - On

vient chez nous en famille, nous

sommes le seul supermarché de la région à ottrir le service

d'une garderie, et l'on veut

donner la trousse aux mères

Dans les commissariats de

police et les brigades de gen-

darmerie des environs, l'appei

de M. Malandain n'a pas pro-voqué de réaction. Un seul

appel, anonyme, kil aussi, a

été enregistré à la gendarmerie

M. Malandaln médite sur la

bêtise humaine : « On peut

taire gober à l'homme n'importe

quoi, plus c'est gros plus c'est

bête. L'homme de 1982 n'a rien

appris. - Et il cita Goethe :

Même les dieux ne peuvent

rian contre la bêtisa humaina. .

BERNARD LEDERER

Des jeunes de condition modeste

De notre correspondant

Beauvals, - Las deux cars uisalent cent vingt et un enfants Aussois, patite Savoie, proche de Modane. Ces enfants faisalent partis de familles allocataires de la Calsse d'allocations famíliales de Creil, dont la circonscription s'étand sur le sudest du département de l'Oise. Le choix de la calsse avait été fait parmi

LE PLUS LOURO BILAN SUR LES ROUTES FRANÇAISES . LE 26 MARS 1978 : un antoca d'enfants tombe dans un ravin dans le col de Peyresourde faisant huit morts et dix-huit blessés.

transportant des enfants d'une co-loule de vacances d'Arras tombe dans un ravin dans la descente du LE 19 OCTOBRE 1979 : Le collision entre un car da valori lix-sept morts et cinquante-huit collision entre un car de pélerin espagnols et un train à Séméa (Hautes-Pyrénées) cause la mort d plosion d'un camion-citerne i Saint-Amand-les-Eaux (Nord), cause la vingt et une personnes.

u LE IS MARS 1930 : dix-sept morts et quatre blessés dans un car de la base érienne d'Istres qui s'est écrasé dans un ravin dans li vallée de l'Ubaye. • LE 5 DECEMBRE 1981 : morts et dix-huit blessés dans un accident entre un poids-lourd et

plusieurs voitures au Péage-de Roussillon (Isère). . LE 19 NOVEMBRE 1981 : cinq enfants ont peri dans l'incendie d'un car de ramassage acolaire, pro-voqué par un bidon d'essence uvec lequel jouglent des adolescents à La

Les départs se sont effectués ven dredi en fin d'après-midi simulta nément à Crell et à Crépy-en-Valois Selon le message officiel diffusé ce samedi matin par la préfecture de sa trouvalent à bord du car immatriculé 9298 QP 73 parti de Creil soni tous sortis indemnes de l'accident. Dens le car immatriculé 884 PM 73 parti de Crépy-en-Valois, se trouliste transmise par la préfecture

d'allocations famillales avait passi un accord pour ce séjour de vaoan ces avec une œuvre privée, la Saint Cyrienne, propriétaire des Installs tions, et c'est cette œuvre qui s'est chargés du transport des enfants. familles sont venues aux nouvelles

aux mairies de Creil et de Crépy en-Valois. La terrible attente s duré plus de deux heures pendant lesquelles les élus, maires et adjoint et les fonctionnaires municipaux beaucoup avaient été réveillés dans la nuit, ont été assaills de questions. • Devant l'ampleur de cette catestrophe, tout comm est inutile », a déclaré M. Jean Anciant, député et maire (P.S.) de Creil, qui avait près de lui dans son bureau Mma Bretonville, la directrice de la Caisse d'allocations familiales MAURICE LUBATTI.



(Dessin de PLANTU.)

La Pédération française des associations d'accidentés lance un appel pressant aux parlementaires

Le docteur Albert Ladret, président de la Fédération française des associations d'aocidentés a envoyé, 2 y a quelques jours, à tous les parlementaires, un dossier dans lequel il attire leur attention sur le « génocide de la route ». Il y a, rappelle-t-il, chaque année plus de 12 000 morts, plus de 350 000 blessés, soit é0 morts et 10 000 blessés par jour. La fédération qu'il préside a tenté depuis plusieurs années d'intéresser les élus au sort des victimes mais, ajoute-t-il, les projets de loi préparés n'ont jamais abouti (1).

Dans ce dosser adressé aux parlementaires, la fédération énu-

mère un certain nombre de propositions qui pourraient être relenues par les pouvoirs publics pour élaborer des projets de loi sur la pré-vention des accidents de la route et l'indemnisation des victimes. Nous publions ci-dessous quelques constats et suggestions jattes par

— Les procédures sont archalques : les constats de police et de gendarmerie sont communiqués après des mois de retard ; les victimes peuvent échapper à l'obligation des investigations nécessaires à la recherche du lien de cansalité en matière d'estimation de leur dommage ; certeins créanciers peuvent intervenir (ou non) devent la juridiction et réclamer ultérieurement ; les juridictions civiles ou pénales saisles ont des vues différentes.

— L'évaluation du dommage est faite sans référence à un barème indicatif officiel, ce qui entraîne des disparités choquantes.

— L'évaluation par le juge pénal ou civil n'est soumise à aucune règle et varie d'un tribunal à l'autre, dans un même ressort, d'une cour à l'autre, dans des proportions importantes.

— La subrogation de la Sécurité sociale, ou des payeurs divers, crée des problèmes difficiles à résoudre et retarde les règlements.

— Les indemnités sont insuffi-

- Les indemnités sont insuffi-

- Les indémnités sont insumsantes et ne réparent jamais
l'intégralité du dommage corporel
surtout en cas de décès.

- Les privilèges accordes à la
Sécurité sociale en matière d'accident de trajet - malgré le versement récent au blessé des
indemnités prévues pour les préiudices annexes - lèsent les judices annexes — lèsent les victimes. La Sécurité sociale qui fixe toujours largement la pre-mière estimation encaisse le capi-tal nécessaire au versement de la rente, puis modifie le taux à son gré, sans rendre le trop-perçu du

- En ce qui concerne la répression, on ne peut que déplorer la mansuétude des juges pour les auteurs d'accidents fautifs, et particulièrement pour les « ivro-gnes ». La privation temporaire de permis reste l'exception et la suppression définitive n'est jamais

- Quant à la prévention elle est à mettre en place. Elle doit viser à réduire toutes les causes d'accident dues à l'environne-

(1) Lire les articles du professeur Tunc (le Monde du 7 novembre 1981), de Bartrand Le Gendre (le Monde du 15 décembre 1981), et de Jean-Marc Théolleyre (le Monde du 23 juillet 1982).

- Les procédures sont archai- ment, à la route, au véhicule, au conducteur. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les efforts de prévention, officiels ou privés,

sont notoirement insuffisants. Un seul exemple : personne n'a pu obtenir le contrôle technique des véhicules. Des cercueils en puissance silkonnent nos routes. S'il y a un domaine où le changement annoncé, puis promis, doit s'exercer, c'est bien celui de la circulation automobile, ajoute le docteur Ladret.

la circulation automobile, ajoute le docteur Ladret.

Les suggestion de la Fédération sont nombreuses:

— Il faut d'abord un renforcement du principe de la responsabilité et, ensuite, il faut définir le préjudice. l'incapacité temporaire ou permanente, les préjudices annexes et surtout mettre en place un barème officiel des invalidités.

— Il y a aussi un impératif

validités.

— Il y a aussi un impératif d'organisation et de structure. La création de sarvices d'examens et de recherches dans les hôpitaux, la publication des taux d'expertise et des estimations judiciaires, l'assouplissement de la notion de secret professionnel qui ne serait opposé ni aux juges vi aux experts, l'obligation pour le aux experts, l'obligation pour le juge de ne tenir compte des conclusions de l'expertise que si celle-ci a été effectivement

contradictoire.

— Un impératif économique également : l'indemnité devrait être intégralement versée. Il faut mettre fin au privilège de la Sécurité sociale sur les accidents de tratet.

de trajet.

— Enfin, un impératif de pro-cédure. Celle-ci doit être gratuite pour le blessé et mise à la charge du contrevenant. Il faut prévoir un organisme de palement dis-tinct de la Sécurité sociale qui réglerait à mois échu salaires et dépenses, sur décision du juge instructeur.

instructeur.

L'association achève sa lettre aux parlementaires en lançant un appel à la « rigueur répressive». « Le permis de conduire doit être une pecu de chagrin. Il ne faut pas héster en cas de récidive de faute grave — excès de vitesse, franchissement de ligne blanche, refus de priorité à un ston et surtout alcondisme à un stop et surtout alcoolisme au volant — à supprimer défini

DES MESURES POUR AMÉLIORER LA FORMATION DES CONDUCTEURS

Le comité interministériel de la sécurité routière, réuni le 13 juillet dernier, autour de M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, et de M. Pierre Mayet, délégué à la sécurité routière, avait déjà constaté « une absence de progrès en regard de la sécurité sur les routes majoré un premier renforcement des contrôles opérés depuis la mois de décembre 1981 » (» le Monda » du 17 juil1981 » (» le Monda » du 17 juil-Le comité interministériel de

let).
C'est la raison pour laquelle il décidait un premier ensemble da mesures visant à cassurer une forte mobilisation sociale et une récile prise en charge locale, c'est-à-dire au niveau des villes et des départements, axée sur l'amélioration de la sécurité

Ainsi, les pouvoirs publics prèvoient de réaliser des unquêtes techniques sur tout accident techniques sur tout accident mortel pour en étudier les causes et trouver les remèdes; les col-lectivités locales qui accepteront de se lancer dans la prévention des accidents seront soutennes par des aides financières de l'Etat; les aménagements de sécurité du réseau de rase cam-pagne, routes nationales et che-mins départementaux, pourront faire l'objet d'une programma-tion conjointe départements tion conjointe départements-Etat dans des « programmes départementaux de sécurité ».

En complément, le gouverne-ment envicage d'améliorer la formation des nouveaux conduc-teurs en supprimant le service national des examens en permis de conduire avant la fin de 1982 et en intégrant le personnel d'inspection au sein même du ministère des transports, Pad-ministration territoriale de ce nouveau service public étant assurée par les commissaires de

Le gouvernement a décidé éralement de procéder au recrute-ment de quarante inspecteurs supplémentaires du permis de conduire et de gréer une école nationale de la formation à la conduite automobile.



Aux États-Unis

NOUVELLE BAISSE DU TAUX D'ESCOMPTE

Le conseil d'administration système de réserve fédérale (institu d'amission des Etatz-Unis) a an-noncé vendredi 30 juillet qu'il abaisnoncé vendred 30 junet qu'il annis-serait lundi son taux d'escompte de 11.5 % à 11 %. C'est la seconde fois depnis deux semaines que le FED diminue son taux d'escompte : le 19 juillet il l'avait camené de 12 % à 11/5 %. Ces décision reflètent les nouvelles conditions du marché menouvelles conditions du marche me-nétaire orienté vers la baisse des teux d'intérêt. Les banques commer-ciales, quant à elles, ont presque toutes ramené leur taux de base (prime rate) à 15.5 %. L'une d'entre elles, la Mellon Bank, est allée un peu plus loin en fixant le sien à 15 %.

reprise économique significative a pour la fin de l'année et l'année 1983; elle a également fait savoir que le déficit budgétaire pour l'exercice prochain pourrait être limité à environ 115 milliards de dollars, chiffre et président son son des chiffre et présisions qui sont contesstatistiques ne son guère concluante en ce qui concerne l'évolution de l'activité économique, L'indice dit des indicateurs avancés est resté stable au mois de juin, après avoir progressé en avril (1,4 %) et en mai (9,9 %). Le département du commerce qui publie traditionnelle-ment ces sintistiques vient de révi-ser celle qui concerne le mois de mars : an ilen de progresser de 8.1 %, l'indicateur a balser de 0,2 % au cours de ce mois-là selon les nouveaux calculs. Il est en général admis que lorsque l'indicateur progresse pendant trois mois consécu-tifs après une période de récession on se trouve en présence reprise caractérisée.

DES TROUPES SONT ENVOYEES DANS LA ZONE DES INCIDENTS AU SRI-LANKA

Colombo (A.P.P.) — Des hommes de troupe ont été envoyés par le gouvernement de Colombo dans la région de Gelle pour aider les forces de police à faire respenter l'état d'urgence décrété vendredi 30 juillet, a ennoncé le ministère de l'intérieur du Sri-Lanka.

L'état d'urgence a été sur l'ensemble du territoire du Sri-Lanke, à la suite des incidents sri-Lanke, à le suite des incidents qui ont opposé pendant quatre jours-les communautés musul-manes et cinghalaises dans la ville de Galle et qui, eelon un premier blian officiel, ont fait au moins deux morts et soixants-cing blessès. Le couvre-feu a été imposè à Galle de 19 h à 5 h.
La décision du gouvernement
intervient alors que doit être célébrée dans la ville de Kandy (au centre du pays) une importante cérémonie bouddhiste réunis-sent plusieurs centaines de milliers de personnes. Selon certains observateurs, l'une des raisons de

la proclamation de l'état d'ur-gence — qui pourrait ne durer que quelques jours — serait la nécessité d'assurer la protection de ces milliers de pèlerins. Le ministère de la défense du Sri-Lanka d'éclare cependant junque, combien de temps l'état ignorer combien de temps l'état d'urgence demeurera en vigueur et affirme que certains éléments tentent d'intensifier les incidents qui se sont produits à Galle afin de semer « la perturbation, les

de semer e la perturbation, les affrontements entre communantés et l'agitation » dans le pays.

Des incidents opposant Tamonis (basés au nord de l'île) et Cinghalais s'étaient déjà produits en août 1981 à Jaffna. Dix-neuf policiers avalent été tués par des militants Tamonis qui réclament un Etat indépendant.

Les incidents de ces derniers jours traduisent un malaise politique perceptible à l'approche des élections présidentielle et lègislatives de décembre prochain, à

latives de décembre prochain, à la suite d'une révision constitu-tionnelle mai accueillie par les partis d'opposition de gauche.

LE ZIMBABWE DÉMENT L'ASSASSINAT DE TROIS TOURISTES

Harare (A.P.P.). — L'uitimatum des dissidents qui out enlevé six touristes étrangers (deux Britanni-ques, deux Américains et deux ques, deux americana et cea, Australiens), vendredi 23 juillet, fans l'ouest du Zimbabwe, a expiré vendredi 30 juillet, sans qu'appa-rémment les ravisseurs — introqvables — alent donné signe de vie.
Des informations selon lesquelles
les dissidents (d'anciens guérilleros de M. Nkomo), auraient tué trois des otages (nos dernières éditions dutées 31 juliet) out été démenties. Les ravisseurs avaient menach d'exécuter leurs otages s'ils n'obte-naient pas la libération de sept amis politiques de M. Nkomo, em-prisonnés, et le retour de co dernier an gouvernement d'où il avait été
chassé au mois de février.
Les deux mille soldats et policiers
qui patrouillent deux mille deux
cants kilomètres carrés de maquis
dans la région du Matabeleland,
00 3 au fier l'extinere où a ou lieu l'enlèvement, semblent avoir perdu les traces des ravisseurs et de leurs otages. D'autre part, trois touristes bri-

tanniques ont disparu dans l'est du pays depuis le 14 juillet demier, a indiqué un porte-parole gouver-nemental. Des recherches sériennes ont été entreprises.

L'industrie française du téléphens a signe avec 11 un contrat de 3,2 milliards de HALL PAGE IT.

L'austéri**té** sans frontières

on area tests bette ... de ministe wed magnett te abem in it fantierick in an and fest Mines AND STREET STREET detes gelensielt per na constitue to pa en replication des gen angeren er titt bille on to tille sean by temperanen

feri contribunent. Pale tellerate et to Juge grenntere les im 12. 1712 135 1 10 0 1 4 geograficant seeds pelicyl ----: - interfe year often intrinct Bergerten dam genetit de in

Ser in in in order to the series of

Seriede est de l'Etat. 1906. The second of th in it de il minner les ares. to head the probleme real

Four facts of the statement of the state his de lettioned la Fitalise de reflected la Filance de Composition de d plate to their more les a three transports to print the control of the print the peditions of the Abstraction Sale reminister than harman de later trei the riesting fill-in the the transfer the series are the man

Allen de tres d'ages men le projet de gazoduc Perotiderien LA GRANDE BRETAGNE balle daibe A LEMETER O VIMERICAM THE PAGE 20

ABCDEFG

Le numéro du - Monde date 31 juillet 1982 a été tiré